











L'AM

RO

Avec

MAGNIFIQUE

En quatre

Par le S^r FRANCOIS

Tome



A LEIDE, chez PIER

VIENNE
ME,
toutes les
DES & les DELICES

Tomes.
DESEINÉ.
Premier.



VANDER Aa. avec Privilège.





L'ANCIENNE R O M E,

La principale des Villes de l'Europe,
Avec toutes ses

MAGNIFICENCES ET SES DELICES;

*Nouvellement & très-exactement décrite
depuis sa fondation, & illustrée par des
tailles douces qui représentent au naturel
toutes ses Antiquitez;*

S A V O I R,

Ses principaux Temples, Théâtres,
Amphithéâtres, Cirques, Naumachies,
Arcs de Triomphe, Basiliques, Palais,
Thermes, Colones, Obélisques,
Statues, Triomphe, Tombeaux,
Céremones, & autres choses
remarquables;

DIVISÉE EN QUATRE TOMES;

Par le S^t **FRANCOIS DESEINE**
T O M E P R E M I E R.



A L E I D E,

Chez **PIERRE VANDER Aa**, March. Libr.

M D C C X I I I.

Avec Privilège.

18 18 18 18

18 18 18 18

18 18 18 18









A
TRES-NOBLE
ET
TRES MAGNIFIQUE
SEIGNEUR
HUBERT
ROSENBOOM,
SEIGNEUR
DE S'GREVELS-REGT,
PREMIER PRESIDENT
DANS LE HAUT CON-
SEIL DE HOL-
LANDE,
ET
CURATEUR
DE L'UNIVERSITÉ
DES ETATS DE HOL-
LANDE DANS LA VIL-
LE DE LEIDE.

TRES-NOBLE
ET
TRES-MAGNIFIQUE
SEIGNEUR,



*Plusieurs Personnes
de distinction & au-
tres Habiles dans
les Lettres, m'ayant
conseillé depuis longtems de
don-*

E P I T. D E D I C.

donner en Langue Françoisse une exacte Description de l'Antienne Rome , Princesse des Villes de l'Europe ; cela m'a engagé à chercher une bonne plume pour l'écrire , & j'ai eu le bonheur de trouver un Auteur à Rome , qui a achevé cet Ouvrage après 24 ans de travail. Et m'étant résolu à le mettre sous la presse , je me suis vu en même tems indispensablement obligé de le Dédier à
VOTRE ILLUSTRE SEIGNEURIE. *Ce choix n'est pas simplement pour suivre la Coutume ordinaire , plus ancienne que l'Imprimerie , de Dédier les Ouvrages à des Personnes Eminentes & Elevées en Dignités ;*

E P I T R E

mais principalement pour VOUS
marquer mon dévouëment. Je
prends pour cet effet la liberté de
VOUS presenter celui-ci. VO-
TRE Nom paroissant à la tête
le rendra asseurement estima-
ble. C'est aussi pour cela que
songeant à le Dédier à une
Personne qui outre un rang E-
levé eût aussi un Merite Di-
stingué, je n'ai pas cru pou-
voir mieux choisir que VOTRE
SEIGNEURIE. Elle remplit
depuis long tems des Postes
Considérables & exerce des
Charges Importantes, aux quel-
les on ne peut parvenir sans
être doüé d'une extrême Capa-
cité & d'une Habileté consom-
mée. Telle est celle de PRE-
MIER

DEDICATOIRE.

*MIER PRESIDENT au
Haut Conseil de Hollande, que
VOTRE SEIGNEURIE
exerce depuis plus de vingt
deux ans , avec une Candeur
pleine de Bonté, & une Equi-
té reconnüe de tout le Monde.
VOTRE SEIGNEURIE
n'est aussi parvenue à cette
Charge qu'après avoir fait pa-
roître dans plusieurs autres
QU'ELLE étoit Capable de
tout , & après avoir fait con-
noître QU'ELLE savoit ma-
nier les plus grandes affaires,
& débrouiller les plus emba-
rassées. Quand je n'aurois pas,
comme je l'ai , l'aveu de tout
le Public en général , je n'au-
rois qu'à produire pour témoin*

E P I T R E

le choix que fit autrefois de
 VOTRE SEIGNEURIE, le der-
 nier Roi d'Angleterre, GUIL-
 LAUME III. de glorieuse mé-
 moire, pour être Son CONSEIL-
 LER & MAITRE DES REQUE-
 TES; Ce Sage & Habile PRINCE
se connoissoit trop bien en mérite
& en capacité pour donner cet
 Emploi à une Personne qui
n'auroit eu que des qualités
médiocres. Il est sûr qu'il fa-
loit être au dessus du commun
pour LUI être agréable, & a-
voir un mérite plus qu'ordi-
naire pour aprocher si près de
Sa Personne & avoir connois-
sance de Ses affaires. La célèbre
 UNIVERSITÉ DE LEI-
 DE, qui a VOTRE SEI-
 GNEU-

DEDICATOIRE.

*G*NEURIE pour un de ses
CURATEURS, peut aussi
rendre temoignage de ce que
je dis. J'ai cherché, & reçu
de bonne main les particulari-
tez suivantes. Puis que dès l'an
1652, *VOTRE SEIGNEURIE*,
n'étant alors âgée que de dix
huit ans, y fut jugée digne
d'être reçue Docteur en Droit,
lequel Degré elle *LUI* conféra
avec toutes les plus grandes so-
lemnités publiques, & les plus
grandes cérémonies qui se puis-
sent pratiquer dans telles oc-
casions. *VOTRE SEIGNEURIE*
donna bien-tôt ensuite des
marques évidentes de la justi-
ce avec laquelle *ELLE* portoit
ce titre, puis que, nonobstant *SA*

E P I T R E

grande Jeunesse, dès l'année
suivante on la vit agir &
plaider dans toutes les Cours
de la Haye. ELLE a employé
vingt ans en qualité d'Avocat
dans les plus considerables &
importans procès, par où ELLE
se fit connoitre capable de rem-
plir la charge de FISCAL DU
GRAND CONSEIL DE GUER-
RE, qui LUI fut conserée,
mais qu'ELLE n'exerça cepen-
dant qu'un an & demi, l'IL-
LUSTRE PRINCE l'ayant ti-
rée de la pour la tenir près de
sa Personne, à qui ELLE étoit
nécessaire. Ce fut par là que
VOTRE SEIGNEURIE eut lieu
de se trouver en Campagne
avec l'Armée à divers Siéges
&

DEDICATOIRE.

*& Batailles , après quoi ELLE fut pourvuë d'une charge de CONSEILLER AU HAUT CONSEIL , qu'elle a exercée pendant quatorze ans , étant aussi près de leurs NOBLES ET GRANDES PUISSANCES LES SEIGNEURS ETATS DE HOLLANDE , COMMISSAIRE POLITIQUE DU SINODE DE SUD-HOLLANDE , & pendant plusieurs années employée à quantité de diverses affaires politique & d'importance. Ainsi tout le Monde généralement conviendra que je ne pouvois choisir un plus digne Protecteur de cette nouvelle Description de l'Ancienne Rome que VOTRE ILLU-
* 6 STRE*

AVIS DE L'AUTEUR

SUR CETTE NOUVELLE EDITION DE LA DE- SCRIPTION DE L'AN- CIENNE ROME.



E n'est pas seulement dans le tems que l'An-
cienne *Rome* étoit enco-
re dans toute sa splen-
deur & son lustre, qu'on
a fait cas des Descriptions de cette
superbe Ville & de ses représenta-
tions en Figure , mais aussi depuis
sa décadence & la ruine des magni-
fiques Edifices & autres merveilles
qui se trouvoient dans sa vaste en-
ceinte & qui s'y pratiquoient. Aussi
n'y a-t-il point de Nation un
peu civilisée qui ne fasse paroître
une haute estime & une grande ad-
miracion pour ces précieux restes
de l'Antiquité que tant de savans
hommes & d'habiles génies ont tra-
vaillé

AVIS DE L'AUTEUR.

vaillé à faire connoître au public. Mais comme il est arrivé que la plûpart de ceux qui ont travaillé sur ces matières, n'ont fait que des traités particuliers, sans vouloir embrasser toutes ces matières, qui sont d'une si vaste étendue; ou que ceux qui se sont donné la peine de les ramasser toutes dans un corps en plusieurs volumes, n'ont donné leur collection qu'en *Latin*, ou dans une autre Langue, qui n'est pas à beaucoup près si universelle que la *Françoise*; & que d'ailleurs on a tant de fois désiré d'avoir en un seul Livre en *François*, une Description complete, mais pourtant succincte, claire, exacte, & fidele, tant de l'*Ancienne Rome* que de la *Moderne*, avec toutes les choses qui y ont été ci-devant dignes d'être vuës & sçuës dans l'une & dans l'autre: C'est ce qui m'avoit déterminé & fait prendre la resolution, il y a plus de 24. ans, de travailler

ler a un tel ouvrage , pour en faire part au Public , ce que je fis deux années après. Mais depuis vingt deux ans que ma *Description de Rome* a été imprimée à *Lyon* on a tant écrit sur les Antiquités de *Rome* , que c'est une chose surprenante que M^r *Pierre vander Aa* , fameux Libraire à *Leide* , & si connu dans la Republique des lettres par la quantité de beaux ouvrages qu'il a imprimés dans la dernière perfection , ait bien voulu jetter les jeux sur mon livre pour le rimprimer , le préférant à tant d'autres qu'il pouvoit choisir ; & il est encore plus merveilleux qu'il ait voulu faire tant de dépenses pour l'enrichir & l'orner de tant de belles figures en taille douce , sans pour cela augmenter de beaucoup le prix du livre , afin que chacun le puisse avoir commodement. Cette préférence m'a obligé de corriger toutes les fautes de la première édition ,

tion , qui font en grand nombre , & à l'augmenter de tout ce qui pouvoit rendre cet ouvrage plus utile , & curieux. A quoi je me suis appliqué continuellement depuis qu'il commença à paroître en public , sans oublier d'ajouter tout ce qu'on a fait à *Rome* depuis ce tems là pour l'embellir , & pour la commodité publique dans le grand nombre d'Edifices Sacrés & Profanes qu'on y a bâtis , & qui lui ont donné presque une nouvelle face , où la bonne Architecture ne brille pas moins que les ouvrages de peinture & de sculpture qui l'accompagnent. C'est ce que j'ai pu faire plus commodément qu'aucun autre , étant établi à *Rome* depuis près de 40 ans , & bien informé de tout ce qui s'y fait. J'espère que le Lecteur sera satisfait de mon travail , d'autant plus qu'il trouvera encore ici ramassé tout ce qu'il y a de plus curieux , & digne d'être

sçû

fçût dans les douze gros tomes in folio du *Theſaurus Antiquitatum Romanarum*, que M^r. *Vander Aa* a imprimé avec tant de magnificence; & c'eſt une reſtitution que je lui fais de ce que j'ai appris par ſon moyen. C'eſt donc un nouveau préſent qu'il fait au public en faveur de ceux qui n'entendent pas le *Latin*, où qui n'ont pas le loisir de lire ces gros Volumes, dont voici l'abrégé doublement exprimé, dans mon Diſcours, & dans les Figures qui repréſentent fort au vif ce qu'il y a de plus beau à voir à *Rome*, conſidéré ſous ſes divers aſpects & dans tout ſes états & changemens d'Ancienne & de Moderne, de Sacrée & de Profane. Cette nouvelle édition ſervira donc de guide à ceux qui voudront aller voir les originaux ſur les lieux, & aider à la mémoire de ceux qui ont déjà fait le Voyage, ou qui n'ont ni la volonté ni le tems de le faire,

n'y

n'y ayant personne qui ne soit bien aise de savoir ce que contient une Ville si fameuse qui a été le siège du plus puissant Empire du Monde pendant tant de siècles , & qui est encore le centre de la Religion qu'on appelle Catholique , Apostolique , & Romaine.

J'ai divisé cet Ouvrage en l'*Ancienne Rome* & en la *Moderne* , mais à présent séparées l'une de l'autre pour la commodité des Lecteurs , & afin que chacun puisse faire un choix selon son goût. L'*Ancienne Rome* , dont nous parlerons uniquement ici , (nous reservant de parler de la *Moderne* dans une autre Preface) est divisée en quatre Tomes , dont les deux premiers contiennent une Description de *Rome Ancienne* , ou plutôt une Explication de deux Descriptions faites par deux Auteurs anciens , qui sont *Publius Victor* & *Sextus Rufus*. Le savant *Famiano Nardini* a fait en *Italien* un docte
Com-

nombre font empruntées des belles & très fidèles Estampes du célèbre *Jacobus Laurus* & le fameux *Filippo de Rozzi*, tous deux de *Rome*, où ils ont publié leurs ouvrages. Outre le Tome troisième tout entier, & le neuvième Livre d'Antiquités dans le quatrième Tome, qu'on a ajoutés à cette Edition, on trouvera encore, une grande quantité d'additions qui ont été inserées dans le corps des chapitres de la Description, & même quelquefois des chapitres tout entiers, ainsi que des Descriptions plus amples & plus exactes mises à la place de celles qui étoient trop abrégées & trop défectueuses. Ce n'est pas non plus un petit ornement à cette Edition, qu'on y ait mis les principales Inscriptions qui manquoient à la précédente, & que celles qui y ont été, se trouvent ici corrigées & mises dans les caractères qui leur sont propres. On a conféré de nouveau
les

les citations, corrigé une infinité de passages, & pris soin de les distinguer des caractères communs par des lettres *Italiques*, aussi bien que les noms des Auteurs, & autres noms propres; ce qui ne peut être que d'une grande commodité pour les trouver tout d'un coup dans la page où ils sont, après les avoir cherchés dans l'Indice. On a rendu les Bréviaires ou Notes marginales aussi parfaites & aussi complètes qu'il a été possible, pour la commodité de ceux qui, à la première ouverture du livre, voudront voir ce dont il s'agit, & ce que contiennent les divers Paragraphes. Au haut de chaque page on a mis non seulement le Livre & le Chapitre, mais aussi le contenu du dit Chapitre, ce qui ne se trouvoit pas non plus dans la première Edition. En tournant ce feuillet on trouvera une Table des Livres & Chapitres, afin que le Lecteur puisse voir d'a-

bord

AVIS DE L'AUTEUR.

bord ce que cet Ouvrage entier & chaque Tome contient. Et pour l'Indice des Matières à la fin , qui dans la première Edition étoit très-petit & fort défectueux , on a pris soin de le faire si exact & si ample , tant pour les Matières que pour les mots *Latins* & *François*, qu'on ne doute point que les curieux ne puissent trouver sans peine ce qu'ils y chercheront. Le Lecteur aura la bonté de corriger les deux fautes suivantes ; à la page 48 ligne 26. au lieu de *Collatine* mettez *Colline* ; & à la page 235 ligne 17, au lieu de *Mont cré* mettez *Mont sacré*. S'il s'en trouve quelque autre moins considérable , on le prie de vouloir y suppléer de lui-même.

T A B L E

Des

LIVRES & CHAPITRES

Contenus dans ces IV. Tomes
de l'ANCIENNE ROME.

TOME PREMIER.

Chap. I.	D e l'origine & de la Fondation de Rome.	Pag. 1.
II.	Des sept Montagnes de la Ville de Rome.	22
III.	Des Portes, Murailles, & Circuit de la Ville de Rome du tems de Romulus, & depuis l'expulsion des Rois jusqu'au tems de l'Empereur Aurelien.	30
IV.	Des Murailles & des Portes de Rome bâties par Bélisaire, qui subsistent encore à présent.	40
V.	Des Murailles & des Portes nouvelles qui sont au delà du Tibre.	54
VI.	Du Tibre & des Ponts qui sont sur ce Fleuve.	61
VII.	Des Aqueducs.	79
VIII.	Des Eaux Minérales de Rome.	94
IX.	Des Cloâques.	97
X.	Description des Grands Chemins de l'Empire Romain qui sortoient de la Ville de Rome.	101
XI.	Des Edifices de Rome Ancienne.	127
XII.	Description de l'Ancienne Rome par Régions ou Quartiers.	133
	**	Chap.

TABLE DES LIVRES

Chap.

XIII.	<i>Première Région de la Porte Capène.</i>	136
XIV.	<i>Seconde Région, du Mont Cœlius.</i>	170
XV.	<i>Troisième Région, d'Isis & Serapis Monnoye,</i>	183
XVI.	<i>Quatrième Région, du Temple de la Paix, & de la Ruë Sacrée, Via Sacra.</i>	206
XVII.	<i>Cinquième Région, du Mont Esquilin, avec la Tour & la Colline du Viminal.</i>	235
XVIII.	<i>Sixième Région appelée Alta Semita, sur le Mont Quirinal à présent Monte Cavallo.</i>	255
XIX.	<i>Septième Région, Via lata.</i>	275
TOME SECOND.		
XX.	<i>Huitième Région, nommée Forum Romanum, la Place Romaine,</i>	285
XXI.	<i>Description du Capitole.</i>	354
XXII.	<i>Neuvième Région, du Cirque Flaminius & du Champ de Mars.</i>	382
XXIII.	<i>La Dixième Région, du Mont Palatin.</i>	465
XXIV.	<i>Onzième Région, du Grand Cirque.</i>	499
XXV.	<i>La Douzième Région, de la Piscine Publique.</i>	522
XXVI.	<i>La Treizième Région, du Mont Aventin.</i>	530
XXVII.	<i>Quatorzième Région, au delà du Tibre, Transiberina.</i>	552
TOME TROISIEME.		
LIVRE PREMIER Des Magistrats du Peuple Romain.		
		581
		Chap.

ET CHAPITRES.

Chap. I. <i>Des Consuls.</i>	582
II. <i>Des Censeurs.</i>	587
III. <i>Du Préfet de la Ville & du Prétoire de l'Italie.</i>	590
IV. <i>Des Préteurs.</i>	596
V. <i>Des Ediles.</i>	600
VI. <i>Des Tribuns du Peuple.</i>	602
VII. <i>Des Questeurs ou Trésoriers.</i>	605
VIII. <i>Des Proconsuls & Propréteurs.</i>	608
IX. <i>Du Dictateur.</i>	610
X. <i>Des Licteurs, Lictores.</i>	611
XI. <i>De l'Empereur.</i>	613
XII. <i>Des trois Ordres du Peuple Romain, & du nombre des Habitans de Rome.</i>	625
XIII. <i>Des Chevaliers.</i>	634
XIV. <i>Des Sénateurs.</i>	637
XV. <i>Des Esclaves.</i>	640
I. <i>LIVRE SECOND de la Milice des Anciens Romains.</i>	659
II. <i>Des Triompbes.</i>	686
III. <i>Des Présens du Prétoire, & de la Cohorte Prétorienne.</i>	696
<i>LIVRE TROISIEME, Des Prêtres, Pontifes, & Sacrificateurs des Anciens Romains.</i>	704
I. <i>Des Pontifes.</i>	707
II. <i>Des Augures.</i>	710
III. <i>Des Flamines ou Prêtres de Jupiter.</i>	713
IV. <i>Des Vestales.</i>	715
V. <i>De plusieurs autres sortes de Prêtres.</i>	721
VI. <i>Des Saliens.</i>	724
VII. <i>Des Feciaux.</i>	726
<i>LIVRE QUATRIEME, Des Habits des Anciens Romains.</i>	728

TABLES DES LIVRES, &c.

Chap. I. <i>De la Tunique.</i>	730
II. <i>De la Toga.</i>	743
III. <i>De la Penula.</i>	753
IV. <i>Des Habillemens Ouverts & Militaires, tels que la Lacerna, Læna, Abolla, Chlamys, Paludamentum, Sagum, Pallium.</i>	759
V. <i>Des Bonnets ou Chapeaux des Anciens Romains.</i>	772
VI. <i>Des Souliers des anciens Romains.</i>	776
VII. <i>Des Habits des Femmes & Matrones Romaines.</i>	780

LIVRE CINQUIEME. *De la Monoie des Anciens Romains.* 788

LIVRE SIXIEME. *Des Poids & des Mesures des Anciens Romains.* 820

I. <i>Du Poids des choses sèches & solides.</i>	ibid.
II. <i>Du Poids des Liqueurs ou Choses Liquides.</i>	826
III. <i>Diverses Remarques.</i>	831
IV. <i>Des Mesures des Grains & autres Choses Seiches des Anciens Romains.</i>	836
V. <i>Des Mesures des Espaces.</i>	839

LIVRE SEPTIEME. *Des Festins, Mariages, Eunuques, & Funerailles.* 846

I. <i>Des Festins des Anciens Romains.</i>	ibid.
II. <i>Des Mariages des Anciens Romains.</i>	866
III. <i>Des Eunuques.</i>	912
IV. <i>Des Funerailles des Anciens Romains.</i>	917

LIVRE HUITIEME. *De l'Histoire du droit Civil des Anciens Romains.* 941.

I. <i>De l'Origine & des progrès du Droit.</i>	ibid.
II. <i>De la Réduction de toutes les Loix en un Corps, & de ceux qui ont enseigné le Droit.</i>	973

TOME QUATRIEME.

LIVRE NEUVIEME, *Contenant l'explication du Calendrier Romain.* 989

Indice des Matières sur Rome Ancienne. 1001

F I N.

ROME

ITALIA
ANTIQUA.
Aethiopia Germanica.

RICUM.

LIBURNIA.

DALMATIA.

MACED-

ONIA.

SPERUM.

EPERUS.

ILLY

IAPODES.

MARE HADRIATICUM

MARE LIGUS-
TICUM.

MARE

TYRRHENUM

SIVE

INFERUM

Aeolia insula.

Phoeniciae

Ereicae

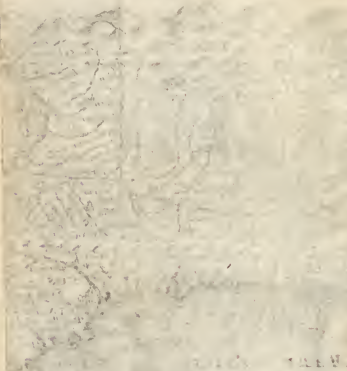
SICILIAE PARS

MARE

IONIUM.

SARDINIAE
PARS.





1814
1815

ADIRON
MOUNTAINS

11

1816

1817
1818
1819

R O M E ANCIENNE.

CHAPITRE I.

De l'Origine & de la Fondation de Rome.



L faudroit être bien étranger en *Europe*, pour disconvenir que l'*Italie* en est un des plus beaux & des meilleurs Pais : il n'y a point de Géographe qui ne lui rende cette justice, & on ne peut voir les Descriptions qu'ils font de cette aimable & de cette délicieuse Contrée, sans envier le sort de ses heureux habitans. La température du climat, la fertilité du terroir, une varieté abondante dans les bienfaits de la Nature, les Eaux, la proximité de la Mer, tout concourt également aux Charmes de ce séjour. Il n'est donc pas surprenant que quantité de Nations, même fort éloignées, ayent surmonté les obstacles les plus difficiles pour aborder en *Italie*, & pour tâcher de s'en emparer. Qui pourroit nombrer

l'Italie est un des plus beaux Pais de l'Europe.

les diverses Colonies qui ont exécuté ce deſſein là?

Beauté
du Ter-
ritoire
de Ro-
me.

Mais quoique l'Italie ſoit par tout abondante en toutes choſes, il faut pourtant avouer que la Contrée, qu'on appelloit autrefois *Latium*, & qui ſe nomme à préſent la *Campagne de Rome* bornée au *Septentrion* par le *Tibre*, eſt un des plus délicieux ſéjours du Monde, & des plus célèbres par la renommée des Peuples qui l'ont poſſédé. Je ne m'arrête point ici à faire le dénombrement de ces Colonies, non plus qu'à en raconter l'Histoire; les Curieux pourront s'en inſtruire dans *Tite Live*, ou dans *Denis d'Halicarnaffe*, ou au moins dans l'Histoire de *Vellejus Paterculus* traduite en François par Monsieur *Doujat*, qui a rapporté dans ſes ſavans Supplémens en peu de mots & avec toute la clarté poſſible, celles qui ont alternativement habitée cette Région juſqu'à la fondation de *Rome*. Les Anciens avoient coutume d'envoyer des Colonies aux Païs étrangers, quand le leur étoit trop chargé d'habitans. On tiroit la jeuneſſe au ſort, & celle qui étoit deſtinée à partir, le faiſoit au Printemps;

c'eſt

Ecri-
vains
tou-
chant
l'Origine
des
Ro-
mains.

Genealogia Romuli.





AENEAE TROIANI
 NAVIGATIO.
 Miliaria Germanica.

Naves que fecit parare
 Corneus marantus, euri, portentis mari
 Beganitoniae opes pelago, sua forma fuit.

Sidon
 Tyne

EUROPA
 Troia
 Patarium &
 Antenoris urbs
 Hesperia Satur
 nia Italia

EUROPA
 DACIA

PONTUS EUXINUS

Hadriaticus Sinus

MACEDONIA
 NIACENSIS
 pop: Pelagii, Antiochus
 Argov; Dana; Myr
 midones; Dolops
 Dores et lonas

THRACIA
 Hemus mons
 Stribrus flus
 Annum

ASIA PROPERA sive Pars
 ASIAE MAGNE

MARE TYRRENHUM

Ionium Mare

ASIAE MAGNE

MARE SYRTIS

MARE MEDITERRANEUM

CRETA

LYBIA sive AFRI CAE

Barcaei
 Massyli
 Brevia et Syrtis

Aegyptus
 PARS

Phoenicia



c'est ce qu'on appelloit *Ver Sacrum*.

Il est affés difficile de favoir au juste qui est le Fondateur de cette fameuse Ville. *Denis d'Halicarnasse, Plutarque,* & autres Auteurs Grecs parmi les Anciens, *Cluverius, Nardini,* & quelques autres parmi les Modernes, croyent que *Romulus* n'a été que le Restaurateur de *Rome*, & que bien loin de lui avoir donné son nom, c'est lui même qui en a tiré le sien. La plus commune opinion néanmoins est, qu'il a la gloire d'en avoir jetté les premiers fondemens, & de lui avoir imposé le nom qu'elle porte.

Cet illustre Fondateur de la première Ville du Monde, plutôt par sa dignité & par sa puissance que par son antiquité, étoit Fils de *Rhea Sylvia*, Fille de *Numitor* Roi d'*Albalonga* de la Race d'*Enée* ce fameux Troyen, qui étoit venu se refugier en *Italie* après le Sac de *Troyes*, arrivé plus de quatre cens ans avant la naissance de *Romulus*. Quant à son Pere, on n'a jamais pû favoir qui il étoit, on croit même que sa Mere l'ignoroit. Voici en peu de mots l'Histoire de sa naissance : *Numitor*

Fonda-
teur de
Rome
incertain.

Naissance de
Romulus.

ayant été chassé de son Trône par *A-mulius* son Frère, cet Usurpateur renferma *Rhea Sylvia* sa Nièce fille unique de son Frère parmi les Vierges *Vestales*, afin que gardant toute sa vie une continence volontaire ou forcée, personne ne lui pût disputer son usurpation. Mais sa précaution fut inutile. A quelque tems de là *Rhea Sylvia* devint enceinte, & sa naissance Royale lui sauva à peine la vie qu'elle méritoit de perdre par le feu, pour avoir commis une si grande faute contre la profession des *Vestales*.

Romulus & son Frere jettés dans le Tibre.

Les deux Enfans mâles dont elle se délivra, augmentèrent les soupçons de leur Oncle, qui résolut de s'en faire; c'est pourquoi il ordonna à un de ses Valets de les exposer sur le *Tibre*. Celui-ci les mit à l'entrée de la Rivière qui étoit alors débordée, & qui s'étant peu après retirée dans ses bornes ordinaires, laissa à sec ces deux innocens dans un endroit appelé le *Vélabre* qui est au bas du Mont *Palatin*. Les *Romains* ont écrit qu'une Louve qui avoit perdu ses petits, passant par là casuellement se fit tetter par ces Enfans, pour se décharger de

Contes Fabuleux des Romains tous-

1 Ficus Ruminalis. 2 Tugurium Faustuli.
3 Domus Scauri. 4 Domus Catalinae.
5 Campus Velia.



de son lait dont elle étoit extrêmement remplie, & que s'étant peu à peu apprivoisée avec eux, non seulement elle ne leur fit aucun mal, mais qu'elle les défendit des autres Bêtes. Ils ajoutent qu'un Pivert leur apporta des grains de blé dans la bouche, & qu'ils restèrent sous un Figuier qu'on nomma depuis *Ruminalis*, soit parce que les Bêtes qui païssoient en cet endroit, y venoient ruminer à l'ombre durant les grandes chaleurs du jour, ou parce que cette Louve les y avoit alaités, car *Rumis* en vieux Latin signifie une tête de Louve.

chant
l'Edu-
cation
de ces
deux
Freres,

Tous ces prodiges que les Anciens Historiens ont crû bonnement, ou qu'ils ont prétendu nous faire croire, sentent un peu la Fable; car si *Amulius* vouloit noyer ses Neveux, n'avoit il pas le *Lac d'Albane* tout proche de son Palais, sans les envoyer au *Tibre* à quatre grande lieuës de là? Il est donc vrai-semblable qu'ils les ont inventés, pour exciter un plus grand respect envers une Ville, dont la Providence Divine avoit, selon eux, conservé si miraculeusement les Fondateurs.

Quoi qu'il en soit, ce sont là ceux

Fauftu-
lus les

élève en
secret.

à qui *Rome* est obligée de sa Fondation; car le même Serviteur appelé *Faustus*, étant retourné quelque tems après pour voir qu'elle auroit été la destinée de ces Enfans, les trouva pleins de vie, & la pitié qu'il en eût, fit qu'il les enleva, & les fit élever secrettement par sa propre Femme nommée *Acca Larentia* qui étoit accouchée un peu auparavant, & dont l'enfant étoit mort; puis il les envoya à la Ville des *Gabiens*, où ils furent élevés dans l'étude des lettres *Grecques* & dans l'exercice des armes, autant que ce siècle là le permettoit. Etant devenus grands & ayant découvert le secret de leur naissance, ils se revoltèrent contre le Roi *Amulius*, le chassèrent, & rétablirent leur Ayeul *Numitor* dans son Trône. Si l'on veut favoir cette Histoire plus au long, on peut lire *la première Décade de Tite Live*, le Livre 7. de Denis d'Halicarnasse, & *la vie de Romulus* dans Plutarque.

Romulus
prend
la résolution
de bâtir
une Ville.

Comme le lieu où il avoit été exposé, lui plaisoit extrêmement, & qu'il le regardoit comme sa véritable Patrie, il résolut de s'y établir, & d'y bâtir une Ville avec l'aide de son Frere & de ses autres Compagnons de for-

fortune. Il falloit bien que cet endroit fut alors désert, puisque personne ne s'opposa à son entreprise, quoi qu'il soit difficile à croire qu'il ne fut aucunement habité, étant arrosé d'un si beau Fleuve, & si commode pour le commerce. On trouve, que le Roi *Evandre* Grec de naissance, avoit autrefois fait son séjour sur le Mont *Palatin*, où il avoit bâti une Ville que la suite des tems avoit ruinée; il lui avoit donné le nom de *Rhome* qui en Grec signifie Vaillance. *Palantée* son Neveu avoit imposé son nom à cette Colline, & *Carmente* Mère d'*Evandre* y étoit adorée comme une Déesse. *Saturne* avant lui avoit aussi bâti une Ville sur le *Capitole*, nommée *Saturnia* de son nom, laquelle étoit alors détruite.

Pre-
miers
habi-
tans des
Monta-
gnes de
Rome.

Ce fut donc l'an de la Création du Monde 3251. sept cens cinquante trois ans avant la naissance de JESUS-CHRIST, du tems que *Joatham* étoit Roi de *Juda*, en la septième Olimpiade, le 21. d'Avril selon *Ovid. Fast. l. 3.* lors qu'on célébroit la Fête de *Pales* Déesse des Bergers, ce fut, dis-je, dans ce tems là que *Romulus* tra-

Tems
auquel
Rome
fut bâ-
tie.

Dispute
entre
Romu-
lus &
Remus
sou-
chant
le nom
de la
Ville.

ça le Circuit de sa Ville autour du Mont *Palatin*. Il avoit eu une grande dispute avec son Frère pour savoir au nom de qui la Ville seroit bâtie, & ils s'en étoient rapportés à ce qu'en décideroit l'Augure pris du vol des Oiseaux. *Remus* s'étant retiré sur le Mont *Aventin* y avoit vû six Vautours; mais *Romulus* quoi qu'un peu après, en avoit vû douze à ce qu'il dit, sur le Mont *Palatin*; ainsi l'Augure lui ayant été favorable, il commença aussi-tôt le Plan de la Ville. *Varron* prétend, que les douze Vautours auguroient douze siècles de durée à Rome; en effet elle subsista 1229. ans, jusqu'au règne de *Mamilius Augustulus* l'an de la Fondation de Rome 1229. & celui de *Jesus-Christ* 476. & la Ville fut entièrement détruite par *Odoacre* Roi des *Hérules*, après avoir été plusieurs fois saccagé par les *Gots* & les *Vandales*. Pendant que *Romulus* étoit occupé à tracer le Plan de la Ville, *Remus* trouva qu'il faisoit le fossé trop étroit, & pour preuve de cela il le franchit d'un plain saût; mais il fut tué sur le champ par l'ordre de *Romulus* irrité de l'insulte, que lui fai-

Romu-
lus tue
son Fre-
re Re-
mus.

faisoit son Frère en se mocquant de son ouvrage. Ce fut le premier sacrifice que fit l'envie dans une Ville qui étoit destinée à être la Maitresse du Monde, & qui devoit sacrifier la liberté de tous les Peuples à son ambition.

Cette Ville dans ses commence- Etendue de Rome dans ses commencemens,
 mens, ne contenoit que le Mont *Palatin*, selon *Tacite*; sa forme étoit quarrée, selon *Denis d'Halicarnasse*; le *Capitole* en étoit la Forteresse, mais il étoit détaché des murailles, aussi bien que la place entre deux où l'on tenoit le marché. Le *Quirinal* fut enfermé dans la Ville, quand *Tatius* Roi des *Sabins* fut reçu pour Collègue de *Romulus*, selon l'accord qui suivit l'enlèvement des *Sabines*; & cette Montagne fut affectée pour demeure aux sujets de *Tatius*, qui ne voulurent faire qu'un Peuple avec ceux de *Romulus*. Les autres cinq Montagnes qui sont autour de ces deux-ci, furent habitées à mesure que la Ville se peupla, & elles furent enfin enfermées dans une même enceinte, comme on verra ci-après.

Quoique la Ville de *Rome* ait eu de si petits commencemens, elle devint Accroissement de la

ville de
Rome &
de son
Empire.

peu à peu la Maitresse du Monde. Sous le règne des *sept Rois* & pendant l'espace de près de 200. ans, sa Jurisdiction s'étendoit à peine à dix lieues à la ronde; mais s'étant mise en République, à force de faire la guerre à ses Voisins elle étendit peu à peu les limites de son Empire, & au bout de 300. ans elle devint enfin Maitresse de l'*Italie*. Mais elle n'en demeura pas là; car elle voulut mettre le pié dans la *Sicile*, pour avoir occasion de disputer l'Empire de la Mer aux *Cartaginois*. Non seulement *Cartage* succomba après de grands efforts & trois guerres sanglantes, mais après la conquête de l'*Afrique*, l'*Asie* ne résista pas longtemps, & les meilleures Provinces de l'*Europe* furent soumises à la puissance *Romaine* en divers tems. L'*Espagne* même toute belliqueuse qu'elle étoit, ne pût éviter le sort des *Cartaginois*. Mais il fallut un *Jules Cesar* pour conquérir les *Gaules* après dix ans de combats continuels. Ce fut le premier des *Romains* qui passa en *Angleterre*, & qui porta la Domination *Romaine* dans cette Isle. Quant à l'*Allemagne*,

gne,



ROMULUS
Premier Roi
des Romains.



Les Rois des Romains.

gne, les *Romains* n'ont jamais pû conserver longtems leurs Conquêtes au delà du *Rhin* & du *Danube*, dans le tems qu'ils dominoient au delà de l'*Eufrate* & du *Tigre*. Néanmoins leur Monarchie est la plus étendue dont l'Histoire fasse mention, & celle qui a subsisté le plus longtems. Aussi les meilleurs Auteurs n'ont ils point fait difficulté d'appeller leur Empire l'Univers ou *Orbisterrarum*. En effet la Domination des *Romains* embrasoit la meilleure partie des Pais, dont on avoit alors connoissance; & à l'exception de l'*Ethiopie* & du Royaume des *Parthes*, le reste de la terre connue étoit si peu de chose, qu'ils negligèrent de le conquérir: On y envoyoit des Princes du Pais pour le gouverner en qualité de Rois tributaires, comme en *Arménie*, au *Pont*, *Bosphore*, *Comane*, *Capadoce* &c.

Les Historiens, les Poëtes, & les Orateurs, témoignent à l'envi que les *Romains* étoient les Maîtres du Monde, comme Ovide qui dit:

*Gentibus est aliis Tellus data limitecerto,
Romanæ spatium est Urbis & Orbis idem.*

Témoignages de divers Auteurs sur ce sujet.

Et

Et Petrone;

*Orbem jam totum Victor Romanus
habebat,*

*Quà mare, quà terra, quà sidus
currit Utrumque.*

Et Martial.

*Terrarum Dea, Gentiumque Dea
Roma,*

Cui par est nihil, & nihil secundum.

C'est donc à bon droit que Cicéron a dit : *Nulla gens est quæ non aut subacta sit, ut vix extet, aut ita domita, ut quiescat, aut ita pacata ut Victoria nostra imperioque lætetur.* De là viennent ces façons de parler assez fréquentes dans Appien Alexandrin, Denis d'Halicarnasse, & autres; *Romanos Orbis dominos, Imperii terminos Orientem & Occidentem sibi fecisse, solem utrumque in eorum Imperio currere.* C'est ce que le Roi d'Espagne a dit, depuis que les *Antipodes* sont connus, & à meilleur titre, savoir, que le Soleil ne se couche jamais sur ses terres.

Rutilius Gallus dit aussi dans son *Itineraire*, mais hiperboliquement, que le Soleil ne se couche jamais
sur

sur les terres des Romains.

Volvitur ipse sibi, qui continet omnia Phœbus

Eque tuis ortus in tua condit equos.

Le Rhétorien Aristide dit aussi à ce sujet dans une de ses harangues. *Quid quod nihil Vos effugit? non Urbs, non gens, non portus, non locus ullus nisi quem pro inutili habueritis?* & ailleurs il appelle Rome *Commune totius terræ Oppidum*. Athenée l'appelle *Orbis Compendium* & *Epitome*. Æthicus dans sa *Cosmographie* appelle les Romains *Totius Mundi Dominos, Domitores Orbis* & *Præsules*. Cassiodore au livre 7. de ses *Epîtres* dit, que Rome est plus admirable que les Sept Merveilles du Monde. Le Sophiste Polemon dans Gallien dit *Roma Urbs Urbium, quia videre in ea est omnes Urbes collocatas..... nam & totæ Nationes illic simul habitant.*

Que si les autorités de ces Auteurs prophanes que Nicolas Berger m'a presque toutes fournies, ne fussent pas pour montrer la grandeur de l'Empire Romain, en voici une autre d'un Ecrivain Sacré, qu'on ne peut revoquer en doute en le prenant moralement, & non physiquement.

ment. C'est St. *Luc*, qui dit au chap. 2. de son *Evangile*, *Exiit Edictum à Cæsare Augusto, ut describeretur Univerſus Orbis.*

Enfin ſi l'Empire de *Rome* s'eſt évanoui, elle en a acquis un autre tout à fait Spirituel qui vaut beaucoup mieux, comme le dit élegamment Saint *Proſper* dans ſon Poëme contre les Ingrats.

Sedes Roma Petri qui paſtoralis honoris

Facta caput mundi quidquid non poſſidet armis

Relligione tenet ----

Tout le Monde à donc intérêt de connoître une Ville dont l'Empire s'eſt étendu par toute la terre, & qui s'eſt affujetti la conſcience de ceux qui ont ſecoué le joug de ſon autorité. C'eſt pourquoi je l'expoſerai dans cet Ouvrage ſous divers aſpects à la curioſité du Lecteur, qui ſera bien aïſe de la conſidérer ſous ſes différentes formes. Je commencerai par la deſcription de l'ancienne *Rome*, où après avoir représenté ſon Origine, ſes différens Accroïſſemens, & les principaux Edifices Sacrés & Pro-

Profanes qui l'embellissoient, je traiterai à fond, mais succinctement néanmoins, de la forme de son Gouvernement Ancien, en parlant de ses principaux Officiers, de sa Politique Civile & Militaire, de sa Religion, & de ses Prêtres. Ensuite la face des choses étant changée après la révolution de tant de Siècles, je ferai voir *Rome* Moderne dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, & où par la douceur de son Gouvernement, & par la magnificence des Souverains *Pontifes* qui y régnerent plutôt en Peres qu'en Seigneurs, elle a repris presque tout son ancien lustre. Je finirai d'en donner une véritable Idée, en parlant de son Gouvernement & des Cérémonies qu'on y observe. Les figures suppléeront à la foiblesse de mes expressions, & acheveront de tracer dans l'esprit du Lecteur une véritable idée de *Rome* considérée dans tous ses états & changemens, sans faire 14. tomes in Folio comme l'avoit entrepris Pelagio Alveri dans sa *Roma in ogni stato*, dont il n'en pût faire imprimer que deux.

Les Compagnons de fortune de
Ro-

Romulus eurent d'abord le Mont *Palatin* pour habitation; on en fit une Colonie qu'on appella *Rhamnensis*, de *Rhamnus* leur Chef. *Romulus* fit une autre Tribu de Gens accourus à *Rome* pour jouir des franchises de l'*Afile*; on leur donna pour habitation les Valées entre les Monts *Capitolin* & *Palatin*, vers le *Forum Olitorium*, & le *Velabrum*; cette Colonie fut appeléé *Lucerensis*, de *Lucerius* leur Chef. Enfin le Roi *Tatius* & ses Sabins composèrent la troisième Tribu appelée *Tatienfis* de son nom, & ils habitèrent au Mont *Quirinal*, comme nous l'avons dit.

CHAPITRE II.

Des sept Montagnes de la Ville de Rome.

Le Mont
Palatin.

LE Mont *Palatin* fut ainsi nommé, ou parce qu'il étoit consacré à *Pales* Déesse des Bergers, ou du verbe *Balar* Bêler, à cause des Animaux qui y passoient continuellement, ou de *Falare* qui signifie errer, ou bien de *Palantée* Neveu d'*E-*

var-





Mons Capitolinus.

vandre. Les Grecs appelloient *Palantia* les lieux fort élevés comme les Montagnes, & les vieux *Toscans* nommoient *Palantum* le Ciel, parce qu'il est fort élevé au dessus de la terre; & comme *Romulus* habita sur le Mont *Palatin*, & après lui *Tullus Hostilius*, & depuis les Empereurs, la coutume vint de là de nommer *Palatium* ou Palais la maison des Princes, quoi qu'elle ne fut plus sur le Mont *Palatin*; on en verra la description dans la dixième Région.

Le *Capitole* a eu trois noms: *Satur-<sup>Le Ca-
pitole,</sup>turnius Mons*, parce que *Saturne* y avoit régné; *Mons Tarpejus*, de *Tarpeja* Fille de *Tarpejus* Gouverneur de cette Citadelle pour *Romulus*; cette Fille souhaitant d'avoir les bracelets des *Sabins* qui assiégeoient la place, leur promit de la leur livrer, pourvû qu'ils lui donnassent ce qu'ils portoient au bras gauche: ils le lui accordèrent facilement; mais y étant entrés ils l'accablèrent de leurs boucliers, feignant d'avoir entendu que c'étoit cela qu'elle leur demandoit. Enfin il fut appelé *Capitolium*, à cause qu'en creusant les fondemens

du Temple de *Jupiter Capitolin* on y trouva la tête d'un homme nommé *Tolus*; ce qui fut estimé un prodige, à ce que dit *Florus*. Il sera parlé amplement du *Capitole* dans la huitième Région.

Le Mont
Cælius.

Le Mont *Cælius* est ainsi nommé de *Cæles Capitaine Toscan*, qui amena des Troupes à *Romulus* dans la guerre qu'il soutint contre *Tatius* Roi des *Sabins*. On le nommoit auparavant *Querquetulanus*, parce qu'il y avoit une Forêt de Chênes; longtemps après on le nomma *Augustus*, en l'honneur de l'Empereur *Tibère*, qui fit rebâtir à ses dépens les maisons qu'une incendie avoit réduites en cendres. *Tullus Hostilius* troisième Roi de *Rome* le joignit à la Ville, & le donna pour habitation aux *Albanois*, qu'il obligea de venir demeurer à *Rome* après les avoir vaincus. On en verra la description dans la deuxième Région.

Le Mont
Aventin.

Le Mont *Aventin* fut ainsi nommé ou d'*Aventin* Roi d'*Alba* qui y fut enterré, après avoir été tué dans la guerre qu'il faisoit contre les *Toscans*; ou *ab advectu*, à cause qu'on n'y

n'y pouvoit aller qu'en bateau du côté du *Tibre*, les avenues de ce Quartier étant marécageuses; ou enfin, selon Varron, *quasi Adventitius*, à cause du grand concours de Peuple qui venoit sur cette Montagne de tout le *Latium*, pour vénérer un Temple dédié à *Diane* même avant que *Rome* fut bâtie. *Ancus Martius* quatrième Roi de *Rome* le donna pour habitation aux *Latins* & le joignit à la Ville, sans pourtant l'enfermer dans son enceinte, parce que *Romulus* l'avoit défendu, l'estimant une Montagne malheureuse à cause du mauvais Augure que son Frere y avoit pris. Il y fut finalement enfermé par l'Empereur *Claude*, comme il sera dit dans la treizième Région.

Le *Janicule* eût ce nom de *Janus* Le Janiculus qui avoit régné sur cette Montagne, ou parce que le Peuple *Romain* avoit passé sur ce Mont comme par une Porte qu'on nomme *Janua* en Latin, la première fois qu'il fit la guerre aux *Toscans*. Le même *Ancus Martius* ayant bâti un Pont de bois sur le *Tibre*, se saisit de ce Quartier jusques sur le sommet de la Montagne, & il

enferma dans la Ville cet espace qu'il fit habiter par les *Latins*, non qu'il manquât de terrain de l'autre côté de la Ville, mais pour empêcher que quelque Ennemi nes'emparât de cette Eminence qui commandoit toute la Ville: cela n'empêcha pas cependant *Porfenna* Roi de *Toscane* des'en rendre le maître, quand il vint faire la guerre aux *Romains*, pour rétablir le Roi *Tarquin le Superbe* que le Peuple avoit chassé. La description s'en verra dans la *quatorzième Région*.

Le Quirinal.

Le Mont *Quirinal*, ainsi nommé de *Quirinus* autrement *Romulus*, à qui le Peuple *Romain* changea le nom en l'adorant comme un Dieu, étoit aussi nommé *Mons Agonalis*, à cause des Jeux qu'on y faisoit, quand le *Champ de Mars* étoit inondé du *Tibre*. Dans les derniers Siècles on l'appella *Mons Caballus*, de deux Chevaux de marbre qui y sont encore. Le Mont avoit été habité comme Fauxbourg dès le tems de *Tatius* Compagnon incommode de *Romulus* qui le fit enfin assaffiner pour régner seul. *Servius Tullius* l'enferma dans la Ville, comme on le

le dira dans la description de la *fixième Région*.

Le Mont *Esquilin*, *ab Excubiis*, de ^{L'Es-}quilin. la garde qu'on y faisoit du tems de *Romulus* pour observer les démarques de *Tatius* duquel il se défit, ou *ab Esculeis*, du gland des Chênes dont cette Montagne étoit couverte.

Le Mont *Viminal*, à *Vimineis*, des ^{Le Vi-}Ofiers qui y étoient; on le nommoit ^{minal.} encore *Fagutalis*, à cause qu'il y avoit aussi quantité de Hêtres; ces deux Montagnes n'ont qu'une même origine, & ne composoient qu'une même Région, c'étoit la *cinquième*; le même *Servius Tullius* les enferma dans la Ville.

On remarque que chacune de ces Montagnes produisoit quelque chose de particulier; le Mont *Palatin* donnoit quantité de Pâturages; le *Capitole* n'étoit couvert que de Buifons; les Monts *Esquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*, fournissoient de l'Osier & des Hêtres; le Mont *Cælius* étoit une Forêt de Chênes; comme le *Vatican* partie du *Janicule* l'étoit d'yeuse ou de Chênes verds; l'*Aventin* étoit couvert de Lauriers; & en-

30 ROME ANCIENNE. CHAP. II.
En le *Janicule* produisoit toutes sortes de Fruits.

CHAPITRE III.

Des Portes, Murailles, & Circuit de la Ville de Rome du tems de Romulus, & depuis l'expulsion des Rois jusqu'au tems de l'Empereur Aurélien.

LA Ville de *Romulus* selon le Père *Donat* avoit quatre Portes.

Porta
Panda-
na.

La *Pandane* ainsi nommée parce qu'elle étoit toujours ouverte, étoit au bas du *Capitole* près de *Sainte Martine*. *Nardini* la nomme *Januale*.

Janua-
lis.

Mugo-
nia.

La *Mugonia* à *mugitibus dicta*, du mugissement des Animaux qui passoient par cette Porte pour aller paître dans la Campagne, étoit proche l'*Arc de Titus*.

Roma-
nula.

Trigo-
nia.

La *Romanula* étoit vers le grand *Cirque* devant le *Mont Aventin*, *Nardini* l'appelle *Trigonia*, & il place la *Romanula* entre le *Palatin* & le *Capitole*.

Et

Et la Porte *Carmenale* étoit entre le *Capitole* & le *Tibre*. Carmentalis.

Il est encore fait mention de la Porte *Ratumena*, elle étoit au *Capitole*, & elle fut ainsi nommée du *Vejentin Ratumenus*, qui fut entraîné dans son chariot par les chevaux depuis la Ville de *Vejes* jusqu'au *Capitole*, selon *Plutarque dans la vie de Publicola*. Ratumena.

La Porte *Fenestrais* n'étoit pas une Porte de la Ville, mais une Porte ou Fenêtre du Palais du Roi *Tarquain l'Ancien*, sur le *Palatin* au dessus du Temple de *Jupiter Stator*, de laquelle sa femme *Fanaquille* peu après sa mort harangua le Peuple assemblé dans la Place *Romaine*, & fit en sorte par la force de ses raisons, qu'elle étouffa une sédition qui étoit sur le point d'éclater. Fenestralis.

Mais à mesure que *Rome* s'agrandit, il fallut allonger ses Murailles, & par conséquent augmenter le nombre de ses Portes. C'est une chose surprenante, que *Rome* s'agrandit presque tout d'un coup sous le règne des Rois, c'est à dire, jusqu'au tems de *Servius Tullius*, & que les Murailles depuis ce tems jusqu'à celui de l'Em-

Pomœ-
rium.

pereur *Aurélien*, furent presque toujours au même endroit ; il est vrai que *Sylla* & *Auguste* agrandirent le *Pomœrium*, c'est à dire un espace en dedans qui régnoit autour des Murailles d'une égale distance sur lequel il étoit défendu de bâtir, afin que l'on pût faire le tour des Remparts, & que les Murs ne fussent dominez d'aucun Edifice, ni attachés à aucune Maison.

Les Murailles du Roi *Servius Tullius*, qui furent l'espace de plus de huit cens ans les limites de *Rome*, commençoient au *Tibre* près du Pont *Sénatorial*, & régnoient le long de la Rivière jusqu'au Pont de l'*Isle*, où elles tournoient à droit vers le *Capitole*, laissant en dehors la place où fut depuis bâti le Théâtre de *Marcellus*, & le Portique d'*Octavie*. Entre le *Capitole* & le *Tibre* il y avoit deux Portes ; celle qui étoit la plus proche de la Rivière se nommoit la Porte *Flumentane*, & l'autre qui étoit un peu plus loin au bas du *Capitole*, s'appelloit la Porte *Carmentale* ; on la nommoit aussi *Scelerata*, à cause que les trois cens *Fabiens* for-
ti-

Porta
Flumen-
tana.

Car-
menta-
lis seu
Scelera-
ta.

éirent par cette Porte pour aller combattre contre les *Toscans*, où ils furent tous tués près du Fleuve *Allia* par *Brennus* & les *Gaulois*.

Au delà du *Capitole*, les Murailles s'étenoient dans la Valée, où fut depuis la Place de *Trajan*, en Latin *Forum Trajani*, & elles étoient continuées le long du *Quirinal* qu'elles enfermoient dans la Ville. Au bas du *Capitole* l'on avoit élevé la Porte *Triumphale*, par laquelle ceux ^{Triumphalis.} qui avoient mérité la gloire du triomphe faisoient leur entrée, & traversant la Ruë de Mars, (*Vicus Mamertinus*) ils se rendoient dans la Place *Romaine* d'où ils montoient au *Capitole*. Un peu plus loin étoit la ^{Catularia.} Porte *Catulaire*, & sur le *Quirinal* proche les Bains de *Paul* & le Temple du *Salut*, étoit la Porte *Salutaire*. Delà jusqu'au bout du ^{Salutaris.} *Quirinal*, où les Murs tournoient à droite, renfermant la Maison des *Cornéliens* qui est à présent le Jardin du Connétable *Colonna*, & le Vieux *Capitole* à présent Palais *Barberin* ou de *Palestrine*, il reste par tout les fondemens des

Vieilles Murailles. Il y avoit sur cet Angle la Porte *Colline* d'où sortoient les *Via Nomentana* & *Salaria*, ensuite les Murailles embrassoient l'Enclos des *Charteux*, & la *Villa Montalta*, jusqu'à la Porte *Viminale*, & delà à la *Tiburtine* ou de *S. Laurent*. Tout ce Rempart avoit été fortifié de bonnes pierres par le Roi *Servius*, & on le nommoit pour cela *Aggeres Servii*. Delà jusqu'à la Porte *Esquiline* les Murs étoient au même lieu où ils sont aujourd'hui. De ce lieu où les Murailles font une autre Angle en tournant à droite jusqu'à la Porte *Caelimontana*, les Murs avoient été fortifiés d'un Rempart plus beau que le précédent par *Tarquin le Superbe*; on l'appelloit *Aggeres Tarquinii*, il fut fait principalement contre les incursions des *Gabiens*. Delà jusqu'à la Porte *Capena* les Murs avoient été tirés plus à droit fil qu'ils ne sont à présent, & il falloit que la Porte *Latina* fut un peu en deça; car le petit Mont *Caelius* étoit hors la Ville: aussi selon Monsieur *Fabretti* dans sa première Dissertation de *Aquis* & *Aquæductibus*, fondé sur un passage de

Stra-

Collina.

Vimina-
lis.
Tibur-
tina.Esquili-
na.
Cœli-
monta-
na.Aggeres
Tarqui-
nii.

Capena.

Strabon *lib. 5.* la Porte *Capena* ou de *S. Sébastien* étoit plus en deçà près de *S. Sixte*, parce que ce Géographe dit que la *Via Latina* fortoit de l'*Appia*, hors la Porte *Capena*; cela étant il n'y avoit point de Porte *Latine*, & la première Région étoit entièrement hors les Murs qui finissoient au Mont *Aventin* au bas de l'Eglise de *Sainte Balbine*, & cette Montagne servoit de Muraille ou plutôt de Rempart à la Région du *Grand Cirque*; ou bien les Murailles étoient continuées depuis la Porte *Capena* le long de l'*Aventin*, qui restoit en dehors, jusqu'à la Porte *Trigemina*. Mais l'Empereur *Claude* ayant enfermé l'*Aventin* dans la Ville du tems que la Porte *Capene* fut placée où elle est, les Murailles tournoient autour de cette Montagne comme elles font encore à présent, jusqu'à la Porte *Lavernale*, sur la Rue par où l'on va de *S. Grégoire* à *S. Paul*. Enfin elles venoient se terminer à la Porte *Trigemina* qui étoit au bas de l'*Aventin* sur le *Tibre*, sous l'Eglise de *Sainte Marie du Prieuré* de la Religion de *Malthe*. Cette Porte s'app

Trigemina vel
Navalis.

Lavernalis.

36 ROME ANCIENNE. CHAP. III.
pelloit *Trigemina*, ou de *Trois Gémeaux*, parce que ce fut par là que sortirent les trois *Horaces* Romains pour aller combattre les trois *Curiaees* Albanois. On l'appelloit aussi *Navalis*, à cause que le Port de Rome que les Anciens appelloient *Navale*, étoit hors de cette Porte. Ainsi le Mont *Testaccio*, & toute la Plaine étoit hors l'enceinte des Murailles.

Portu-
tuenfis
Aurelia
feu Jani-
culenſis.

Septi-
miana.

Autres
Portes.

Au delà du *Tibre* les Murs renfermoient l'espace qui étoit entre le Pont de *Bois* & le Pont de *Cestius* dans l'*Iſte* jusqu'au sommet de la Montagne, où étoit la Porte *Aurelia* ou *Janiculenſis*; depuis elles furent agrandies, enſorte que depuis la Porte *Porteſe* elles comprenoient tout le Quartier qu'on appelle à préſent *Trastevére*, arrivant jusqu'au Pont du *Janicule* à préſent *Ponte Sisto*, près duquel il y a encore la Porte *Septimiana* bâtie par l'Empereur *Septime Sévére*.

On trouve dans les Anciens Auteurs les noms de plusieurs autres Portes, dont on ignore entièrement la ſituation, comme la Porte *Sanguale*, la *Libitinéſe*, que *Donat* croit être

être l'*Esquiline*, à cause que hors cette Porte étoient les Puits où l'on entéroit les pauvres gers : la *Metia*, *Mutia*, & *Minutia*, qui étoit peut être la même. La Porte *Stercoraria* étoit la Porte d'un égoût sous le *Capitole*, où l'on jettoit les balayures du Temple de *Vesta* qui en étoit proche.

Les Murs de l'Empereur *Aurélien* renfermoient encore le Champ de *Mars*, la Colline des *Jardins* ou le Mont *Pincius*, le Champ des Soldats *Prétoriens* sur le *Viminal*, à l'endroit où les Murs font de ce côté là un plus grand circuit que ceux de *Servius*, comme le Plan de *Rome* le montre ; le petit Mont *Cælius* ; le Mont *Testaccio* & ses Prez : cela joint avec la Ville *Leonine* ou Bourg *S. Pierre*, & la *Longare*, qui unit ce Quartier avec *Trastevere* ou Quartier au delà du *Tibre*, ne fait en tout qu'un peu plus de quatorze mille pas de tour. Ainsi *Rome* dans sa grandeur la plus florissante n'a jamais fait plus de dix à onze milles de circuit. *Pline* en contoit de son tems treize mille deux cent ; mais il comprenoit ap-

Murs de
l'Empe-
reur Au-
rélien.

paremment avec trop de scrupule tous les contours des Angles & des Tours de la Ville. Cette enceinte qui ne paroît pas fort extraordinaire, n'empêche pas que *Rome* n'égalât les plus grandes Villes du Monde, comme *Athéne* & *Syracuse*, qui n'en avoient pas d'avantage au rapport de *Strabon* qui fait cette remarque. C'est pourquoi l'on ne doit point ajouter foi à ces Modernes, qui sur un passage de *Vopiscus* qui doit être corrompu, prétendent que *Rome* contenoit cinquante Milles de tour; car qu'ils dessignent un peu les Edifices qui étoient dans une espace si vaste, & ils verront qu'il en seroit resté sans doute quelques vestiges, & que les anciens Auteurs en auroient parlé. Tous ceux qui nous restent touchant la Description de *Rome*, ne font mention que de quatorze Quartiers renfermés dans les Murailles dont nous avons parlé ci-dessus. Il est vrai que hors de *Rome* il y avoit plusieurs Fauxbourgs & Villages dans la Campagne, qui n'étoit pas si déserte qu'aujourd'hui; & les Esclaves en un si prodigieux nombre
que

que les *Romains* entretenoient pour cultiver la terre, & pour d'autres usages, n'étoient pas logés dans la Ville même. C'est une grande méprise de vouloir que cet *Arc* qui est près de *Prima Porta*, fut une des Portes de la Ville, puisque le *Ponte Mole* du tems de *Constantin* étoit si éloigné de la Ville, que cet Empereur eût assez d'espace dans la Campagne d'alentour pour ranger son Armée en bataille, contre celle du Tiran *Maxence* qui lui disputoit le passage en deçà du *Tibre*, c'est à dire entre *Rome* & cette Rivière, pour l'empêcher d'entrer dans la Ville.

Quant à ceux qui disent que *Rome* arrivoit d'un côté jusqu'à *Borghetto*, entre *Civita Castellana* & *Otricoli*, à trente quatre milles de la Ville, & que de l'autre elle s'étendoit jusqu'à *Frascati*, *Albano*, & *Ostie*, j'ose dire que cette opinion est si ridicule, qu'elle ne mérite pas d'être réfutée. Car cet espace étoit celui de la juridiction du Préfet du Prétoire, & non le contour des Murailles de la Ville. *Aristide* disoit que *Rome* étoit un amas de plusieurs villes en l'air,
 éle-

40 ROME ANCIENNE. CHAP. III.
élevées les unes sur les autres, en forte que si on eût voulu diminuer la hauteur de ces maisons ainsi suspendues en l'air, & les placer & étendre à terre, il est probable qu'elles eussent occupé une bonne partie de l'Italie.

CHAPITRE IV.

Des Murailles & des Portes de Rome bâties par Bélifaire, qui subsistent encore à présent.

LES Murailles de Rome bâties par Aurélien, ayant renfermé dans la Ville le Mont *Testaccio* & sa Prairie, où étoit alors le Port de la Ville, transféré maintenant de l'autre côté, les Portes *Trigemina* & *Lavernalis* devinrent inutiles, & on en bâtit une autre sur le chemin d'*Ostie* près du Tombeau de *Cestius*, laquelle fut nommée à cause de celà-la Porte d'*Ostie*. On l'appelle à présent la Porte *S. Paul*, parce qu'il y faut passer pour aller à la Basilique de cet Apôtre située à un mille de la Ville sur le même chemin d'*Ostie*.

γ. Porta Ostiensis ou Porte de S. Paul.

En.

En marchant le long des Murailles on trouve la Porte de S. Sébastien dite autrefois *Porta Capena*, parce qu'elle étoit sur le chemin de *Capena* Ville du *Latium*, bâtie par le Roi *Italus* à douze milles de Rome près d'*Albano*; peut-être encore étoit elle ainsi appelée de *Camena*, nom attribué aux Muses, auxquelles le Roi *Numa* avoit dédié un Bois, & un Temple qui étoit proche de ce lieu; cette Porte, comme il a été remarqué, est à présent un peu plus éloignée auprès du même Bois. Sur cette même Porte passoit l'Aqueduc de l'*Aqua Appia*, ou de l'*Aqua Martia*, selon Monsieur *Fabretti*; elle étoit pour celà toujours humide, comme *Juvenal* le dit, *Madidamque Capenam*, & *Martial*, *Capena grandi Porta quâ pluit gutta*. Le fameux Chemin dit *Via Appia*, qu'*Appius Claudius* fit paver de grandes pierres commençoit à cette Porte, & au delà du Fleuve *Almo* commençoit la *Via Ardeatina*, à main droite.

La Porte suivante est nommée ^{3. Porta Latina.} Porte *Latine*, parce qu'on va par là dans le *Latium*. Ce fut là que *Saint Jean*

Jean l'Evangeliste fut mis dans une chaudière d'huile bouillante proche le Temple de *Diane*. On la nommoit aussi *Ferentina*, selon quelques-uns, parce que de là on alloit à *Ferentum*, à présent *Marino* Ville du *Latium*; mais le plus court chemin pour y aller étoit de passer par la *Porte Majeure*, ou par celle de Saint *Jean de Latran*. *Nardini* veut que ce soit l'ancienne *Piacularis*, hors laquelle on faisoit des Sacrifices expiatoires.

Piacularis.

Delà jusqu'à Saint *Jean de Latran* il y avoit plusieurs Portes, qui sont maintenant fermées, comme la *Porte Nævia*, que *Victor* dit être de la douzième Région qui arrivoit jusqu'aux Murailles de la Ville de ce côté là; La *Porte Rodusculana* étoit peut-être la même, au moins elle en étoit proche, comme aussi la *Porte Methrodia*, que Saint Grégoire le Grand appelle *Metronis* dans l'*Epître* 64. du 9. livre. C'est peut-être celle qu'on voit bouchée, à l'endroit où la petite Rivière de la *Marane* entre dans la Ville.

Nævia.

Rodusculana.

Methrodia vel Metronis.

Asinaria.

La *Porte Asinaria*, qu'*Anastase* le *Bi-*



Porta Major & aqua Claudia.



Bibliothécaire, & les autres *Ecrivains Ecclésiastiques* confondent avec celle de *S^t. Jean de Latran*, étoit une autre plus petite Porte près du *Batistaire de Constantin*, où commençoit une Ruë qui se terminoit aux *Jardins d'Asinius Pollion*, situés au bas du *Mont Aventin* dans la *douzième Région*, près de l'Eglise des *Saints Nérée & Achillée*; & c'est pour celà qu'elle fut nommée *Asinaria*, & non pas des Anes qui passoient par cette Porte, parce qu'il en passe quantité par toutes les *Portes du Monde*.

Quant à la Porte de *Saint Jean de Latran*, son ancien nom étoit celui de *Cœlimontana*, parce qu'elle est sur le *Mont Cœlius*; on l'appelloit aussi *Querquetulana*, des *Chênes* qui étoient sur cette Montagne. Le Chemin qui sortoit par cette Porte se nommoit *Via Asinaria*, supposé que celle-ci & l'*Asinaria* soit la même; à deux mille pas hors de la Ville il entre dans la *Via Latina*, par où l'on va à *Marino*, &c.

La Porte *Majeure* est double, mais une des deux *Portes* est fermée; elle paroît encore comme un bel *Arc de Triom-*

4. Porta
S. Jo-
hannis
Lateran-
ensis.

5. Porta
Major.

Aque-
duc.

Triomphe, & au dessus il y a un *Aque-duc* à trois étages ruiné, qui portoit à Rome trois sortes d'Eaux prises de sources différentes, savoir l'*Aqua Julia*, l'*Aqua Martia*, & l'*Aqua Claudia*, il en sera parlé ci-après. On l'appelloit autrefois *Labicana* & *Prænestina*, parce qu'on sortoit par cette Porte pour aller à *Labicum* aujourd'hui la *Colona*, & à *Præneste* à présent *Palestrine*; par cette raison on l'auroit pû aussi nommer *Gabiusa*, à cause que de là on alloit droit à l'ancienne Ville *Gabii* qui est ruinée, laquelle étoit à main droite de la *Via Prænestina*, & qui soutint un siège de dix ans contre les *Romains* du tems de *Tarquin le Superbe*, qui enfin la prit par l'adresse de son Fils. Ce pourroit être encore la Porte *Esquiline*, parce qu'elle est au bout du Mont *Esquilin*; *Nardini* prétend néanmoins, que la Porte *Esquiline* étoit entre la *Majeure* & celle de *Saint Laurent*. Elle pouvoit être aussi la Porte *Collatine*, parce que la *Via Collatina* étoit entre la *Prænestina* & la *Tiburtine*; & la Ville de *Collatia* Patrie de *Lucrece*, étoit à neuf mil-

milles hors de cette Porte, c'est à présent *Castello dell'Osa*. On l'a nommée aussi *Nævia*, mais par erreur comme je croi, puis qu'on a vû que la Porte *Nævia* étoit près de la *Latine*. La Porte *Esquiline* fut bouchée par le commandement de *Tibère*, comme inutile étant tout proche des autres; aussi ne seroit elle auparavant que pour faire passer les Criminels, qu'on exécutoit dans la Campagne près de cette Porte de la Ville.

La Porte de Saint *Laurent* sur le chemin de *Tivoli*, en Latin *Tibur*, hors laquelle Porte est située l'Eglise de Saint *Laurent*, s'appelloit à cause de celà *Porta Tiburtina*, & *Porta Taurina* à cause d'une tête de Taureau qui est sur son Architrave. *Nardini* croit, que c'est aussi celle qu'on nommoit en Latin *inter Aggeres*, parce que d'un côté elle avoit le Rempart de *Tarquin le Superbe*, & de l'autre celui du Roi *Servius*.

6. Porta
S. Laurentij

Entre cette Porte & celle de Sainte *Agnès*, il y a au dehors & joignant les Murailles un grand Enclos quaré, qui étoit le *Camp des Soldats Pré-*

toriens, ordonné par *Séjan Favori* de *Tibère*, & ruiné par *Constantin* le Grand à cause qu'ils s'étoient déclarés pour le parti du Tiran *Maxence*: Aux deux côtés de ce *Camp* il y avoit deux Portes, qui sont fermées; la première étoit celle qu'on nommoit *Gabiusa*, l'autre étoit la Porte *Viminale* que *Nardini* croit être la *Collatine*, & que *Pie IV.* fit fermer quand il fit ouvrir celle de *Sainte Agnès*.

Porta
Gabiufa.
Vimina-
lis.

7. Porta
S. Agne-
ta.

Nomen-
tana.

Figulen-
fis.

8. Porta
Salaria.

La Porte de *Sainte Agnès*, appelée autrement la *Porte Pie*, du Pape *Pie IV.* qui la fit réparer, étoit autrefois appelée *Nomentana*, étant sur le Chemin de *Nomentum* Patrie des *Sabines* qui furent enlevées à *Rome* du tems de *Romulus*; ce n'est plus présentement qu'une Ferme près de la petite Ville de *Monte Rotondo*, on l'appelle *Lamentana*, & elle appartient au Prince *Borghése*. Cette Porte est quelques pas plus loin que l'ancienne *Porte Collatine*, & sur le même chemin; on l'appelloit encore *Figulensis*, des Potiers de terre qui y demeuroient.

On trouve en suite la Porte *Salaria* ainsi

1 Via Nomentana
 2 Templum Deæ Nemiæ. 3 Templum Bacchi. 4 Villa
 Rustica Fœonis. 5 Campus Custodiarum.
 6 Sèpulchrum Bacchi. 7 Hippodromus.





ainſi appellée de la *Via Salaria* où elle eſt; on la nommoit auſſi *Quirinale*, & *Agonale* comme la Montagne qui en eſt proche.

Quirin-
lis, A-
gonalis.

La Porte *Pinciana* qui eſt ſur le Mont *Pincius*, ſe trouve enſuite. Quelques uns la prennent mal à propos pour la Porte *Collatine*, qui étoit bien loin de là, comme on l'a vû ci-deſſus.

9. Porta
Pincia-
na.

La Porte *du Peuple* qui eſt préſentement la plus fréquentée de *Rome*, a été ainſi nommée d'un petit Bois voſin de Peupliers qui commençoit au Tombeau d'*Auguſte*. On la nommoit auſſi *Flaminia*, parce qu'elle eſt ſur la *Via Flaminia*, pavée de grandes pierres juſqu'à *Rimini*, par le Conſul *Flaminius* qui fut tué à la Bataille de *Trasiméne*, où les *Romains* furent défaits par *Hannibal*. Le Pere *Donat* l'appelle *Porta Flumentana*; mais *Nardini* prétend que cette Porte étoit à côté de la *Carmentale*. La *Flaminia* étoit d'abord près du *Capitole*, puis au bout de la *Via Lata*, & enfin elle fut transférée en cet endroit.

10. Porta
del Po-
polo,
olim
Flami-
nia.

A cent pas de la Porte *du Peuple*

52 ROME ANCIENNE. CHAP. IV.
du côté de la *Villa Borgése*, on voit un gros morceau de Muraille qui penche si fort, qu'on le croiroit être prêt à tomber à chaque moment; on l'appelle *Muro-torto* ou Mur penchant. Quelques-uns croient qu'il a été ainsi bâti par artifice, comme le Clocher de *Pise*, qui penche beaucoup d'un côté; mais il est facile de voir que cette Muraille, qui est extrêmement massive & qui fait un angle, s'est détachée du reste de la Muraille, ou par son propre poids, ou parce que son fondement s'est enfoncé, & l'on a été obligé de boucher avec de grosses pierres & du ciment l'ouverture qu'il avoit faite en se détachant des autres Murs. *Bélisaire* étant assiégé dans *Rome* par les *Gots*, craignoit qu'ils n'entraissent par cet endroit, qui penchoit déjà & étoit defuni de la Muraille; mais les *Romains* l'assurèrent qu'il n'y avoit rien à appréhender, & qu'ils avoient une révélation que les Apôtres *Saint Pierre* & *Saint Paul* avoient promis de défendre ce Poste, & que la Ville ne seroit jamais prise par là.

Voilà ce qui nous reste des Murs
bâ-

bâties où réparés sur ceux de l'Empereur *Aurélien*, par *Bélisaire* Lieutenant en *Italie* pour l'Empereur *Justinien*, qui après avoir chassé les *Gots* de *Rome*, fit construire ces Murailles l'an de Grace 547. selon *Procopé*. La Muraille qui commence à la Porte du *Peuple* & va jusqu'au *Tibre*, a été réparée par le Pape *Alexandre VII*. Quant aux Murs que le même *Aurélien* avois fait faire depuis la Porte du *Peuple* jusques au Pont de *Sixte*, le long de l'Eau, c'est à dire, le long de *Ripete* de la Ruë del' *Ours*, & de la *Strada Giulia*, il n'en reste pas le moindre vestige; aussi n'en est-il pas de besoin, la Ville étant assez en sûreté de ce côté là sous le Canon du Château *Saint Ange*. Mais il seroit à souhaiter qu'au lieu de ces vilaines Maisons qui bordent le *Tibre*, & en empêchent la vûë, on y bâtit de beaux Quais, comme on a fait à *Paris* le long de la *Seine*, car cela seroit un bel ornement à la Ville de *Rome*.

CHAPITRE V.

Des Murailles & des Portes nouvelles qui sont au delà du Tibre.

11. Porte
Portéc.

Puisque j'ai commencé à parler des anciennes Murailles & Portes de Rome réparées de nouveau, il me semble, qu'il ne sera pas hors de propos de dire un mot de celles, qui ont été faites nouvellement de l'autre côté du *Tibre*. En commençant à *Ripe*, la première Porte est la *Portécé*, c'est à dire celle par où l'on va à *Porto*; elle a été rebâtie à la Moderne par *Antoine Rossi*, par ordre du Pape *Innocent X.* qui fit démolir une vieille Porte à deux ouvertures, comme à la Porte *Majeure* accompagnée de deux Tours à l'Antique, & d'une grande Inscription sur son Architrave, qui montrait que l'Empereur *Honorius* l'avoit fait réparer.

Les Murailles qui commencent à cette Porte, & qui montent jusqu'au haut du *Janicule* à la Porte Saint *Pancrace*, sont de briques, maçonnées à chaux & ciment, très-bien fortifiées,

LES PORT. ET MURS NOUVELL. 55
fiées, & revétuës de bons Bastions à
la Moderne, le tout par ordre du
même Pape, l'espace de plus d'un
mille.

La Porte Saint *Pancrace*, ainsi
nommée de l'Eglise du Saint qui en
est proche, étoit l'ancienne Porte
Janiculensis; *Urbain VIII.* l'a fait
faire à la Moderne par *Marc-Antoi-*
ne de Rossi. La *Via Aurelia* com-
mence à cette Porte, à une portée
de mousquet hors la Ville; à gauche
on trouve l'Eglise de Saint *Pancrace*
avec un Convent de *Carmes Déchauf-*
sés où commençoit la *Via Vitellia*
qui étoit pavée jusqu'à la Mer. Le
Pape *Urbain VIII.* voulant enfermer
dans *Rome* la *Longara* & sa Colline,
a fait bâtir les Murailles qui rég-
nent depuis la Porte Saint *Pancrace* jus-
qu'à celle des Chevaux légers; elles ne
cèdent en rien aux précédentes pour
les Fortifications, qui furent con-
duites par le Cardinal *Maculano* ou
di *Fiorenzola*.

Quant au Quartier ou Fauxbourg
dans lequel l'Eglise *Saint Pierre du*
Vatican est bâtie, on l'appelle *Ville*
Leonine, parce que le Pape *Leon IV.*
C 4 la Ville
Leonine.

la fit entourer de Murailles, pour résister aux incursions des *Sarajins*, qui désolèrent long-tems l'*Italie*, & en particulier la Campagne de *Rome* au neuvième Siècle; en quoi il fut aidé par des secours considérables d'argent, que lui fournit *Lothaire* Empereur & Roi d'une partie de la *France*, petit Fils de *Charlemagne* selon *Anastase le Bibliothécaire*. Près de *Saint Esprit* il y avoit la Porte *Triomphale* au bout du Pont du même nom; mais il y a long-tems qu'elle est détruite aussi bien que le Pont même.

13. Porte
des Che-
vaux le-
gers.
Posteru-
la.

La Porte des *Chevaux legers* a eu ce nom du Quartier des Chevaux legers du Pape, qui est tout proche; on l'appelloit autrefois *Posterula* d'un certain *Saxon* appelé *Posterulanus*.

14. Porte
de Civi-
ta Vec-
chia, ou
Fabrica.

Un peu plus loin est la Porte *Fabrica*, ou de *Civita Vecchia*, parce que c'est par là que l'on va à cette Ville, qui est le seul Port que le Pape entretienne sur la Mer *Méditerranée*; elle est éloignée de *Rome* de quarante milles.

En faisant le tour des Murailles, qui environnent l'Eglise de *Saint Pier-*

Pierre & le Palais du *Vatican* fortifié à la Moderne,

La première Porte qu'on trouve est la Porte *Angelique*, faite par *Ange Medicis* Pape sous le nom de *Pie IV.* qui a fait faire les Murailles de ce côté jusqu'au Château *Saint Ange*. La *Via Claudia* ou *Via Triumphalis*, qui commençoit au Pont *Triumphal*, étoit tout proche cette Porte; on alloit par là en *Toscane* en passant sur *Montemario*.

Leon IV. fit faire la Porte du Château autrefois nommée *Porta Ælia*, parce qu'elle étoit au bout du Pont d'*Elie Adrien* près de son Tombeau, qui est maintenant le Château *Saint Ange*; hors cette Porte étoit la *Fossa Trajana*.

Du même Pont *Triumphal* sortoit un autre Chemin public à gauche du *Triumphal*; on le nommoit *Via Aurelia nova*, il traversoit le Bourg *Saint Pierre*, & se réunissoit à l'ancienne *Via Aurelia*.

Du *Ponte Mole* sortoient deux grands Chemins; à main droite étoit la fameuse *Via Flaminia*; mais allant tout droit, on entroit dans la *Via*

Cassia, par où l'on alloit en *Toscane*.

Bélisaire en rebâtissant les Murailles de la Ville de *Rome*, n'en diminua pas le Circuit ; au contraire il l'amplifia en quelques endroits. Nonobstant ces précautions, *Totila* Roi des *Gots* prit la Ville, & démolit une partie des mêmes Murailles, qu'il fit rebâtir lui même ; mais il fut chassé peu après par *Narses* Successeur de *Bélisaire*, qui repara les Murs. Les *Exarques* qu'il établit à *Ravenne*, lesquels étoient comme les Lieutenans des Empereurs, qui avoient quitté *Rome* pour *Constantinople*, eurent si peu de soin de la Ville de *Rome*, que les Papes qui jusqu'alors ne s'étoient appliqués qu'aux affaires spirituelles, furent obligés d'en prendre la conduite. Les *Lombards*, que le même *Narses* avoit attiré en *Italie* pour se vanger de l'Impératrice *Sophie*, s'il en faut croire *Paul Diacre*, faisoient si souvent des incursions jusqu'aux Portes de *Rome*, que sans *Adrien I.* & *Grégoire II.* qui réparèrent ses Murs, ils auroient plus d'une fois saccagé la Ville. Enfin *Pepin* Roi de *France*, & l'Empereur *Char-*
le-

Tiberis Fluvius.



lemagne son fils ayant exterminé les Lombards, & ruiné l'Exarchat de Ravenne, ils donnèrent entre autre au Saint Siège la *Pentapole* ou les cinq Villes de la Marche d'*Ancone*, & la Province qu'on nomme le *Patrimoine de Saint Pierre*. Ainsi Rome se voyant libre, n'a point reconnu depuis ce tems là d'autres Souverains pour le temporel que les Papes; & ce sont eux qui y ont fait faire les reparations nécessaires. *Calixte II.* refit les Murailles de la Ville qui tomboient en ruine; *Grégoire XI.* ayant transféré le Saint Siège d'*Avignon* à *Rome*, en fit reparer les Murailles. Il seroit ennuyeux de nommer ici tous les Papes qui ont eu la même prévoyance.

CHAPITRE VI.

Du Tibre & des Ponts qui sont sur ce Fleuve.

CETTE Rivière, que la grandeur de *Rome* a fait aller du pair avec tous les plus fameux Fleuves du

Le Tibre n'est pas un fleuve si considé-

table
qu'on se
l'imagi-
ne.

Monde, ne répond pas tout-à-fait à cette haute renommée; & les Etrangers font fort surpris la première fois qu'ils la voyent, s'en étant fait une idée bien plus grande que ce qu'elle est en effet. Avant que *Tiber* Roi d'*Alba* s'y fut noyé, on l'appelloit *Albula* qui veut dire blanchâtre. Le Tibre ne commence à porter bateau que trente milles au dessus de *Rome*, & dix milles plus bas il se décharge dans la Mer. Mais quoiqu'il ne soit navigable que l'espace de quarante milles, il a néanmoins un cours de plus de cent milles, depuis sa source qui est en *Toscane* dans les Monts *Apennins* jusqu'à la Mer. Sa largeur est d'environ quatre cent palmes ou 300 piés selon *Denis d'Halicarnasse* confirmé par l'expérience. Mais son lit est fort profond, & très dangereux à cause des tourbillons & des abîmes, qui y sont. *Pline* prétend qu'il est aussi creux que le *Nil*, parce qu'il a pû porter les *Obélisques* d'*Egypte*, qu'on a fait venir à *Rome*. Son Eau qui est jaunâtre, trouble, & bourbeuse en tout tems, est néanmoins très-bonne & tres-saine à boire.

Sa lon-
gueur.

Sa lar-
geur &
sa pro-
fondeur.

Nature
de son
eau.

re, quand on la laisse reposer deux ou trois jours; car il est dangereux de la boire sur le champ à cause des Minéraux que le *Topino*, autrefois *Tinia*, & le *Nar* mêlent parmi ses Eaux. Le *Topino* fort avec beaucoup d'impétuosité d'un Rocher près de la Ville de *Nocere* en *Umbrie* dans les Monts *Apennins*, & cette Eau est si légère & si saine à sa source, qu'on l'envoie par bouteilles en plusieurs endroits d'*Italie*. Cette Rivière après avoir passé par *Foligni*, *Narni*, & *Teverone*, entre dans le *Tibre* au milieu de cette délicieuse Plaine qui dure jusqu'à *Spolete*. Le *Nar* vient des Montagnes de la *Sabine*, & s'étant accru des Eaux du *Velino* & du Lac de *Rieti*, il entre dans le *Tibre* au dessous de la Ville de *Foligni*, *Narni*, & *Teverone*. Le *Teverone* autrefois *Anio* prend aussi sa source dans les Montagnes de la *Sabine*, passe à *Tivoli*, où il fait une tres belle Cascade, & entre dans le *Tibre* un peu au dessus de *Rome*. Sans ces trois Rivières le *Tibre* ne seroit pas fort considérable; & quoique les Anciens ayent écrit qu'il reçoit qua-

Rivières
qui se
jettent
dans le
Tibre.

Débor-
demens
du Ti-
bre.

rante deux Fleuves, il est sûr néanmoins, qu'outre ces trois que je viens de nommer, il ne reçoit que quelques Torrens. Il est vrai que quand il pleut ou qu'il a neigé, toute l'eau des Montagnes coule dans le *Tibre* avec tant d'impétuosité, que son lit étant trop resserré il se répand dans la Campagne; aussi a-t-il souvent inondé la Ville de *Rome* à la réserve de ses *sept Monts*, comme il arriva l'an 1598. trois jours après que le Pape *Clement VIII.* fut retourné de *Ferrare*. Le dommage qu'il fit alors, fut plus considérable, que si la Ville eût été saccagée par les Ennemis. Ces fréquentes inondations sont en partie cause, que le *Champ de Mars* & les autres lieux bas de la Ville n'étoient pas autrefois peuplés; aussi étoient ils plus enfoncés qu'à présent que les débordemens & les destructions de la Ville les ont comblés & presque égalés aux Montagnes. Il est vrai que le même Pape apporta quelque remède à ces inondations du *Tibre*; car il fit faire une grande levée au lieu, où le *Chiane* autrefois *Clanis*, l'*Arno*, & le *Tibre* s'ap-

s'approchent l'un de l'autre dans une grande Plaine qui est souvent submergée, & il distribua si bien cette Eau qu'une bonne partie tombe dans l'*Art*, & décharge le Tibre d'autant. Cela n'empêche pas cependant qu'il ne fasse encore quelquefois du ravage, comme il arriva en 1660. le 4 & le 5. de *Novembre*, & l'année 1686. aux mêmes jours, où il entra jusqu'à trois piés de hauteur dans l'Eglise de la *Rotonde*, ouvrit les Sépulchres, & emporta le long de ses rives quelques maisons, & une partie des Remparts du Château *St. Ange*.

Le Chevalier *Boromino* fameux Architecte ayant nivellé le *Tibre*, a trouvé que sa pente depuis la Tour de *St. Julien* proche la Fontaine *Aqua Cetosa* jusqu'à *Ponte Mole*, espace de 500 cannes de longueur, est de deux Palmes & demi; (chaque Palme de *Rome* vaut 9 Palmes ou plus des deux tiers d'un Pié de Roi) du *Ponte Mole* au Pont *St. Ange* dans la longueur de 1796 Palmes, il est plus bas de 5 Palmes & demi ou de plus de quatre Piés; du Pont *St. Ange* au *Ponte Sisto*, sa longueur est de 703 cannes, sa pente de 5 Palmes un quart

quart ou 4 Piés; du *Ponte Sisto* au Pont des *Quatre Capi*, sa longueur est de 379 cannes, sa Pente de 6 Palmes un quart ou près de 5 Piés de Roi; du Pont des *Quatre Capi* au Pont *St^e. Marie* sa longueur est de 92 cannes, sa pente de 5 Palmes ou près de 4 Piés; du Pont *St^e. Marie* jusqu'à la vieille Douanne de *Ripe* le *Tibre* est long de 132 cannes, & a de pente 5 Palmes & 3 quarts ou 4 Piés un quart.

Tibre
abon-
dant en
poif-
sons.

Les Anciens ont loué le *Tibre* d'être abondant en Poissons, sur tout en *Lupi* gros Poisson rond qu'on appelle *Spigola*, & en *Eturgeons* qu'on prenoit entre les deux Ponts *Palatin* & *Sublice*, où il se nourrissoient des excréments de la grande *Cloäque*; à présent il ne produit que peu de Poissons & très petits, excepté à son embouchûre où l'on pêche des *Eturgeons* en certaines saisons à la ligne.

Pons Su-
blicius.

Le premier Pont qui fut bâti à *Rome* étoit de Bois, & pour cela nommé *Pons Sublicius*, (*Sublicia* sont des poutres ou soliveaux en vieux Latin selon *Festus*.) ce fut le Roi *Ancus Martius* qui le fit faire. Il étoit proche le bureau de la *Douanne*, dont il reste

Pons Sublicius.





ste quelques vestiges au bas du Mont *Aventin* près de l'ancienne Porte *Trigemina*. Ce fut sur ce Pont qu'*Horatius Cocles* ou le Borgne soutint tout seul l'effort que faisoient les *Toscans* sous la conduite du Roi *Porfenna* pour entrer dans la Ville, jusqu'à ce qu'ayant été coupé par derrière, il se jetta tout armé qu'il étoit & à cheval dans le *Tibre*; & ayant gagné la rive, il entra dans la Ville aux acclamations de ses Concitoyens. Ce Pont fut depuis fait de pierre, mais le nom de *Sublicius* (ou Pont *Levis* à *Sublevando*) lui demeura toujours; on l'appella aussi *Æmilius*, du nom de celui qui le fit de pierre & qu'on croit avoir été Préteur; mais *Nardini* prétend que ce fut *Æmilius Lepidus*, Triumvir avec *Auguste* & *Marc-Antoine*, qui le fit bâtir, parce qu'il étoit Souverain Pontife, & que c'étoient eux qui avoient le soin de faire & réparer les Ponts, *Pontifex* étant dit à *Pontefaciendo*. *Tibère* le restaura, & depuis lui *Antonin le Pieux*. Il fut entraîné par une inondation sous le Pontificat d'*Adrien I.* au rapport d'*Anastase* & de
 Cia-

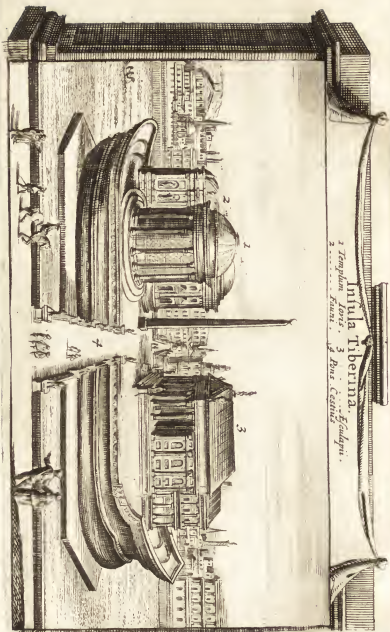
Ciaconius, l'an 791. selon *Baronius*. De ce Pont on précipitoit dans le *Tibre* les malfaiteurs. Sénèque dit au *cap. 23. de Vita beata*, qu'il étoit toujours rempli de mendiens qui demandoient l'aumône aux passans.

Pons Pa-
latinus
seu Se-
nato-
rius,
Ponte
Rotto.

Le Pont *Senatorius* étoit un peu plus haut vis-à-vis l'Eglise de Sainte *Marie Egyptienne*. C'est lui qu'on appelle à présent *Ponte Rotto* à cause de deux Arches qui en sont rompuës; il fut bâti de pierres, & on l'appella *Palatinus* du Mont *Palatin*, auprès duquel il est, ou *Senatorius*, parce qu'on dit que les Sénateurs y passoient, pour aller consulter les Livres des *Sybilles* dans le tems qu'ils étoient conservés sur le Mont du *Janicule*. On l'appella dans les derniers Siècles le Pont de Sainte *Marie*, à cause d'une petite Chapelle dédiée à la Vierge qui étoit sur ce Pont. Il tomba en 1364. sous *Urbain VI.* & fut rebâti en même tems, & il dura jusqu'en 1536. qu'il tomba une seconde fois sous *Paul III.* qui ordonna à *Michel Ange* de le refaire; mais celui-ci s'en acquita fort lentement & fit trainer cet ouvrage jusqu'à la
mort



Insula Tiberina. Ecdypsi.
1 *Templum Iovis.* 2 *Fons Castus.* 3 *Pons Cestius.*



mort de ce Pape; alors on lui en ôta la commission & on la donna à *Nanni di Bacio Biscio*, lequel par envie ôta les fondemens solides de son compétiteur, & en fit d'autres si minces que le Pont tomba en 1551. *Gregoire XIII.* le fit rebâtir en 1575. & il subsista jusqu'en 1598. qu'il tomba encore une autrefois durant la grande inondation arrivée sous *Clément VIII.* par un Moulin que le courant de l'eau emporta & fit heurter contre une Arche qu'il abbatit, & par conséquent la moitié du Pont.

On alloit au commencement dans l'*Isle du Tibre* par des Ponts de bois. Un certain *Fabricius* fit de pierre celui qui est entre *Rome* & l'*Isle*, peu de tems après la Conjuración de *Catili-na*; on l'appelle à présent le Pont de *Quattro Capi*, à cause d'une Statuë de pierre de *Janus* à quatre fronts, qui étoit sur ce Pont dans la Muraille.

Le Pont de l'autre côté de l'*Isle* qui se termine au Quartier qui est au delà du *Tibre*, fut fait de pierre par un nommé *Cestius Gallus*; on y lit encore une grande Inscription qui

porte que les Empereurs *Valentinien* & *Valens* l'ont réparé ; on l'appelle à présent le Pont de Saint *Barthélémi*, à cause de l'Eglise de ce Saint Apôtre qui est dans l'*Isle*.

Pons Janiculensis.

Le Pont du *Janicule* fut ainsi nommé, parce que l'on passoit dessus pour aller du *Champ de Mars* au *Janicule*. On ne fait pas le nom de celui qui le fit bâtir ; une vielle Inscription porte que *Trajan* le fit réparer ; quelques-uns disent, qu'*Antonin le Pieux* le fit aussi rétablir ; mais apparemment ils confondent ce Pont avec le *Sénatorial*. On appelle à présent le Pont du *Janicule* *Ponte Sisto*, du Pape *Sixte IV.* qui le fit rebâtir de l'héritage du Cardinal *Turrecremata*, dont il changea la disposition testamentaire. Il a 300 piés de longueur.

Ponte Sisto.

Pons Triumphalis.

On voit proche l'Hopital du *Saint Esprit* les vestiges du Pont *Triumphal*, qui se terminoit à *Saint Jean des Florentins*. C'est par là que les Conquérens passaient en triomphe pour aller au *Capitole* ; on dit qu'il s'appelloit aussi le Pont des *Nobles*, parce que le menu peuple, les bêtes de

Pons & Arcus Triumphalis.





DU TIBRE ET DE SES PONTS. 77

de somme, & le charroy, étoient obligés de passer sur le Pont *Ælius*; on l'appelloit aussi le Pont du *Vatican*, ainsi que le Champ & la Montagne qui en sont proche.

Tout contre est le Pont *Saint Ange*, autrefois Pont *Ælius*, d'*Ælius Adrianus* qui le fit bâtir proche de son Tombeau, qui est à présent le Château *Saint Ange*. Le Pape *Nicolas V.* le restaura, & *Clement IX.* l'a orné de dix Statuës d'Ange de marbre blanc & plus grands que le naturel, qui portent les instrumens de la Passion de Notre Seigneur. La Description s'en trouvera dans *Rome Moderne*. Il est long de 300 piés.

Le *Ponte Mole*, autrefois *Pons Milvius*, est à un Mille hors de *Rome* sur la *Via Flaminia*; il fut construit par *Æmilius Scaurus*. Cicéron ayant découvert la conjuration de *Catilina*, arrêta sur ce Pont les Conjurez qui alloient trouver leur Chef dans son Camp à *Pistoye*. L'Empereur *Constantin le Grand* gagna aussi sur ce Pont une célèbre victoire contre le Tiran *Maxence*, par la vertu du signe de la Croix qu'il avoit vû dans

l'air. Le Pape *Nicolas V.* le fit réparer.

Ainsi le nombre des Ponts de *Rome* augmenta jusqu'à huit, dont il y en a trois qui sont détruits, savoir, le *Triumphal*, le *Sénatorial*, & le *Sublicius*; les cinq autres subsistent encore.

Les quatre Ponts du *Téverone*.

Le *Téverone* a eu aussi quatre Ponts qui se sont conservés jusqu'à présent. Le premier est le Pont sur la *Via Salaria* qui est très-ancien : *Tite Live* dit que les *Gaulois* passèrent dessus, quand ils vinrent assiéger *Rome* : on voit encore sur un marbre du Mur à la gauche du même Pont une belle Epigramme, où il est fait mention qu'il fut rétabli par *Narses*. Le second est sur la *Via Nomentana*. Le troisième est le *Mammole*, bâti ou rétabli par *Mammea*, Mere d'*Alexandre Sévère*. Et le quatrième est le *Lucano*, bâti, selon l'Inscription, par *Tiberius Plautius*, qui apparemment est celui qui accompagna l'Empereur *Claude* dans son expédition d'*Angleterre*. Ces deux derniers sont sur la *Via Tiburtina*, ou sur le Chemin de *Tivoli*.

CHAPITRE VII.

Des Aqueducs.

L'ORDRE des choses demande ^{Aqueducs.} que je parle des Eaux conduites à Rome par artifice, après avoir rapporté dans la description du *Tibre* celles qui y coulent naturellement. La Ville pendant 400. ans n'eût point d'autre Eau, que celle qu'on tiroit de cette Rivière & de quelques autres petites sources qui sont tarées, telles que l'Eau de *Mercur* près de la Porte de *Saint Sébastien*; la Fontaine du *Lupercal* sur le *Palatin*, près de *Sainte Marie Libératrice*; la *Latule*, Eau chaude qui sortoit au bas du *Capitole* dans la Place Romaine; la Fontaine de *Picus* & de *Faunus*, sur l'*Aventin*; & l'Eau *Juturne* près de *Sainte Anastasie*, qui n'est plus qu'un petit ruisseau qui fait à peine tourner un méchant moulin devant *Saint George in Velabro*.

Le premier qui s'avisa de faire venir à Rome l'Eau des territoires voisins par le moyen ces *Aqueducs*, fut ^{Aqua Appia.}

Appius Claudius Censeur, qui depuis devint aveugle; C'est le même qui avoit déjà fait paver de pierres fort larges ce beau Chemin qui va de *Rome* à *Capouë*, & qu'on appelle encore aujourd'hui *Via Appia*. Cette Eau prenoit sa source à douze milles de *Rome* sur le Chemin de *Palestrine*, comme le dit *Tite Live Dec. 1. l. 9.* dans le Champ de *Luculle*; elle passoit près de la *Porte Capène*, & ensuite coulant entre les Monts *Cœlius* & *Aventin*, elle arrivoit à *Sainte Marie de l'Ecole Grecque* près du *Tibre*.

Trente-neuf ans après, c'est à dire l'an 481. de la Fondation de *Rome*, *Manius*, *Curius Dentatus*, & *Lucius Papirius Cursor*, étant Censeurs, firent venir à *Rome* l'Eau du *Téverone*, prise au dessus de la ville de *Tibur* à présent *Tivoli*, à vingt milles de la ville. Les frais qu'on fit pour cela se prirent sur les dépouilles gagnées sur le Roi *Pyrrhus*, comme le dit *Frontin dans son livre des Aqueducs*. Cette Eau se joignoit avec l'*Appia*, & elles n'avoient ensemble qu'un regard ou réservoir commun près de *Sainte Marie in Cos-*

Aqua
Anienis
veteris.

Cosmedin nommé l'*Ecole Grecque*, où l'on en voyoit encore les ruïnes du tems d'*Anastase le Bibliothécaire*, & de là elle se distribuoit en divers endroits de la ville.

L'an 628. de Rome, *Cajus Servilius Capion* & *Lucius Longinus Crassus*, Censeurs, conduisirent à Rome le long de la Voye *Latine* l'Eau *Tepula*, l'espace de onze milles; *Agrippa* la mêla depuis avec l'Eau *Julia*. Une source d'Eau tiède & minérale qu'on appelle l'*Acqua Santa*, se mêle dans les ruïnes de ses canaux hors des Murs de Rome entre les Portes *Capéna* & *Latina*. Aqua
Tepula.

La *Martia* fut conduite par *Quintus Martius Rex*, au tems de sa Préture; elle fut prise à soixante-un milles de la Ville dans la Province dite *Valeria*, traversoit le Lac *Fucin* à présent Lac de *Celano*, passoit sur le *Téverone* par un Pont, & entroit à Rome près de la Porte *Majeure*; elle avoit son regard ou réservoir, qu'on appelle en Latin *Castellum*, entre Saint *Eusébe* & Sainte *Bibiane*, & de là elle se répandoit dans tous les Quartiers de la ville; cette Eau étoit Aqua
Martia.

si bonne qu'on ne beuvoit presque point des autres, qui servoient seulement aux usages communs. *Agrippa* la fit reparer, & aujourd'hui cet *Aqueduc* est rompu, & l'Eau se pert dans le *Téverone*. *Auguste* fit un autre Canal qui entroit dans l'*Aqua Martia*, & lui servoit de supplément durant l'Eté que cet *Aqueduc* portoit trop peu d'Eau à Rome; il servit aussi depuis à remplir le Canal de l'*Aqua Claudia* en pareille occasion.

Aqua
Julia.

Le même *Agrippa* l'An 721. de Rome fit faire le Conduit de l'Eau *Julie* prise dans le Champ de *Luculle* près de *Grotta Ferrata* & *Frascati* sur la *Via Latina*; elle entroit dans Rome par la *Porte Majeure* dans un *Aqueduc* qui lui étoit commun avec l'*Aqua Tepula* & la *Martia*; on le voit encore presque entier à côté de la *Porte Majeure*; il y avoit trois Conduits l'un sur l'autre sans communication; le plus bas étoit pour l'*Aqua Martia*, la *Tepula* étoit au milieu, & la *Julia* au dessus.

Aqua
Virgo.

Agrippa l'An 737. fit conduire à Rome une autre Eau excellente qui fut appelée l'*Eau Vierge*, parce qu'une jeune fille l'avoit montrée par hazard

zard à quelques Soldats qui avoient soif. Elle a sa source à huit milles de *Rome*, & deux milles sur la gauche du chemin de *Palestrine*, où il y a à présent une Ferme qui appartient au Chapitre de Sainte *Marie Majeure*, qu'on appelle *Salona* dans un terroir marécageux; de là elle passe par une autre Ferme nommée *Bocca di Leone*, & traversant les chemins de *Tivoli*, la *Mentuna*, & *Salaria*, elle tourne à gauche & arrive auprès de la Vigne du Pape *Jules* sur la *Via Flaminia*, d'où elle entre dans *Rome* près de *Muro-torto*, & coule le long du *Mont Pincius* jusqu'en Place d'*Espagne* sous la *Trinité du Mont*, où étoit la *Naumachie de Domitien*. Là elle se divise en deux canaux: l'un se répand en plusieurs Fontaines publiques & particulières par la Ruë des conduits, & l'autre se décharge par trois ouvertures en grande abondance dans un grand Bassin qu'on appelle la Fontaine *di Trevi* à cause d'un *Trivium*, ou du concours de trois Ruës qui se coupent en cet endroit; ce fut le Pape *Pie IV.* qui l'a rétabli, &

c'est la meilleure Eau qu'on boive maintenant à Rome. Mais du tems d'*Agrippa* il y avoit un bel *Aqueduc*, qui commençoit au Jardin de *Luculle* à Saint *Joseph* au bout du Mont *Pincius*, & qui portoit cette Eau aux Bains d'*Agrippa* derrière le *Panthéon*, traversant la Cour à la Place de *Sciarra*, & passant devant l'Eglise de Saint *Ignace*; il avoit son regard ou *Castellum* près du *Séminaire Romain*, d'où cette Eau se divisoit en différens endroits.

Dans le même tems *Auguste* fit bâtir un autre *Aqueduc* pour apporter l'Eau dans le Quartier au delà du *Tibre*; elle venoit du Lac *Alfietinus* en *Toscane*, qui est entre le Lac de *Bracciano* & celui de *Baccano*; on l'appelle à présent *Lago di Stracciacapo*, & il ne faut pas le confondre avec *Alfium* aujourd'hui *Paolo*, Château du Duc de *Bracciano*, qui est sur le bord de la Mer, parce que ce lieu est fort aride & plus bas que Rome même. Cette Eau étoit la plus basse & la plus méchante de toutes; aussi ne s'en servoit on que pour la *Naumachie* &

pour

Aqua
Alficti-
na.

pour les Bains, car on y beuvoit l'Eau de l'*Aqua Martia*, qui passoit les Ponts dans des Tuyaux.

Voilà les sept *Aqueducs* qui étoient à Rome du tems de *Pline*; *Frontin dans son livre des Aqueducs* y ajoûte les deux suivans.

Le Conduit de l'*Aqua Claudia* fut ^{Aqua} commencé par *Caligula*, & achevé ^{Clau-} par l'Empereur *Claude*, qui lui donna son nom; il venoit de deux sources nommées *Cæruleus* & *Curtius Fons*, à 45. milles de Rome dans l'*Abruzzo*; il passoit par dessus la *Porte Majeure*, comme l'Inscription qu'on y voit encore en fait foi; il traversoit le Mont *Cælius* où l'on en voit les ruines près de *S. Etienne le Rond* & la *Navicella*; de là il fournissoit d'Eau les Monts *Palatin* & *Aventin*.

Un autre *Aqueduc* portoit l'Eau à ^{Aqua} Rome, de la source du *Téverone* à 42. ^{Anicenis} milles de la Ville. Il passoit sur la ^{NOVX.} *Porte Majeure*, par dessus le canal de l'*Aqua Claudia*, dont il reste encore le passage & l'Inscription; c'étoit le plus haut de Rome; il étoit particulièrement destiné pour le service de la Maison des Empereurs sur

le Mont *Palatin*. *Frontin* dit qu'il le fit reparer lui-même par ordre de l'Empereur *Nerva*.

Du tems de *Procope*, il y avoit quatorze *Aqueducs* dans *Rome*, les cinq suivans y ayant été ajoutés favoir :

Damnata
Crabra.

L'Eau de la *Crabra*, méchant ruisseau qu'on appelle aujourd'hui la *Marrana*, & qui entre dans le *Téverone*, après avoir traversé les Chemins ou *Via Appia*, *Latina*, *Labicana*, *Prenestina*, & *Collatina*; on l'appelloit *Damnata*, parce que *Agrippa* avoit défendu de la mêler avec l'Eau *Julia*; elle fut conduite à *Rome* pour arroser les Jardins, ou pour l'usage des Bains, car elle n'étoit pas bonne à boire. Ce n'est plus qu'un ruisseau qui entre à *Rome* entre la *Porte Latine* & *St. Jean de Latran*; il passe près de l'Eglise de *Saint Sixte*, traverse le Marais où étoit autrefois le grand Cirque, & se jette dans le *Tibre*, derrière *Sainte Marie in Cosmedin*, au dessous de la *Grande Cloaque*.

Aqua
Argentiana.

L'*Aqua Argentiana* qui vient du Mont *Algidus* sur *Frascati*, entroit dans

dans l'un des *Aqueducs* qui étoient le long de la *Via Latina*, comme ceux de l'*Aqua Julia*, *Martia*, & *Claudia*; à présent cette Eau sert aux délicieuses Maisons de *Frascati*, & sur tout aux merveilleuses Cascades de la *Villa Aldobrandina*.

L'Empereur *Trajan* fit faire un *A-* Aqua Trajana,
queduc pour la commodité de ses Bains, qui étoient sur le Mont *Aventin*; il passoit au delà du *Tibre* & par le *Champ Vatican*, & venoit, selon *Nardini*, des environs de *Formello*, & de l'*Isola* où étoit l'ancienne *Vejes*, ou du Lac de *Bracciano*, selon Monsieur *Fabretti*.

L'*Aqua Sabatina* fut ainsi nommée Aqua Sabatina,
du Lac *Sabatæus*, aujourd'hui de *Bracciano*; on ne sçait qui en fit faire l'*Aqueduc*. Le Pape *Paul V. Borghése* le fit refaire, & y mêla l'*Aqua Alsetina*. Cette Eau est fort pure à sa source, mais elle est fort grossière à *Rome*; on croit que les vapeurs du territoire par lequel elle passe, pénètrent ses canaux & lui impriment cette malignité.

Monsieur *Fabretti* dans la première des trois *Dissertations*, qu'il

Aqua
Alexan-
drina.

a données au public touchant les *Aqueducs*, fait voir qu'il a découvert le Conduit de l'Eau *Alexandrine*, bâti par *Alexandre Sévère*, selon *Spartien*, pour l'usage de ses Thermes qui avoient appartenu à l'Empereur *Néron*, & qui étoient situés au *Champ de Mars* près de l'Eglise *Saint Louis*; sa source étoit au lieu nommé *Bottino*, près de la Colonne autrefois *Labicum*, fort près de la source de l'*Aqua Felix*.

Outre ces quatorze *Aqueducs* on en trouve encore cinq dans la Relation de l'Empire, en Latin *Notitia Imperii*; *Viëtor* dans sa Description de *Rome* en met six, mais ils comptent les mêmes deux fois; car

Aqua
Hercu-
lana.

l'*Aqua Herculana*, prise à trente-huit milles de *Rome*, entroit dans l'*Aqueduc* du nouveau *Téverone*.

Aqua
Auto-
niana.

L'*Antoniana* étoit un conduit ajouté par *Caracalla* à la *Martia*, comme on le voit dans une Inscription qui est sur la Porte de *Saint Laurent*.

Aqua
Cæru-
lea.

L'*Aqua Cærulea* étoit une partie de l'*Aqua Claudia*, qui venoit de deux Fontaines nommées *Cæruleus* &
Cur-

Curtius, comme il a été dit ci-dessus.

L'*Aqua Severiana* passoit par la *Via Appia*; Monsieur *Fabretti* en découvrit au même endroit quelques vestiges; l'Empereur *Sévère* l'avoit fait venir pour les Edifices qu'il avoit fait bâtir près de la *Porte Capène*.

La *Septimiana* étoit la même que la *Severiana*, ces deux noms étant du même Empereur.

L'*Aqua Aurelia*, selon Monsieur *Fabretti*, étoit la même que la *Trajana*; mais comme les *Aqueducs* des Eaux *Sabatina* & *Alfietina* passaient par la *Via Aurelia*, je serois fort tenté de croire que l'*Aqua Aurelia* étoit une de ces deux là.

L'*Aqua Ciminia* venoit du Mont *Ciminius*, selon *Nardini*, entre *Viterbe* & *Civita Castellana* près de *Soriano*; à trente milles de sa source elle n'étoit guère bonne à boire & entroit peut-être dans la *Trajana*; Monsieur *Fabretti* la confond avec la *Sabatine*.

L'*Aqua Albudina* qu'on trouve dans le nouveau *Victor*, étoit une partie de la *Claudia*; l'*Annia* est la même que

que l'*Anniena*, ou du *Téverone*; l'*Alfia* est l'*Alfietina*; la *Setia* est la *Sabatina*; & s'il se trouve quelque autre nom corrompu, il doit être rétabli de la même façon.

Con-
struction
des A-
quednes.

Les Conduits ou *Aqueducs* qui portoient l'Eau à *Rome* étoient de briques cuites; on les faisoit fort solides, & quelquefois fort élevés, quand il se rencontroit des Valées, pour garder le niveau & leur donner une pente aisée; car on ne savoit pas alors faire remonter l'Eau en bouchant les conduits, & en empêchant l'air d'y entrer. Aussi n'avoit on pas ces beaux Jets d'Eau, ni ces belles Cascades, qui font à présent le plus bel ornement des Places & des Jardins de *Rome*. Les Tuyaux étoient de plomb & de forme ronde, mais terminés en pointe au dessus, pour y laisser entrer l'air; ils se rendoient dans des regards ou réservoirs nommez *Castella*, & de là ils se distribuoient par toute la Ville.

Des an-
ciens A-
queducs
il n'y a
en plus
que
trois.

De tant d'*Aqueducs*, il n'y en a à présent que trois qui portent l'Eau à *Rome*.

Le premier est de l'*Eau Vierge* ou de



1. *Aqua Virgo.* 2. *Aqua Felix.*
3. *Lacus Iuturni.*



de la Fontaine de *Trevi*, rétablie par *Pie IV.* l'Aqua Virgo.

Le second est de l'*Aqua Felix*, que le Pape *Sixte V.* qui avoit été Cordelier sous le nom de Frere *Felix*, fit venir du lieu nommé *Bottino*. Sous *Montefalcona*, près de la Colonne autrefois *Labicum*, elle passe près du Lac *Regillus*, traverse la *Via Labicana*, & entre dans les canaux de l'*Aqua Martia* & *Claudia* sur la *Via Latina*; enfin tournant le long des Murs de *Rome*, elle se décharge dans trois grands Bassins, par trois ouvertures à *Termini*. l'Aqua Felix.

Le troisième au delà du *Tibre* porte à *Rome* l'Eau *Sabatina* & l'*Alfietina*; il fut bâti par *Auguste*, refait par *Adrien II.* & rétabli avec beaucoup de magnificence par *Paul V.* de qui cette Eau a retenu le nom d'*Aqua Paola*. Derrière *Saint Pierre* à un mille de la Porte *Fabrica* sur le chemin de *Civita-Vecchia* appelé autrefois *Via Aurelia*, au lieu dit *Pidocchio*, le Conduit de l'*Aqua Paola* se divise en deux canaux ou *Aqueducs*. L'un porte l'Eau au *Janicule* & l'autre au *Vatican* & à *Saint Pierre*, l'Aqua Sabatina, Alfietina.

94 ROME ANCIENNE. CHAP. VII.
re, d'où il se distribue par tout le
Quartier.

CHAPITRE VIII.

Des Eaux Minérales de Rome.

L'Aqua
Acetosa
est une
des prin-
cipales

LA principale est l'*Aqua Acetosa*,
ainsi nommée de son goût aigre
comme de l'*Oseille*, herbe qu'on ap-
pelle en *Latin* & en *Italien* *Acetosa* ;
c'est une source d'Eau froide qui sort
de terre à dix pas du *Tibre*, environ
500 pas au dessus de *Ponte Mole*. On
y va de *Rome* en sortant par la *Porte*
du Peuple, & tournant à main droi-
te à la *Vigne du Pape Jules*, on pas-
se sous une Voûte qu'on appelle
l'*Arc Obscur* ; & marchant entre les
Vignes fermées de murailles, qui
font une rue fort longue entrecou-
pée de plusieurs carrefours ou rues
de traverse l'espace d'un mille jus-
qu'à ce qu'on arrive au rivage du
Tibre, on la trouve à main gauche
dans un Fond, où il y a un Édifice
en forme de Théâtre de pierres *Ti-*
burtines bâti de bonne Architecture
par les soins & sur le dessein du Che-
valier *Boromino*, par la magnificen-
ce

Lieu où
on trou-
ve sa
source.

ce du Pape *Alexandre VII.* L'Eau fort par trois ouvertures, & tombe dans des Bassins de marbre pour la commodité du Public. On y vient continuellement en puiser l'Été durant les grandes chaleurs, & on la transporte en bouteille à *Rome*, où il s'en fait une grande consommation; car ces Eaux sont excellentes pour diverses sortes de maladies, comme le porte l'Inscription gravée en marbre au dessus, & dont voici la copie.

Excel-
lence &
vertu
admirable de
cette
Eau.

ALEXANDER VII. PONT. MAX.

VT ACIDVLÆ AQVÆ SALVBRI-
TEM NITIDIVS HAVRIENDI COPIA,
ET LOCI AMOENITAS COMMENDA-
RET REPVRGATO FONTE, ADDITIS
AMPLIORI ÆDIFICATIONE SALIEN-
TIBVS, VMBRAQVE ARBORVM IN-
DVCTA PVBLICÆ VTILITATI CON-
SVLVIT AN. SAL. 1661.

C'est à dire:

Alexandre VII. Pape.

Afin que cette source salutaire puisse couler plus clairement pour la plus gran-

96 ROME ANCIENNE. CHAP. VIII.
*grande commodité du Public, & pour
rendre ce lieu-ci plus agréable, après
l'avoir fait nettoÿer & reparer, il l'a
embelli de cet Edifice qu'il a fait bâtir
à l'ombre des Arbres plantés à l'entour,*
l'An 1661.

Le Pape *Paul V.* avoit fait la même chose de son tems, comme on le voit écrit sur un autre marbre proche du précédent, où il y a

PAVLVS V. PONT. MAX.
AN. SALVTIS MDC.XIII. PONTIFI-
CATVS SVI IX.

RENIBVS ET STOMACHO, SPLENI;
JECORIQVE MEDETVR,
MILLE MALIS PRODEST ISTA SALV-
BRIS AQVA.

Ces vers disent en peu de mots la vertu de ces Eaux, dont il faut boire autant qu'on peut, afin qu'elles opèrent mieux. Il y a des gens qui en boivent des bouteilles entières; elles ne sont pas desagréables au palais à cause de leur goût aigrelet; elles lâchent le ventre, rafraichissent les inflammations, ôtent les obstructions des entrailles, nettoÿent les reins, chassent la pierre & la gravel-

velle, & font bonnes contre plusieurs fortes de maux.

Il y a une autre Source presque semblable, à trois milles au delà de Saint *Paul* sur le Chemin d'*Ostie* proche la rive du *Tibre*; mais on n'en boit pas ordinairement parce qu'elle est beaucoup plus aigre & bouillante; on l'appelle *Acqua Salsa* & on ne doute pas qu'elle n'ait les mêmes qualités que l'*Acqua Cetosa*. Acqua Salsa.

Il y a encore une autre Eau minérale qui naît dans la Vallée d'*Egeria*, entre les Portes *Latine*, & de Saint *Sébastien* par où l'on va à la *Caffarelle*. Elle entre dans les Canaux ou *Aqueducs* de l'*Aqua Tepula*, & devient assez grande pour faire moudre quelques moulins. On l'appelle l'*Aqua Santa*. On en boit aussi durant l'Été; & on s'y va baigner durant les grandes chaleurs; elle guérit plusieurs fortes d'infirmités. Aqua Santa.

CHAPITRE IX.

Des Cloäques.

LES *Cloäques*, (*Cloacæ*) sont des Conduits souterrains, qui reçoivent des Description des Cloäques.

Tom. I. E vent

vent par des égoûts les immondices & les Eaux croupissantes de la Ville, & les portent dans le *Tibre*. *Tarquin l'Ancien* fut le premier qui en fit faire sous les Ruës des Monts *Capitolin*, *Palatin*, *Aventin*, & *Cœlius*, pour tenir la Ville nette & dessécher le *Vélabre*. Et quoique *Servius Tullius* son Successeur eût enfermé dans la Ville les Monts *Esquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*, on n'y fit néanmoins des égoûts qu'au tems que l'Ancien *Caton* fut Censeur. La grande *Cloaque*, qui commençoit à la Place *Romaine* & entroit dans le *Tibre* près de *Sainte Marie in Cosmedin*, fut faite par *Tarquin le Superbe*; & après que le *Champ de Mars* eût été rempli de Maisons sous les Empereurs, on y construisit aussi des *Cloaques* qui se rendoient dans les anciennes; mais par succession de tems on les a toutes conduites dans le *Tibre*.

Au reste ces Edifices souterrains étoient si considérables, que *Dénis d'Halicarnasse* les met entre les trois Merveilles qui montroient la grandeur de la Ville de *Rome*: Les deux autres sont les *Aqueducs*, & les *Che-*

Cloaques une
des trois
Merveilles de
Rome.

mins

mins publics pavés de grandes pierres, qui conduisoient jusqu'aux extrémités de l'*Italie*, telles que les *Via Appia*, *Flaminia*, & autres. En effet *Strabon* assure que les *Cloäques* étoient voûtées, & d'une telle hauteur qu'un chariot chargé de foin pouvoit passer sans toucher ces extrémités.

Quant à leur solidité, quoiqu'elles fussent bâties de briques liées avec de la chaux & de la *pozzolana*, terre rouge dont on se sert pour faire le ciment, néanmoins *Pline* s'étonne de ce qu'elles ne succomboient point sous le poids des magnifiques Édifices de *Rome*, qui étoient bâtis dessus.

Agrippa y fit entrer sept *Torrens*, ou plutôt les sept *Aqueducs* qui étoient de son tems à *Rome*, afin de les laver incessamment pour empêcher que les ordures ne s'y arrêtaient & ne les bouchassent; ce qui montre qu'il en falloit avoir grand soin. Et en effet on lit quelque part que ces égoûts ayant été négligés quelque tems, les Censeurs employèrent six-cent-mille écus d'or à les faire nettoyer. Les

Romains en faisoient tant d'état, que Cas que faisoient les Romains *Saint Augustin* leur reproche dans la

de ces
Cloâ-
ques.

Cité de Dieu, de les avoir mis sous la protection d'une Divinité, qu'ils forgèrent à leur mode sous le nom de Déesse *Cloäcine*, à laquelle ils élevèrent des Autels & offrirent des Sacrifices. *Dioclétien* ayant fait assommer *Saint Sébastien* à coups de bâton dans l'Hypodrome du Mont *Palatin*, parce que les flèches ne l'avoient pû faire mourir dans le Cirque de la *Via Appia*, commanda que son corps fut jetté dans la *Cloäque*, qui est derrière le *Champ de Flore*, d'où il fut retiré par une Sainte Matrone. L'Entrée de cette *Cloäque* étoit dans la première Chapelle, à main gauche de l'Eglise de *Saint André de la Valle*, & à présent elle est dans la Place qui est devant cette Eglise.

Cloâ-
ques qui
subsi-
stent en-
core.

Il ne manque pas aujourd'hui de *Cloäques* dans *Rome*, qui ont été réparées sur les anciennes, par les Pape *Grégoire IX.* *Urbain VIII.* & autres; mais il s'en faut de beaucoup qu'elles égalent la magnificence des premières. On en a fait aussi quelques nouvelles, & ce qui en reste suffiroit pour tenir les *Ruës* de la *Ville* nettes, si l'on avoit autant de soin
de

de les balayer tous les matins, qu'on en a à *Paris*.

CHAPITRE X.

Description des Grands Chemins de l'Empire Romain qui sortoient de la Ville de Rome.

QUOIQUE mon dessein dans ce Livre soit de faire la Description de *Rome*, je ne prétens pas néanmoins être toujours renfermé dans l'enceinte de ses murailles. Il faut sortir un peu hors de ses Portes pour faire admirer aux Etrangers la magnificence de ses *Grands Chemins* qui peuvent passer à bon droit pour une des principales Merveilles du Monde. Le Centre des *Grands Chemins* étoit le *Milier Doré* qui étoit au coeur de la Ville dans la Place *Romaine*, d'où ils s'étendoient jusqu'aux extrémités de l'Empire *Romain*. Nicolas Berger Avocat du Roi à *Rheims* a fait un docte Livre in 4°. imprimé à Paris l'An 1622. de l'*Histoire des Grands Chemins de l'Empire Romain*,

Ces Grands Chemins une des Merveilles du Monde.

qui fera la matière de ce Chapitre.

Inven-
teurs des
Che-
mins pu-
blics.

Les Inventeurs du Pavé des Chemins publics ont été les *Cartaginois* selon St. Isidore *Liv. 15. Origin. cap. ult.* Mais les *Romains* ont surpassé toutes les autres Nations dans la magnificence & multitude des Chemins publics, qu'ils ont construits pour la plus grande commodité & communication des Peuples: aussi leur Empire a-t-il été le plus étendu de tous ceux dont nous ayons connoissance, s'étendant dans l'*Europe*, dans l'*Asie*, & dans l'*Afrique*.

Person-
nes au-
quelles
le soin
de ces
Che-
mins
est
commis.

Anciennement les Rois de *Lacedémone* avoient le soin des *Grands Chemins*; & encore à présent nos Rois ne dédaignent pas d'en prendre la charge. Quant aux *Romains* ils en donnèrent successivement la Surintendance à diverses sortes de Magistrats. Les Censeurs y furent les premiers établis selon une Loi des Douze Tables, rapportée par Cicéron au *Livre 3. de Legibus*. *Appius Claudius* le Censeur fit bâtir le Chemin appelé *Via Appia*, par où l'on alloit de *Rome* à *Capouë*; c'est le premier & le plus fameux de tous; il fut

fut entrepris l'An 188. depuis l'expulsion des Rois.

Les Consuls y furent aussi employés; & ce fut le Consul *T. Flaminius* qui fit faire le Chemin appelé la *Via Flaminia*, *Æmilius Lepidus*, la *Via Æmilia* &c.

Les Tribuns *Cajus Gracchus*, & depuis *Curio* firent des Loix pour paver les Chemins, à quoi ils tinrent eux mêmes la main.

A mesure que l'Empire *Romain* croissoit on multiplia le nombre des Intendans de *Grands Chemins*, cette charge ne pouvant être exercée par un Magistrat seul. Les Ruës & Places publiques de la Ville furent données aux Édiles, avec la Surintendance des Vivres & des Edifices, dont ces Magistrats tiroient leurs noms étant nommés *Ediles*, *od quod Ædes sacras & prophanas procurarent*. En François on appelle Voyers ceux qui ont le soin des Voiës mot tiré du Latin *Via* c'est à dire Ruës & Chemins publics.

Les Questeurs & autres Officiers furent établis Commissaires des *Grands Chemins* selon les occurren-

104 ROME ANCIENNE. CHAP. X.
ces; ceux qui y étoient Députés s'appelloient *Curatores Viarum* selon *Festus*, ou *Mancipes* selon *Asconius Pedianus* & quelques Inscriptions lapidaires.

Com-
bien de
tems
elles
étoient
en char-
ge.

Ces Commissaires n'étoient en charge qu'un certain tems avant l'Empire d'*Auguste*, qui les rendit perpétuels, & les érigea en titre d'Office selon *Suétone*; & depuis que l'Empire *Romain* se fut étendu hors de l'*Italie*, les Provinces qui y étoient assujetties, eurent pour Commissaires des *Grands Chemins* les Consuls, Proconsuls, Préteurs, Propréteurs ou Présidens qui les Gouvernoient; & en leur absence leurs Lieutenans & leurs Questeurs ou Trésoriers fournissoient les deniers nécessaires pour l'entretien de ces Chemins.

Che-
mins
qui ont
été pa-
vés
les pre-
miers.

Le premier Chemin pavé par les Provinces est dans la *Gaule Narbonnoise* & *Aquitanique* au tems de la dernière guerre *Cartaginoise*; le second est la *Via Domitia* en *Provence* & en *Savoie*, fait par *Domitius Ænobarbus* l'An 629. de *Rome*; le troisième est la *Via Domitia* en *Allema-*
gne;

gne; le quatrième la *Via Egnatia* en *Epire* & *Macedoine*. Mais *Auguste* est le principal Auteur des Chemins des Provinces, c'est à dire ceux qui sont marqués dans l'*Itineraire* d'*Antonin*.

L'Immensité de ces Chemins fait connoître le nombre d'hommes qu'il a fallu pour les construire; ce qui excède le nombre prodigieux des hommes employés au Temple de *Solomon* & aux *Pirames* d'*Egypte*.

Nombre prodigieux de personnes qu'on y a employé.

Dans les tems de paix on employoit à ces travaux les Soldats Légionnaires qui étoient Citoyens *Romains*, de peur que l'oïfiveté n'amollit leur courage, ou ne les fit mutiner. Ce fut *Auguste* qui s'en avisa le premier; & il y en avoit 30 Légions sous *Trajan*, qui ne les laissa pas inutiles pendant la longue paix dont il jouit durant son règne. Les peuples des Provinces y prétoient aussi la main, une si grande entreprise requérant le secours de quantité d'Ouvriers pour faire les Dignes, Levées, Chaussées, Ponts & autres Edifices; & il falloit un grand nombre d'Architectes, Maçons, & autres Ouvriers pour en

avoir la conduite. Enfin les Malfaiteurs qui n'étoient pourtant pas dignes du dernier supplice, y étoient employés pour les Ouvrages les plus pénibles, comme seroit de porter les matériaux, au lieu de les condamner aux mines ou aux galères, comme on fait à présent; ainsi l'*Europe*, l'*Asie*, & l'*Afrique* ont mis la main à un si grand Ouvrage.

Frais
extraor-
dinares
qu'on
faisoit
pour ce-
la.

On ne faisoit pas de si pénibles travaux sans beaucoup de frais. Ces fameux Edifices qu'on nomme les Sept Merveilles du Monde ont coûté des sommes immenses, quoique ce ne fussent que des Ouvrages particuliers. A plus forte raison les *Grands Chemins* auront ils coûté d'avantage à cause de leur vaste étendue.

Sur qui
ces frais
se pre-
noient
& qui
étoient
ceux qui
devoient
y contri-
buer.

Les *Grands Chemins* faisoient partie des Ouvrages auxquels on employoit les deniers publics; les adjudications s'en faisoient aux entrepreneurs au nom de la République, parce que les particuliers n'auroient pas eu assez de facultés pour y suffire, puis que selon la Loi de *Licinius Stolo* publiée l'An 122. de Rome, chaque particulier ne pouvoit posséder

der plus de 500 Arpens (*Jugera*) de terre, que *Cajus Gracchus* tacha encore de réduire à 200, cent Bêtes à cornes, & 500 Bêtes blanches entre les Moutons & les Chèvres. Il est vrai qu'après les Guerres Civiles de *Marius* & de *Sylla*, les Citoyens Romains s'enrichirent extrêmement des dépouilles des Ennemis; aussi firent ils quelquefois reparer les Grands Chemins à leurs dépens, comme le fit *Jules César* à la *Via Appia* selon *Plutarque*. Mais quand le Gouvernement de la République passa entre les mains des Empereurs, ils prirent le soin de la confection, & réparation des Grands Chemins jusqu'au déclin de l'Empire.

On y employoit encore les deniers des dépouilles des Ennemis; mais dans les Villes chacun faisoit reparer le pavé des Ruës devant sa porte jusqu'au ruisseau, comme on le fait encore à présent à Rome.

Il y avoit deux sortes de Grands Chemins; on appelloit les uns *Iter*, *Via Militares*, ou Grand Chemins, & les autres *Via Vicinæ* ou Chemins de traverse, & de plus *semita*, *callis*, *tra-*

mes, divortium, actus, ambitus. Les *Grands Chemins* se faisoient aux dépens du public, & les Chemins de traverse aux dépens des particuliers chacun à proportion de ses terres. Les Villageois & pauvres gens qui ne possédoient rien y travailloient à Corvées.

Personne n'étoit exempt de ces contributions, non pas même les Ecclésiastiques sous les Empereurs Chrétiens. Les Peuples mêmes quelquefois par un excès de zèle pour le bien public y travailloient de leurs mains, outre leurs taxes, ou y contribuoient de leurs deniers; & en mourant ils laissoient de l'argent pour cela.

Comme la réparation des *Grands Chemins* étoit de grande importance, ceux qui en faisoient de considérables s'acquéroient l'estime & l'amour de leurs Citoyens. De là vient que *Cajus Gracchus* obtenoit facilement les premières dignités de la République pour lui & pour ses amis. On dressa des Arcs de Triomphe aux Empereurs, & on leur frappa des Médailles pour ce seul sujet.

Le Public en-trechoit

Mais le Public n'étoit pas taxé seulement pour la réparation des

Grands

Grands Chemins, il contribuoit en-encore
 core à l'entretien des Couriers & les Cou-
 Messagers publics, qui battent riers.
 incessamment les *Grands Chemins* pour
 l'utilité commune. Les *Persans* ont
 été les premiers qui ont inventé les
 Postes. *Xénophon* dit que ce fut *Cy-
 rus* même leur premier Roi. Ils ap-
 pelloient ceux qui couroient les Po-
 stes *Angara*, mot que les *Latins* ont re-
 tenu, & duquel vient le mot *Angaria*
 qui signifie Corvées, ouvrages exigés
 des soldats ou habitans pour la répara-
 tion des *Grands Chemins*, & pour les
 Chevaux que ces derniers devoient
 fournir, & autres. Le Roi *Louis XI.*
 fut le premier qui établit les Postes
 en *France*, selon *Philippe de Commines*.
 Les Couriers ou Messagers s'appel-
 loient *Tabellarii*; ils alloient autrefois
 piés nus; cependant le droit qu'on
 leur payoit s'appelloit *Calciarium*.

On peut réduire à deux sortes les Matériaux qu'on employoit à la Fa-
 brique des *Grands Chemins*. Sous la
 première sont compris les Pierres, les Cailloux, & le Gravois; & on
 range sous la seconde la Terre commune, l'Aréne, la Chaux, & la
 Tuile battuë. Matériaux
propres
pour les
Grands
Chemins, &
leurs
différentes
sortes.

Nature
de ces
Matéri-
aux &
leurs
usages;
& Pre-
mière-
ment de
la Ter-
re.

Vitruve au *Chap. 6. du Liv. 2. de son Architecture* remarque qu'il y a trois sortes de Terre, l'Aréne, le Sablon, & le Gravois. Mais on peut réduire la Terre à ces trois espèces; le Limon dont l'homme a été formé, qui est la plus légère, & qui se réduit en poudre; l'Argile qui est la plus gluante, comme mélangée d'humidité; & l'Aréne qui est la plus sèche & la plus pesante des trois, & que l'*Ecriture Sainte* appelle *Arida*.

Du Sa-
ble.

Le Sable est une quantité de terre destituée d'humidité; & qui est de figure ronde comme de petits globules; ce qui fait qu'il n'a point de consistance. Il est abondant dans les Pais chauds, où la chaleur du Soleil desseiche les terres en Sablon; & comme il ne s'allie pas facilement avec les autres Matériaux, on ne s'en sert pas d'ordinaire dans les Bâtimens.

De l'A-
réne.

L'Aréne n'est autre chose que de petites Pierres concassées en parcelles menuës qui ont plusieurs angles irréguliers, qui s'accrochent les unes aux autres, & s'allient facilement
par

par le moyen de la Chaux, au lieu que le Sable n'a aucune prise. Il y a trois sortes d'Aréne ; celle qu'on tire des entrailles de la Terre, celle du rivage des Rivières, & celle des côtes de la Mer. *Vitruve* divise encore l'Aréne de Terre en quatre sortes, noire, blanche, rouge, & de couleur de feu.

La Chaux se fait de Pierres & de Cailloux calcinés ou cuits au four pour en dessécher l'humidité ; ensuite elle se réduit en poudre, & étant mêlée avec l'Eau & l'Aréne, on en fait du mortier & du ciment qui sert à lier les Pierres. De la Chaux.

Le Gravois ou Gravier en Latin *Glares*, tient le milieu entre l'Aréne & les Cailloux. Du Gravois.

Les gros Matériaux propres aux Bâtimens & au Pavé des *Grands Chemins* sont les Pierres & les Cailloux.

Il y a trois sortes de Pierres, selon *Vitruve* ; les tendres, les dures, & les moyennes. Les tendres comme la craïe doivent se laisser sécher long-tems après avoir été tirées de la carrière avant que de les tailler ; Des Pierres & de leurs différentes sortes.

au-

autrement elles se fendent en feuilles ou écailles par la gelée, ou elles se réduisent en poudre: Les tempérées résistent plus au froid & à la gelée; mais elles ne peuvent résister au feu qui les réduit en chaux; telles sont les Pierres *Tiburtines* ou de *Tivoli* & les *Peperines* fort communes à *Rome*. Les dures sont celles qu'on tiroit des Rochers; on les appelloit *Silex* & *Saxum*. *Silices* sont les Cailloux dont il fort du feu, quand on les heurte contre quelque corps dur. Le nom général des Rochers en *Latin* est *Rupes*; ceux qui paroissent en Mer s'appelloient *Scopuli*; & ceux qui sont cachés sous l'Eau, *Aræ*; l'une & l'autre sorte se nomme Ecueil en *François*. Les Rochers escarpés appellent *Rupes*; leurs Pointes, *Murices* & *Strobuli*; & le Talud qui semble taillé à plomb, *Crepidines*.

Manière
de pa-
ver les
Che-
mins di-
verse se-
lon les
vins.

La Manière de Paver les Chemins n'a pas toujours été la même. Quoique les Cailloux soient rares & les Gravois fort communs, c'est de Cailloux cependant que les premiers Chemins ont été pavés, comme il paroît par la *Via Appia* la première de toutes & la plus ancienne, qui est

est pavée de grandes Pierres de l'espèce des Cailloux taillés au marteau & au ciseau, de quatre à cinq Piés de diamètre. Mais ensuite on pavait les Ruës de la Ville de *Rome* de Cailloux, & les Chemins de la Campagne, de Gravois, selon l'Edit des Censeurs, dont Tite Live fait mention au *Livre* 41. sur l'An 579. Mais peu de tems après, c'est à dire l'An 530, *Cajus Gracchus* ramena la coutume de paver les Chemins de Cailloux, témoin *Plutarque* qui dit que ce Tribun en fit faire plusieurs de l'une & de l'autre façon. Enfin le Gravois fut abandonné comme ne pouvant pas résister long-tems; au moins n'en fit on plus qu'on ne lui fit une bordure de pierres ou de moilon, ce qu'on appelloit *Umbones*. On y a même employé le bois & le fer, le premier pour servir de pilotis dans les lieux bas & marécageux, & de Digue contre le courant des Rivières, & afin d'empêcher la terre de s'ébouler. Quant au fer, on en faisoit les Ponts & les bords des Chemins, ainsi qu'on le pouvoit reconnoître à la *Via Domitiana*, qui alloit
de

de *Sinuessa* à *Bayes*, où l'Empercur *Domitien* avoit fait dresser un Pont magnifique sur le *Vulture*.

Grands Chemins de deux fortes, & premièrement des Maritimes Les *Grands Chemins* étoient de deux fortes, Terrestres & Maritimes. Ces derniers étoient pratiqués le long de la marine le plus souvent sur un terrain sablonneux, excepté où il étoit coupé de montagnes escarpées; & alors il y avoit des barques prêtes pour naviger de port en port le long de la côte. Le soin de ces barques ou galères, & des ports mêmes, appartenoit aux Magistrats qui avoient l'inspection des *Grands Chemins*.

Chemins terrestres de différentes fortes, & premièrement des non pavés. Les Chemins Terrestres étoient de deux sortes non pavés & pavés. La première espèce de Chemin est difficile en tems d'hiver à cause des bouës, des trous, & ornières du charroi qui se remplissent d'eau, principalement dans les Pais couverts, bas, & marécageux. On y remédie en coupant les arbres pour exposer un tel Chemin au Vent & au Soleil, afin qu'il devienne plus sec, en aplannissant le terrain & faisant le Chemin en dos d'âne lui donnant un peu de

de pente des deux côtés, & faisant des ruisseaux de tems en tems, pour faire écouler l'eau.

Quant aux Chemins pavés, on les élevoit au dessus du rez de chaussée, & on faisoit de bons fondemens pour y asseoir le pavé, de peur qu'il n'enfonçât & ne fit des trous, en faisant dessous plusieurs couches de matériaux, dont la première étoit de fougère ou de paille dans les endroits où il y avoit des pilotis, ou des planches, ou solives, de peur que la chaux ne consumât le bois, & cette première couche s'appelloit *Statumen*; la seconde s'appelloit *Rudus*; elle étoit de patras ou moilons concassés & mêlés avec de la chaux. On faisoit par dessus une troisième couche appelée *Nucleus* qui étoit un ciment de briques ou de têts de pots ou tuilles battues & mêlées avec de la chaux, sur laquelle on mettoit les quarreaux ou pavés de la quatrième couche appelée *Summa Crusta*.

Le Pavé étoit de trois sortes, ou c'étoit un ciment de pierres & de gravois, ou bien de briques, ou de quartiers de pierre.

Des Chemins pavés & manière dont on les faisoit.

Pavé ses différentes sortes, & entre autres

La

du Pavé
de bri-
que.

La brique est un morceau de terre cuite, appelé en Latin *Terra Figulina* dont il y a deux espèces, l'une faite au four & qu'on appelle *Testa*, comme sont les pots, plats, vases & autres ustensiles, & l'autre s'appelle *Lateres*, qui sont des briques faites au moule dont il y a trois espèces, la première retient le nom de *Later*, brique qui sert à bâtir, *tegula* tuile pour couvrir les maisons, mais les briques qui sont courbées ou repliées s'appellent *imbrices*, & les quarraux à paver qu'on appelloit *Tessera* s'ils étoient grands, & *Spicata testacea* s'ils étoient petits. Les quarraux de briques dont on faisoit les Maisons étoient couchés de plat, mais ceux des Chemins étoient mis de côté ou de travers pour être plus durables, comme on le pratique encore aujourd'hui à *Sienne* & ailleurs.

Pavés de
pierres
ou de
cailloux
& leurs
diverses
formes.

Pour ce qui est des Pavés de pierre ou de cailloux, il y en avoit de deux sortes, de grands Quarreaux appelés *Tessera*, & de petits *Scetilia* ou *Segmenta*. Les Pavés des premiers s'appelloient *Opera tessellata*, & ceux des

des autres *Opera segmentata*. Les grands Quarreaux étoient de forme triangulaire ou quadrangulaire, quand les Pavés étoient simples tels que ceux des *Grands Chemins*, on les appelloit *Pura Pavimenta*. S'ils étoient gravés au ciseau comme ceux des Temples & des Palais, on les distinguoit par le nom de *Sculpturata* ou *Celata*; & ceux qui étoient peints soit d'une couche de couleur, ou d'une teinte imprimée par le feu ou autrement, s'appelloient *Opera Musiva*, ouvrages de Mosaïque, en Grec *Lithostrota*, ou pierres peintes.

Les Chemins ne doivent donc pas être considérés comme une surface imaginaire, mais comme un corps solide qui a ses trois dimensions longueur, largeur, & profondeur. Après avoir parlé de leur profondeur, il faut dire un mot de leur largeur, avant que de considérer leur longueur.

Nous avons dit que le milieu des Chemins étoit le lieu le plus élevé pour faire écouler les eaux, cette partie s'appelloit *Agger*. Les deux bords

Grands
Che-
mins
considé-
rés selon
leur lar-
geur.

bords étoient revêtus de grosses pierres pour empêcher la levée du Chemin de s'ébouler, & c'est ce qu'on appelloit *Margins* & *Umbones*. Cela faisoit trois lisières sur lesquelles marchaient les gens de pié, & entre lesquelles il y avoit deux espaces larges d'environ cinq piés chacun pour le charroi, enforte qu'un chariot passant d'un côté n'en pouvoit toucher un autre quand ils se rencontroient; mais cette largeur n'étoit pas toujours uniforme, se trouvant plus étroite en quelques endroits qu'en d'autres. La largeur des deux principaux Chemins qui sortent de *Rome* par deux Portes opposées, & qui subsistent encore en partie, est de 20 Palmes *Romaines* chacune, ce qui fait 13 piés 7 pouces 4 lignes de *Paris*.

Leur longueur comment elle se divisoit.

Cajus Gracchus fut le premier, selon *Plutarque* dans *sa vie*, qui s'avisa de distinguer la longueur des Chemins par milles, en élevant une pierre au bout de chaque mille; & de là est venuë la manière de compter à la troisiéme pierre, à la douziéme pierre, au lieu de dire au troisiéme mil-

mille, au douzième mille. Le même Auteur dit aussi que pour la plus grande commodité des Passans, il fit élever d'autres pierres sur les bords de ces mêmes Chemins de dix pas en dix pas pour servir de siège aux Voyageurs qui voudroient s'y reposer, & pour les aider à monter à cheval; on les appelloit *Cippi*.

Les bords des *Grands Chemins* étoient embellis de quantité d'Edifices agréables à la vûë, & fort diversifiés tant sacrés que profanes, comme Temples, Chapelles, Sépulcres, Palais, Métairies, Arbres, Campagnes, Vignes, Prairies, de sorte que jusqu'à 30 milles à la ronde de la Ville les Chemins paroissoient comme de grands fauxbourgs sans fin. Les Tombeaux sur tout étoient ce qui paroissoit de plus considérable; car comme il n'étoit pas permis de se faire enterrer dans la Ville excepté à peu de personnes, on affectoit d'élever les Sépulcres le long des *Grands Chemins*, particulièrement ceux des Grands Hommes, afin que les Voyageurs en conservassent

Ils étoient bordés des deux côtés de beaux Edifices &c.

sent la mémoire, & imitassent leurs belles actions, *Monumentum* étant dit à *monendo*, & parce que les morts avertissent les vivans qu'ils seront bientôt comme eux. En effet comme dit *Sénéque* sur ce sujet, *Æquat omnes cinis, impares nascimur, pares morimur*. La Plupart des Epitaphes s'adrescoient aux Passans, & commençoient ainsi. *Siste gradum Viator*, Arrête Passant.

Leur
longueur
prodigieuse
aussi
bien que
leur
nombre,
& où
étoit
leur
Centre.

La Longueur & le nombre des *Grands Chemins* de l'Empire sont ce qu'il y a de plus admirable en eux. Le *Millier doré* qui étoit au milieu de la *Place Romaine* étoit le centre d'où commençoient la plupart des *Grands Chemins* qui s'érendoient jusqu'aux extrémités de l'Empire. Il faut donc supposer la connoissance de l'Empire *Romain* pour comprendre la longueur de ses *Grands Chemins*.

Le petit livre qui a pour titre *Provinciarum Romanarum libellus*, & qu'on trouve à la fin de l'*Itineraire d'Antonin*, divise l'Empire en onze Régions, chacune desquelles étoit subdivisée en plusieurs Provinces, jus-

jusqu'au nombre de 113. ſçavoir, *Italie* qui en avoit 17. les *Gaules* 17. l'*Afrique* 6. l'*Eſpagne* 7. l'*Illyrie* & la *Grece* 19. la *Thrace* 6. l'*Aſie* 12. l'*Orient* 10. le *Pont* 8. l'*Egypte* 6. & la *Grande Bretagne* 5.

Il y avoit des Chemins Militaires par toutes ces Provinces ſelon le témoignage de quantité d'Auteurs, & comme on le peut voir dans l'*Itineraire d'Antonin* & dans la Carte de *Peutinger*, qui ſont deux Monumens anciens fort conſidérables parvenus juſqu'à nous.

Chemins Militaires.

La plupart des Chemins Militaires commençoient dans *Rome* même, où ſelon *Publius Viſtor* il y en avoit 31, & 424. Ruës de tranſverſe. Suivant l'*Itineraire d'Antonin* il y avoit 47. Chemins dans toute l'étendue de l'Empire, leſquels ajoutés l'un à l'autre font 4500 lieux.

Où ils commencent.

La *Via Flaminia* s'étendoit depuis *Rome* juſqu'à *Rimini*, ſelon *Strabon* l'eſpace de 222 milles, tranſverſant la *Toſcane* juſqu'à *Ottricoli*, l'*Ombrie* juſqu'à *Eugubio*, & le *Picenum* ou la *Marche d'Ancone* juſqu'à *Rimini*.

Via Flaminia.

Il faut obſerver que les milles

marqués dans l'*Itineraire* sont plus courts que ceux d'à présent; aussi étoient ils exactement toisés par des Arpenteurs ou autres Officiers publics, pour pouvoir payer le salaire des ouvriers qui travailloient aux *Grands Chemins*, & connoître la quantité de matériaux qui avoient été employés.

De la *Via Flaminia* sortoient neuf Chemins. Le premier étoit la *Via Emilia*, qui commençoit à *Rimini*, passoit par *Bologne*, *Modéne*, *Parme*, *Plaisance*, *Lodi*, *Milan*, *Vérone*, & *Aquilée*, l'espace de 485 milles.

Le second étoit la *Via Cassia*, qui sortoit de la *Via Flaminia* à *Ponte Mole*, & passoit par *Sienne* & *Florence* jusqu'à *Bologne*.

Le troisiéme étoit la *Via Claudia*, qui alloit de *Florence* à *Luques*; mais proprement ce n'étoit qu'un Chemin de traverse ainsi que les suivans, savoir la *Via Annia*, *Augustana*, *Cimina*, *Amerina*, *Sempronia*, & *Posthumia*.

La *Via Collatina* avoit son origine dans le *Forum Romanum*, passoit à la *Porte Majeure* ou à la *Collatina*,

au Camp des Prétoriens, & à quelques milles de Rome se réunissoit à la *Via Tiburtina*. Elle prenoit son nom de *Collatia* Ville des *Equi* à 12 milles de Rome; c'est la patrie de *Lucrece*; c'étoit une ville forte qu'on appella *Collatia* parce qu'en tems de guerre on y enfermoit les richesses des autres Villes voisines, *quia ibi opes aliarum Urbium ibi collatæ fuerunt* dit *Festus*.

La *Via Salaria* sortoit de la Porte ^{Via Sa-} *Colline*, & duroit 18 milles jusqu'à ^{laria.} *Monte Rotonde* où elle entroit dans la *Via Nomentana*.

Les Chemins dits *Via Quintia* & ^{Via} *Junia* dépendoient de la *Via Salaria*, ^{Quintia} & ^{& Ju-} *mentana* ^{nia.} Néron avoit une Therme à 4 milles de Rome, où il se tua lui-même.

La *Via Nomentana* sortoit de la ^{Via No-} Porte *Viminale*, passoit à *Nomentum* ^{menta-} & à *Monte Rotonde*, d'où elle fut continuée jusqu'à *Rieti*, & de là à *Ascoli* dans la *Marche d'Ancone* en traversant les Monts *Apennins*; enfin elle se terminoit à *Hadria* Ville sur la rive de la Mer *Adriatique* aujourd'hui

124 ROME ANCIENNE. CHAP. X.
d'hui *Atri* dans l'*Abruzze*; elle avoit
166 milles de longueur.

Via Ti-
burtina
feu Ga-
bina.

La *Via Tiburtina* ou *Gabina* sor-
toit de la Porte *Tiburtine* ou de St.
Laurent, & conduisoit à *Tibur* à pré-
sent *Tivoli* à 20 milles de *Rome*.

Via Va-
leria.

On ne sçait où commençoit la *Via*
Valeria, on croit qu'elle sortoit de
la *Via Tiburtina*. Elle traversoit le
Pais des *Eques*, *Faliskes*, & *Samni-
tes* aujourd'hui *Abruzzo*, en passant
par *Carseoli*, *Albafucenti*, le long
du Lac d'*Alba* (aujourd'hui *Lago di*
Celano) *Corfinium*, *Pentima*, *Thea-
te*, *Chieti*, & finissoit aussi à *Hadria*.
Il y avoit deux *Via Valeria*, une de-
çà & l'autre delà l'*Anio* à présent *Té-
verone*, lesquels se réunissoient à sa
source.

Via La-
bicana
& Præ-
nestina.

De la Porte *Nævia* ou *Esquilina*
dite aujourd'hui Porte *Majeure*, sor-
toient deux Grands Chemins, savoir,
la *Via Labicana* & la *Via Prænesti-
na*, qui par deux voûtes différentes
étoient continuées jusqu'à *Benevent*
l'espace de 188 milles.

Via Cœ-
limon-
tana ou
Labica-
na.

Mais la *Via Cœlimontana* ou *Lab-
icana* qui commençoit à la même Por-
te se réunissoit à la *Via Latina* à *A-
nagni*. La

La *Via Afinaria* sortoit de la Porte du même nom, à présent la Porte de St. Jean de Latran, & conduisoit à *Tusculum* à présent *Frascati*. Un rameau du même Chemin ren-
troit dans la *Via Latina* à deux milles de Rome.

La *Via Latina* sortoit de la Porte du même nom, passoit à *Ferentinum* à présent *Marino*, à *Segni*, à *Anagni*, & autres lieux sur la route de *Benevent* où elle se réunissoit à la *Via Prænestina*.

La *Via Appia*, qui fut pavée la première de toutes, sortoit de la Porte *Capena* ou de St. Sébastien, & alloit jusqu'à *Capouë* l'espace de 42 milles, & de là à *Brundisium* ou *Brindisi*, 238 milles. La *Via Domitiana* en sortoit à *Sinuessa*, & conduisoit à *Baja* le long de la Mer.

La *Via Ardeatina* sortoit de l'*Appia* dedans ou hors de Rome, & alloit à *Ardea* Ville détruite proche de *Nettuno* sur la Mer *Tyrrhenne*.

La *Via Laurentina* qui conduisoit à *Laurentum* étoit entre la *Via Ardeatina* & *Ostiensis*.

Les *Vie Ostiensis* & *Portuensis* sortoient des Portes du même nom, &

se terminoient sur le bord de la Mer à *Ostie* & *Porto* à douze milles de *Rome*.

Via Janiculensis seu Aurelia. La *Via Janiculensis* ou *Via Aurelia* sortoit de la Porte St. *Pancrace* ; à gauche commençoit la *Via Vitella* qui alloit à la Mer traversant la *Silva Candida* ou *Forêt Blanche*.

Via Septimiana. La *Via Septimiana* commençoit à la Porte du même nom , & se réunissoit à la *Voie Triomphale* à la Porte & au Pont du même nom , à présent dite du *Saint Esprit* ; ainsi c'étoit justement la Ruë qu'on appelle à présent la *Longara* au bas du *Janicule* le long du *Tibre*.

Via Triumphalis, & Aurelia nova. La *Via Triumphalis* & la *Via Aurelia nova* commençoient à la Porte *Triomphale* , & se réunissoient à un mille de *Rome* à la *Via Aurelia Vetus* au lieu dit à présent *Pidocchio*. Cette *Via Aurelia* passoit par *Centum Cellæ* à présent *Civita Vecchia* , par *Livorno* , *Genes* , &c. tout le long de la Mer jusqu'à *Arles* en *Provence*.

Divers autres Chemins dont on ignore On trouve dans les Anciens Auteurs d'autres *Grands Chemins* dont on ignore la situation , comme la *Via Cornelia* , *Patinaria* , *Tiberina* , *Gallica* ,

lica, *Gallicana*, *Laticulensis*, *Fla-* la situa-
via, &c. ce seront fans doute des tion.
 noms attribués à quelques unes de
 celles que nous avons nommées, par
 leurs *Reparateurs*.

Ces *Grands Chemins* étoient con-
 tinués dans les autres *Régions* &
Provinces hors de l'*Italie*, dont je
 me dispenserai de faire le dénombre-
 ment pour ne me pas trop écarter de
 mon sujet. Il vaut mieux renvoyer
 les *Curieux* à l'*Itineraire d'Antonin*,
 à la *Carte de Peutinger*, & à l'*Histoire*
des Grands Chemins de l'*Empire*
Romain de *Nicolas Bergier* qui ma
 fourni la matière de ce *Chapitre*.

CHAPITRE XI.

Des Edifices de Rome Ancienne.

A PRES avoir parlé de la *Fondation*
 de la *Ville de Rome*, de ses *Ac-*
croissemens, & du *Circuit* de ses *Mu-*
railles, il est tems de traiter des *E-*
dicés dont elle étoit remplie. La pre-
 mière intention que les hommes ont
 eüe en bâtissant des maisons, a été de

Première
 origine
 des
 Edifices.

se garantir des injures de l'air & des saisons. Après cela ils ont voulu être logés commodément, & peu à peu ils ont tâché de les orner, à mesure que le luxe à crû dans le Monde. Non contens des Maisons particulières, ils ont souhaité d'en avoir de publiques, où ils pûssent s'assembler soit pour les affaires de la Religion soit pour celles de l'Etat, au lieu qu'avant ce tems là leur rendez-vous étoit dans les Places ou à la Campagne; & c'est de là qu'on a bâti tant de Temples, de Basiliques, de Tribunaux

Ceux de Rome fort chers dans ses commencemens.

appelés en Latin *Curie*. Les premières Maisons de Rome naissante étoient apparemment fort pauvres. Ovide faisant la description de la Cabane de *Romulus*, dit au *liv. 4. É 6. Fast.* qu'elle étoit bâtie de cannes & de paille.

Aspice de canna straminibusque Domum.

Le Palais de *Numa Pompilius* n'étoit guère plus magnifique, selon le même Auteur :

Hic locus exiguus Regia magna Numæ.
Les Temples à proportion dans ce premier âge se sentoient de l'indigen-

gence des *Romains*. Ovide *liv. I. Fast.* dit que la Statuë de Jupiter pouvoit à peine se tenir debout dant son Temple.

Juppiter angusta vix totus stabat in Æde.

Florus dit que l'incendie des Gaulois, la première fois que Rome fut prise. 464. ans après sa fondation, ne servit qu'à bruler les chetives cabanes des Bergers dont *Romulus* avoit composé sa Ville, afin que la postérité ne vit point les marques honteuses de la bassesse de son origine. Après les guerres de *Cartage*, les *Romains* étant entrés en *Asie* apportèrent à Rome les plaisirs & la molesse des *Asiatiques*. Alors on ne voulut plus faire de Temples ni d'autres Edifices publics, ni même des maisons particulières, que ce ne fut à la *Grecque* & dans une excessive somptuosité. Comme la volupté passoit alors chez les *Romains* pour le souverain bien, on ne peut faire assez exactement la description des Edifices qu'ils firent construire pour cet effet, tels qu'étoient les Bains & les Thermes; les Portiques pour se promener à cou-

Ro-
mains
devien-
nent
somp-
tueux
dans
leurs
Edifices
soit pu-
blics
soit par-
ticuliers.
& en
quel
tems.

vert & à l'ombre ; les Cirques & Hippodromes pour les Courses ; les Théâtres pour les Jeux, & les Amphitheatres & Naumachies pour les Combats & autres Spectacles. On dressa des Statuës à la mémoire des Hommes illustres, & l'on érigea des Arcs de Triomphe, pour les Conquérans qui avoient soumis des Peuples & des Provinces à la République. Je tacherai dans les descriptions suivantes de donner une idée générale de ces superbes Edifices, qu'on pourra vérifier sur les ruïnes qui nous en restent. Il sera facile de comprendre la magnificence des Temples des *Romains*, si l'on veut se donner la peine de lire la Description du Temple de la *Paix* dans la quatrième Région ; de *Jupiter Capitolin*, dans la huitième ; du *Panthéon*, dans la neuvième ; d'*Apollon Palatin* dans la dixième, & des autres Edifices publics dans toutes les Régions. Quant aux Maisons des particuliers, il est vrai que celles du menu peuple étoient fort peu de chose, comme on le peut voir dans les Satires de *Juvenal*, à l'égard de
cel-

celles des Quartiers de la *Suburre* & des *Carines*, qu'on appelloit *Isles*, parce qu'elles étoient détachées les unes des autres, & formoient une infinité de petites ruës fort sales à cause des immondices qu'on y jettoit. Les Maisons des Citoyens les plus distingués, qu'on appelloit *Domus*, étoient plus magnifiques, particulièrement celles des Sénateurs, des Chevaliers, & de ceux qui avoient passé par les grandes charges telles qu'étoient la Dictature, la Censure, le Consulat, la Préture, l'Edilité, la Questure, le Tribunat, le Pontificat, & autres; elles étoient pour l'ordinaire entourées de Portiques, elles avoient un vestibule ou petite place qui leur servoit d'avenüe, on voyoit à l'entrée une grande Sale d'Audience qu'on appelloit *Atrium*, elles renfermoient des Bois & des Jardins, des Bains, des Fontaines, & autres Edifices qui servoient plus pour l'ostentation que pour le besoin, sur tout depuis que les Césars se furent rendus maîtres du gouvernement. C'est l'idée qu'en donne Vitruve au livre 6. cap. 8. de son *Architecture*.

Magnificence des Maisons des Citoyens les plus distingués.

L'Empereur *Auguste* disoit souvent qu'il avoit trouvé *Rome* bâtie de brique, mais qu'il la laissoit toute couverte de marbre. *Néron* y ayant fait mettre le feu qui réduisit en cendres onze Quartiers de la ville, disoit pour son excuse, qu'il l'avoit fait faire exprès, pour élargir les Ruës qui étoient étroites & tortuës; mais le remède étoit pire que le mal.

Temps
auquel
Rome a
été dans
sa plus
grande
splen-
deur.

La magnificence de *Rome* parut dans toute sa splendeur, depuis *Auguste* jusqu'à *Honorius*; car après le sac des *Gots* en 410. & quatre ou cinq autres que la Ville souffrit depuis en moins de cinquante ans, ces superbes Edifices bâtis des dépouilles de toute la Terre furent entièrement détruits, & elle tomba par cette barbarie *Gotique* dans une désolation, dont elle ne s'est relevée que depuis environ 200. ans, que *Bramant*, *Raphaël d'Urbain*, *Michel Ange*, *Buonarrotta*, & autres excellens Architectes, Peintres, & Sculpteurs ont fait revivre par leurs merveilleux génies ces beaux Arts, qui avoient été si long-tems ensevelis dans l'oubli.

CHAPITRE XII.

*Description de l'Ancienne Rome par
Régions ou Quartiers.*

ROME fut premièrement divisée Première division de Rome par Romulus & Tatius. en trois Tribus par Romulus & Tatius, savoir, la *Ramnensis*, la *Tatienfis*, & la *Luceria*, & chaque Tribu en dix Curies, ce qui fait trente Curies en tout. C'étoient comme autant de Paroisses, parce que chaque Curie avoit ses Prêtres & ses Temples pour s'assembler & pour sacrifier.

Le Roi *Servius Tullius* non content de cette division sépara la Ville Seconde division par Servius Tullius, accruë de beaucoup alors, en quatre Régions; savoir, la *Suburrane* au Mont *Cælius*, l'*Esquiline* au Mont *Esquilin*, la *Colline* au *Quirinal*, & la *Palatine* pour le reste de la ville. On appella depuis ces quatre Quartiers *Tribus Urbanes*, auxquels on agrégea depuis vingt-sept Tribus rustiques des peuples des Fauxbourgs & de la Campagne, parmi lesquelles les principaux Citoyens tenoient à

honneur d'être compris, pour faire voir qu'ils avoient des héritages, & se distinguer ainsi du menu peuple qui ne possédoit rien.

Dernière division de Rome par Auguste.

Mais la dernière division de Rome fut faite par l'Empereur *Auguste*, au tems que cette Ville étoit arrivée au comble de sa grandeur ; il la partagea en quatorze Régions, & cet ordre fut toujours gardé depuis jusqu'à la décadence de l'Empire. Il nous en est resté deux Descriptions faites par deux hommes Consulaires, *Publius Victor* & *Sextus Rufus*, dont l'un vécut depuis *Constantin*, & l'autre arriva jusqu'au tems de *Valentinien*. De plus il y a dans la Cour des *Conservateurs Romains* au *Capitole*, un Piedestal de marbre fort ancien de la Statuë de l'Empereur *Adrien*, qui lui fut dédié par les Maîtres des Quartiers, & qui a aux quatre côtes de sa base les noms des Ruës de cinq Régions. Sous le Pontificat de *Paul III.* on trouva à *Saint Cosme* & *Saint Damien in Campo Vaccino*, plusieurs fragmens de Pierres *Egyptiennes*, sur lesquelles le Plan de Rome avoit été gravé du tems de l'Em-

Fragmens de Pierres Anciennes sur lesquelles étoit gravé le Plan de Rome.

pe-



ROSE

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

1711

pereur *Septime Sévère* avec les noms des Edifices ; on les conserve à la *Vigne Farnése* au *Mont Palatin*. Monsieur *Bellori* à expliqué ce qui reste par de savantes notes dans son livre *Fragmenta Vestigii veteris Romæ*, dans lequel il a fait graver les restes de ce Plan. *Onufre Panvin* & *Paul Merula* ont fait quelques nouvelles découvertes, qui jointes à ce que *Famianus Nardini* à écrit dans son docte livre Italien de *Roma Antica*, nous serviront à faire la Description suivante. Je consulterai dans l'occasion le Père *Alexandre Donat* Jésuite, *Rosinus*, *Marlianus*, *Martinelli*, & autres savans Antiquaires, du nombre desquels on doit exclure *Pomponius Lætus*, *Flavius Blondus*, & *Pyrhus Ligorius*, qui n'ont pas rencontré juste dans la recherche des Antiquitez *Romaines*, quoiqu'ils soient très dignes de loüange d'avoir été les premiers des Modernes, qui ayent entrepris une chose si difficile.

CHAPITRE XIII.

Première Région de la Porte Capéne.

Première Région de la Porte Capéne. CETTE Région comprenoit l'espace qui est depuis S. Césaire jusqu'à la Porte Capéne ou de S. Sébastien, & jusqu'aux Murailles de la Ville, au delà desquelles elle s'étendoit encore fort avant dans la Campagne: Voici ce qu'il y avoit de plus remarquable.

Almo Fluvius. La petite Rivière *Almo* aujourd'hui *Acquataccio* & *Acqua Santa* pour sa vertu minérale; elle a sa source un peu plus haut que la Prairie de la *Casarella*, elle traverse les Chemins appellez anciennement *Via Appia* & *Via Ostiensis*, & un peu plus loin sans entrer dans la Ville elle se décharge dans le *Tibre*. Les Prêtres de *Cibéle* y lavoient tous les ans son Simulacre, au raport de *Lucain*; cette Déesse avoit aimé un jeune *Phrygien* nommé *Athis* ou *Aci*, & de là est peut-être venu le mot d'*Aqua d'Aci*, ou *Acquataccio*.

Et

*Et totam parte renovant
Almone Cybellem.*

Lucain liv. 1. de la Guerre Civile.

Cette Région contenoit neuf^{9.} Vici
Ruës : la Ruë des *Muses*, la Ruë
des *Druses*, la Ruë de *Sulpice cité-
rieure*, la Ruë de *Sulpice ultérieure*,
la Ruë de la *Fortune favorable*, la
Ruë de la *Poudre*, la Ruë de l'*Hon-
neur* & de la *Vertu*, la Ruë des *trois
Autels*, (*Vicus trium Ararum* dit la
Base Capitoline, mais on lit dans la
Notice de l'Empire *Vicus Vitrarius*,
la Ruë des *Vitriers*) & la Ruë de
Fabrice, où il y avoit un Quarre-
four nommé *Compitum Fabricii*; le
Simulacre des Loups étoit une en-
seigne dans l'une de ces Ruës.

Il y avoit trente six Maîtres des <sup>Maîtres
des Ruës
& leur
nombre.</sup>
Ruës, quatre pour chaque Ruë ;
c'étoient des Officiers de Ville
comme les *Quarteniers* de *Paris*,
ou les *Caporioni* de *Rome* Nou-
velle.

Deux Curateurs, dont l'Office re-
vient à peu près à celui de Commis-
faire.

Deux Dénonciateurs, autrement
Bedeaux, Hussiers, ou Sergens.

Trois

3. *Lucus*.
Cuperius
Hof-
tiliani.
Nym-
phæ Æ-
geriæ.

Trois Bosquets ou Bois : le Bois *Cuperius Hostiliani*; celui de la Nym-
 phe Egérie aimée du Roy *Numa*
Pompilius, où il y avoit sa grotte &
 sa fontaine au lieu dit *la Caffarella*,
 Prairie hors les Murs à la gauche de
 la *Via Appia*, derrière la Chapelle
Domine quò Vadis. Le troisiéme
 Bosquet étoit dédié aux *Muses* un peu
 plus haut avec un Village du même
 nom, où il y avoit plusieurs Tem-
 ples, devant lesquels un grand nom-
 bre de Chrétiens qui refusoient de
 sacrifier, furent martirisez; de là
 vient que dans les *Actes des Martyrs*
 cet endroit est nommé *Locus Truci-*
datorum. Il y avoit de plus le Bois
 & la Maison de *Nævius* à quatre mil-
 les de la ville sur la *Via Appia*; *Fes-*
tus dit qu'il étoit dangereux de pas-
 ser par là à cause des Voleurs qui se
 cachoient dans ce Bois. Les An-
 ciens avoient beaucoup de Bois Sa-
 crés, qu'ils appelloient *Lucus* com-
 me aussi *Lucar* un Oiseau de Bois.
Lucar signifie aussi l'argent provenant
 de la coupe & vente des Bois Sacrés,
 dont on faisoit les frais des Sacrifices,
 & de là vient le mot de *Lucrum* profit.

Musis
confe-
cratus.

On



- 1 *Templum Isidis.*
- 2 *Virtutis.*
- 3 *Honoris.*
- 4 *Quirini.*
- 5 *Dianæ.*



On comptoit dans cette première ^{4. Temp-}
 Région quatre Temples, favoir, le ^{pla.}
 Temple d'*Isis*, le Temple de *Sera-*
pis, le Temple de la *Fortune des Vo-*
yageurs, & le Temple de *Mars*. Ce
 dernier étoit hors des Murs sur une
 éminence, soutenu de cent Colon-
 nes; les Soldats révenus sains & saufs ^{A quoi}
 de la guerre y portoient leurs armes, ^{le Tem-}
 à ce que dit *Properce*; on y donnoit ^{ple de}
 audience aux Ambassadeurs ennemis ^{Mars é-}
 qu'on ne vouloit pas introduire dans ^{toit de-}
 la Ville. Le Pape S. *Etienne* étant ^{stiné.}
 conduit pour y sacrifier durant la
 persécution de *Valérien*, en fit tom-
 ber une partie par sa prière.

Ilyavoit encore six Edifices Sacrés ^{6. Aedes.}
 nommés *Aedes*; sur quoi je dirai
 qu'il y avoit cette différence entre
Templum & *Aedes*, que *Templum* é- ^{Diffé-}
 toit un Edifice dédié à quelque Divi- ^{rence}
 nité, qui avoit été voué pour quel- ^{entre}
 que sujet d'importance, & qui étoit ^{Tem-}
 consacré avec beaucoup de supersti- ^{plum &}
 tion par les Augures; *Aedes* étoit bâ- ^{Aedes.}
 ti par une dévotion particulière sans
 autres cérémonies; cependant les Au-
 teurs les confondent le plus souvent,
 & les prennent l'un pour l'autre.
 Ces

Ces six Edifices donc étoient celui de *Mars Quirin*, celui de *Minerve*, de *Mercure* près d'une Source du même nom ; de la *Tempête* bâti par *Mettellus* après la conquête de l'Isle de *Crète*, où il fut batu d'une furieuse tempête ; celui d'*Apollon* & celui des *Muses* à Saint *Urbain* près de la *Caffarella*, bâti par *Julius Nobilior* & différent de l'ancien que *Numa Pompilius* avoit dédié aux mêmes *Muses*, & qui étoit un peu plus loin. L'Edifice de la *Fortune Féminine* étoit à quatre milles de la *Porte Latine*. Un peu plus loin étoit un lieu nommé *Fossæ Civilæ vel Clæliæ*, où *Coriolan* vint assiéger *Rome*. Au huitième mille sur la même *Via Latina*, il y avoit un Temple d'*Hercule* bâti par *Domitien*.

10. Ediculæ.

Outre cela on y comptoit dix petits Edifices, *Ædiculæ*, de la *Fortune favorable*, de l'*Honneur* & de la *Vertu*, voüé par *Marcellus* dans la guerre contre les *Gaulois*; un autre au Dieu *Rediculus*, qu'on appelloit ainsi à *Redeundo*, parce qu'*Annibal* après la Bataille de *Cannes*, étant venu à *Rome* qu'il pouvoit prendre facile-

1 Sepulchrum Caii Publicii. 2 Domus Corvini
3 Templum Isis. 4 Templum Minervae



1 Templum Musarum.
2 Taberna Cedicia.
3 Templum Dei Rediculi.



- 1 *Templum fortunæ femininæ.*
- 2 *Templum Martis.*
- 3 *Lapis Manalis.*





cilement, s'arrêta en cet endroit, qui est au delà de Saint Sébastien ou à deux milles de Rome selon Festus, & puis recula en arrière; celui d'Hercules, dont Martial fait mention *liv. 5. Epigram. 93.* Les autres sont inconnus.

Sept Places, (*Aræ*) d'Apollon, ^{7. Aræ,} de l'Espérance, de Tallas ou des Gaulois, autrement de la Gaule, d'Isis Elienne, la Place *Pinaria*, la *Carfura*, & celle de Mercure près de sa Fontaine & de son Autel, où les Marchands venoient Sacrifier le 15. de May, selon Ovide *l. 5. Pastor.*

Le Champ dit *Rediculus*.

Il y avoit cette différence entre *Area*, *Platea*, & *Forum*, que *Area* étoit une petite Place, où plusieurs Ruës se terminoient; c'étoit proprement l'Aire où l'on battoit le blé à la Campagne; ainsi dite *quasi Arsa*, ou brûlée des piés des chevaux qui y froissoient les épis de blé. *Platea* étoit une Ruë si large qu'elle sembloit être une Place. Mais par le mot de *Forum* on entendoit une Place plus grande, où l'on s'assembloit pour négotier ou pour parler d'affai-

8. Campus Rediculus. Différence entre Area, Platea, & Forum.

Forum ce que c'étoit & à quoi il servoit.

res, c'est à dire qu'on y tenoit les Foires & Marchés, en Latin *Nundina*, parce qu'ils se tenoient tous les neufs jours, & l'on y plaidoit aussi. Le *Forum* étoit ordinairement entouré de portiques, un peu plus beaux que les pilliers des Halles de *Paris*, pour être à l'ombre & à couvert. On y bâtit dans la suite des Tribunaux, qu'on appella *Curia* & *Basilica*, pour y parler d'affaires hors de l'embaras du Marché. Le *Champ* étoit une Place encore plus grande que le *Forum*, sans portiques ni pavé, mais avec quelque allée d'arbres, comme il y en a encore *in Campo Vaccino*. La plus petite de toutes les Places étoit celle qui étoit devant les Temples & Maisons principales, qu'on reculoit pour cet effet de quelques pas en arrière du rez de chaussée; ces sortes de petites Places s'appelloient Vestibules, témoin Aul. Gell. *Noct. Atticæ*, liv. 16. ch. 5.

Le
Champ
ce que
c'étoit.

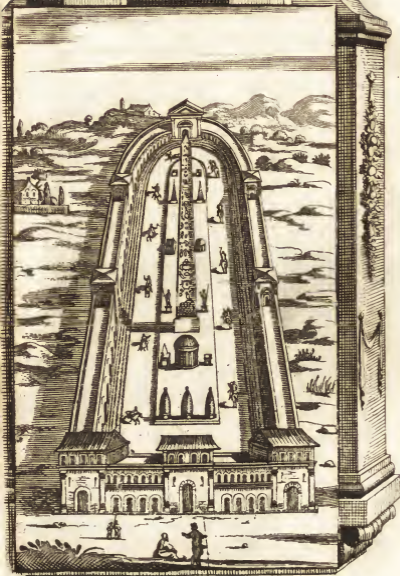
2. Art. Deux Autels (*Ara*) de *Mercur* & d'*Isis*.

La différence entre *Ara* & *Altare* est que le premier étoit commun aux *Dieux du Ciel* & des *Enfers*, le se-



G 3

Circus Antonini Caracallæ.



second n'étoit érigé qu'en l'honneur des *Dieux du Ciel*. *Ara ab ardore dicta*, à cause du feu qu'on faisoit dessus pour consumer la Victime sacrifiée. Voyez le *Pere Bertauld* de l'Oratoire dans son docte livre de *Ara*. *Altare quasi alta ara*, selon *Isidorus in Ætymol.*

Lapis Manalis étoit une Pierre selon *Festus* près du Temple de *Mars*, qu'on portoit en procession en tems de sécheresse pour obtenir la pluie.

Le Cirque d'*Antonin Caracalla* étoit près de *Capodi Bove*, devant Saint *Sébastien*; il y avoit un *Obélisque* qui est à présent dans la *Place Navone*.

Mutatorium Cæsaris. On croit que c'étoit un Camp près du Cirque de *Caracalla*, où selon la conjecture d'*Angeloni* il fit venir la garde des Soldats *Prétoiriens* qui avoit son Quartier au Mont *Viminal*, afin de les avoir près de sa personne; car il habitoit aux Thermes de son Pere *Sévère* près de la *Porte Capène*; & par la même raison *Dioclétien* les fit revenir dans leur ancien Camp qui étoit près de ses Thermes. Néanmoins selon *Albertinus lib. de Mirabilibus*

bilibus Novæ & Veteris Urbis, & le favant J. P. Bellori dans son explication des *Fragmens des Vestiges de Rome*, ce lieu ne signifie autre chose qu'une Maison de plaisance des Empereurs où ils alloient quelquefois se divertir, en quittant pour un tems le Palais *Augustal* sur le *Palatin*; en ce sens le Palais de *Montecavallo* pourroit être nommé *Mutatorium Pontificis*.

Senatus
ad
Portam
Capenam.

Le petit Sénat à la Porte *Capène* étoit un Palais près du Temple de *Mars*, où les Sénateurs s'assembloient pour conférer avec ceux qui aspireroient au Triomphe auxquels il étoit défendu d'entrer dans la Ville, & pour parler aux Ambassadeurs Ennemis, qu'on n'y introduisoit point non plus. Le Jardin de *Craffipedes*, avec une fort belle Allée *Deambulatorium*, étoit proche la Porte *Capena*, selon Ciceron *ad Atticum liv. 3. Ep. 7.*

Deambulatorium
Craffipedis.

Prædium
Symmachii.

Symmaque Préfet du Prétoire sous *Valentinien*, avoit une Métairie sur la *Via Appia*, comme il le dit lui-même *Ep. 79. liv. 2.*

Curie
Novæ.

Les Curies nouvelles, où le Peuple

G 5

Thermæ Septimii Severi.



I. REG. DE LA PORTE CAPENE. 155
ple s'assembloit pour les affaires Publiques, Ecclesiastiques, & Politiques.

Les Jardins de *Térentien* & l'Hôtelierie de *Cedicius* étoient sur la *Via Appia*, selon *Festus*.

Horti
Terentiani.
Taberna
Cedicia.
Retrices.

Retrices étoient plusieurs Ruisseaux qui entroient dans la Rivière *Almo* à sa source, après avoir arrosé plusieurs Jardins.

Les Thermes que l'Empereur *Commode* fit bâtir, étoient près de la *Porte Capéne*, selon *Lampride*.

Therma
Commodiana.

Les Thermes de l'Empereur *Septime Sévère* étoient près de la même *Porte Capéne*, à ce que dit *Spartien*, & non pas près de la *Porte Septimienne* au delà du *Tibre*, comme l'a crû *Blondus*.

Therma
Septimiana.

Il y avoit quatre Arcs de Triomphe; l'Arc de *Drusus Néron*, Pere de *Germanicus* & de l'Empereur *Claude*, & Frère de l'Empereur *Tibère*; l'Arc de l'Empereur *Trajan*, celui de l'Empereur *Lucius Verus*, & l'Arc des deux Fontaines.

4. Arcus.

Six Bains publics. Le premier de *Vettius Bollanus* Préfet du Prétoire sous *Néron*. Tacit. liv. 15. & in

6. Balnea Publica.

Agricola. Le second de *Torquatus*, auprès duquel étoit un Jardin qui portoit le même nom selon *Frontin*, & qui étoit à l'endroit où l'Aqueduc de l'*Anio* touchoit celui de l'*Appia*; ce même lieu étoit aussi nommé des deux *Gemeaux*, de quelque Peinture ou Sculpture qui en étoit proche. Le troisième de *Mamertinus*; peut-être de celui qui fut Préfet du Prétoire sous *Trajan*, & qui relégua le Pape Saint *Clément I.* dans la *Chersonèse Taurique*; ou bien du Comte *Mamertinus* qui fit un Panégyrique à l'Empereur *Julien l'Apostat*, & qui fut Préfet du Prétoire sous *Valentinien*; c'est un des douze Panégyristes Anciens qui nous sont restés. Le quatrième d'*Abascantianus* affranchi d'*Auguste*. Le cinquième de *Metianus Secundianus*. Le sixième d'*Anziochianus* Préfet du Prétoire sous *Héliogabale*, selon *Lampride*. On y peut ajouter le Lavoir (*Lavacrum*) d'*Héliogabale* dans la Rue *Sulpice*.

82. Autres Bains particuliers.

Les Bains étoient d'un grand usage parmi les Anciens comme ils le sont encore à présent parmi les *Turcs*, &

82.
Balnea
Privata.
Usage
que les
Ro-
mains

& la coutume de se laver leur étoit si familière qu'ils le faisoient tous les jours. Cela leur étoit en quelque façon nécessaire pour la propreté & pour se préserver de la vermine, n'ayant pas encore l'usage du linge. D'abord le Bain étoit fort simple, ils se lavoient dans les Rivières, Ruissiaux, Lacs ou Conerves d'Eaux qu'ils ramassoient dans un lieu commun. Mais dans la suite chacun voulut en avoir un en son particulier pour la commodité de sa famille dans sa maison, pour s'y laver à couvert & en secret, & principalement pour l'usage des femmes que l'honnêteté empêchoit de se laver en public. Le Luxe s'y introduisit peu à peu, & l'on fit les Bains si magnifiques & si somptueux, que cela est surprenant. Les pauvres gens alloient aux Bains Publics, où ils donnoient peu de chose à ceux qui avoient soin de les entretenir propres & d'y changer l'eau fort souvent; de là vint le Proverbe *Lavare asse*, se laver pour un fou.

Agrippa fit faire des Bains Publics derrière le *Panthéon* où l'on ne payoit rien du tout. Les Empereurs firent

bâtir des Thermes ou Etuves qui surpassèrent tout ce que la mollesse des Grecs avoit jamais inventé. Il y en avoit d'eau froide & d'eau chaude, il y avoit des Chambres pour suër, & d'autres pour se rafraichir. On s'oignoit après cela d'Huiles odoriferentes & de Parfums de grand prix. Mais nous en parlerons encore plus au long dans l'occasion. Guillaume du Choul a fait un Traité des *Bains des Anciens*, qui est à la fin de sa *Castrametation* & de son *Discours de la Religion des Anciens Romains*, auquel nous renvoyons le Lecteur.

Comment les Bains étoient divisés. Gallien au *Chapitre 10. de sa Thérapeutique* a divisé les Bains en quatre lieux séparés. Le premier étoit l'*Hypocauste*, que *Sénéque* nomme *Sudatoire* par la chaleur duquel on provoquoit la sueur, comme nous faisons dans nos Etuves. Le second lieu étoit le *Lavacrum*, où étoit la Cuve nommée *Labrum*, dont il en reste encore quantité à *Rome* d'une seule Pierre de Marbre Granit. Elle étoit destinée pour laver tout le Corps avec de l'Eau tiède. Le troi-
sié.

sième servoit pour se laver avec de l'eau froide. Et au quatrième ils abattoient la sueur avec des Frottoirs (*Strigiles*) & des Eponges dont *du Choul* donne les figures.

Au reste les Bains servoient aussi pour tous les exercices du Corps, comme Jérôme Mercurial le montre dans son livre de *Arte Gymnastica*, où il en donne aussi les figures.

Le grand nombre d'*Aqueducs* avoit rendu l'Eau si commune à Rome, qu'elle ne coûtoit presque rien à conduire dans les Bains particuliers, chaque maison ayant sa Fontaine comme on l'a encore aujourd'hui, au lieu qu'à *Athènes* & autres Villes de la *Grèce* où l'Eau étoit plus rare, on n'en remplissoit les Bains qu'à force de bras & à grands frais. Le Philosophe *Cléanthe* n'étoit qu'un pauvre porteur d'Eau, qui gagnoit sa vie pendant la nuit à porter de l'Eau pour les Bains, & le long du jour il étudioit la Philosophie *Stoïcienne*, & devint le principal Arcboutant du Portique.

83. Lacs ou Réservoirs, c'est ce qu'on appelle aujourd'hui Fontaine

&

Facilité
avec la-
quelle
chacun
pouvoit
avoir
des
Bains
à Rome.

83.
Lacus.

& Bassin. Parmi ces Lacs sont entr'autres le Lac de *Prométhée*, de *Vespasien* ou *Vipsanus*; le Lac *Saint* ou *Salutaire*, c'est la Source du Ruissseau dit *Acquataccio*, qu'on appelle encore aujourd'hui *Aqua Sancta*, à cause du soulagement qu'on reçoit ceux qui s'y vont baigner, & particulièrement les galeux, parce que cette Eau est minérale. Il faut ajouter à ceux là le Lac *Suant*, le Lac de *Torquatus*, le Lac *Public*, le Lac des *deux Chemins*, le Lac de *Mamertinus*, & les autres 73. sans nom particulier.

12.
Horrea
Publica.

12. *Horrea*, c'est à dire Greniers Publics ou Magazins de Marchandises dont la plupart étoient dans des Caves & lieux souterrains.

12.
Horrea
Pistrina.

12. Moulins à bras, *Pistrina*. C'étoient les Esclaves qui avoient le soin de les faire tourner, ce qu'ils ne pouvoient faire sans des peines inconcevables; aussi voyons nous dans *Plaute* & dans *Térence*, que la plus grande menace qu'on leur pouvoit faire étoit de les envoyer au Moulin.

121.
Domus.

121. Hotels, en Latin *Domus*.
Les

Les Maisons des Citoyens les plus distingués avoient ordinairement quatre Corps de logis, comme sont encore à présent les principaux Palais, ce qui renfermoit une Cour quarrée qu'on appelloit *Impluvium* Impluvium. ou *Cav-edium*, parce que l'Eau y tomboit par des goutières, & elle étoit entourée de Portiques, *Peristylum*. On entroit d'abord dans une grande Sale appelée *Atrium* remplie d'Ar- Atrium. moiries, où les *Romains* conservoient les Images de cire de leurs Prédécesseurs. Dans la suite ce mot signifioit aussi la Cour, & enfin on confondit l'*Atrium* & le *Vestibulum*. Tout autour au rez de chaussée étoient les Cuisines, *Culinaria*, Celliers, *Cellaria*, Offices, *Penuaria*. Il y avoit Culinaria. Cellaria. Tablinum. aussi le *Tablinum* qui étoit comme une Galerie au delà de l'*Atrium*; il étoit anciennement couvert de planches en Latin *Tabulæ*, dont il prit le nom de *Tablinum* selon *Nonius*. Ces Maisons avoient pour le moins deux Etages; le premier étoit le *Conclave* ou étoient les Sales d'au- Conclave. dience, Bibliothèques, Pinacothèques, & les Chambres où l'on cou-
choit,

Cubicula.

Cœnaculum.
Triclinium.

Gynæceon.

4250.
Insulæ.

Sepulchra.

Sepulchrum
Scipio-

choit, appellées *Cubicula* à cause qu'un Lit en Latin s'appelle *Cubile*; le dernier Etage s'appelloit *Cœnaculum*, à cause qu'on y prenoit le repas; on l'appelloit aussi *Triclinium*, du mot Grec κλίνης, qui signifie un Lit, y en ayant d'ordinaire trois autour de la Table, où les Anciens mangeoient étant couchés; c'étoit aussi l'Appartement des Femmes appelé *Gynæceon*. Si l'on veut en savoir d'avantage, on peut lire *Græpalus de Partibus Ædium*.

4250. *Insulæ* ou Maisons Isolées; il en a été parlé ci-dessus.

Les *Romains* n'avoient pas la coutume d'enterrer les morts dans la Ville, à moins qu'il n'eussent été Censeurs, ou qu'ils n'eussent triomphé; mais ils construisoient des Tombeaux magnifiques à la Campagne le long des grands Chemins; la *Via Appia* en étoit fort remplie; Voici ceux dont la mémoire est venue jusqu'à nous, réservant à parler des Catacombes des Chrétiens en un autre endroit.

Le Sépulchre des *Scipions*, ou de la Famille des *Cornéliens*; on en voit les

1875

No.	Name	Age	Sex	Profession	Religion	Marital Status	Children
1	John Smith	35	M	Farmer	Anglican	Married	3
2	Mary Jones	28	F	Housewife	Anglican	Married	2
3	James Brown	42	M	Merchant	Anglican	Married	4
4	Elizabeth White	30	F	Shopkeeper	Anglican	Married	1
5	Thomas Green	55	M	Retired	Anglican	Widowed	5
6	Sarah Black	25	F	Teacher	Anglican	Single	0
7	Robert Grey	60	M	Labourer	Anglican	Married	2
8	Ann King	40	F	Widow	Anglican	Widowed	3
9	William Hill	38	M	Blacksmith	Anglican	Married	2
10	Jane Lee	22	F	Domestic	Anglican	Single	0

- 1 Sepulchrum Metella.
- 2 Propugnaculum.
- 3 Sepulchra Prisca.



les ruines de forme ronde, proche de l'Eglise *Domine quò Vadis*; le Sépulchre des *Attiliens*, des *Calatins*, des *Serviles*, proche du Cirque de *Caracalla*; des trois *Horaces* qui combattirent contre les trois *Curia-*
ces, lesquels ont le leur près d'*Albano*; de *Pricille* femme d'*Abascantianus* selon *Stace*; de *Quintus Cœcilius*, où *Pomponius Atticus* fut enterré, selon *Cornelius Nepos dans sa vie*.

Bustum Basilii étoit un autre Sépulchre qui servoit de retraite aux Larrons, comme le dit *Asconius Pædianus in Orat. pro Milone*, & *Cicero liv. 7. ad Attic. Ep. 9.*

Le plus beau Sépulchre de tous & le seul qui soit resté sur la *Via Appia*, est celui de *Cécile* Fille de *Metelle* le *Crétique*, & Femme du riche *Crassus*, comme le montre cette Inscription qui y est encore.

CÆCILIAE, Q. CRETICI
 METELLÆ CRASSI.

Il est au delà de l'Eglise Saint *Sébastien*, à main gauche du grand Chemin près du Cirque de *Caracalla*; il étoit fort magnifique & alloit presque du pair avec ceux d'*Auguste* & d'*A-*

num, seu
 Corneli-
 orum
 alio-
 rumque.

Bustum
 Basilii.

Sepul-
 chrum
 Metel-
 læ.

d'*Adrien* ; c'est comme une grosse Tour ronde à demi ruinée qu'on appelle à présent *Capo di Bove*. Après la ruine de l'Empire *Romain*, il servit long-tems de forteresse aux petits Tyrans de la Campagne de *Rome* ; ainsi dans la Vie de *Paschal II* on lit que la Famille des *Corfi* avoit un semblable Château près de *Saint Paul*, d'où elle faisoit plusieurs raptures dans la Campagne de *Rome*.

Echo
artificiel au
Tombeau de
Metella,

Boissard dit dans ses *Antiquitez Romaines*, qu'au Tombeau de *Metella* il y avoit un Echo artificiel qui pouvoit répéter un vers de *Virgile* entier six fois distinctement, & plusieurs autres fois confusément : On l'avoit ainsi disposé, afin que les pleurs des gens qui étoient gagés pour les funérailles se multipliasent, & fissent plus d'honneur au mort.

Sepulchrum
Tessali.

Enfin *Pline liv. 9. ch. 1.* fait mention du Sépulchre d'un certain *Tessalus* Médecin glorieux comme un Barbier.

Ancien
Tombeau découvert
sous Alexandre
VL

On découvrit en 1500. sous *Alexandre VI.* un autre Tombeau sur le même Chemin, mais à trois journées de la Ville proche *Terracine*, & ce

Sepulchrum Metellæ.





ce qu'on y trouva mérite que j'en fasse une brève description. Il y avoit dans ce Sépulcre le Corps d'une jeune Fille nageant dans une certaine liqueur inconnüe, & une lampe ardente à ses piés qui s'éteignit au grand jour. Cette Fille étoit aussi fraîche que si elle eut expiré à l'heure même, & cependant on reconnut par quelques Inscriptions qu'il y avoit plus de quinze cens ans qu'elle étoit en ce lieu. On conjectura que c'étoit le Corps de *Tulliola* Fille de *Ciceron*, qui mourut avant son Pere; elle avoit les cheveux blonds attachés avec une boucle d'or. On transporta ce Corps au *Capitole* où une foule incroyable de peuple accourut pour le voir; mais parce que les simples pensoient que c'étoit un Corps Saint à cause qu'il n'étoit pas corrompu, (comme si l'on ne pouvoit pas empêcher un corps de se corrompre en l'embaumant) le Pape le fit jetter dans le *Tibre*. C'est *Léandre Albert* qui raconte cette histoire. *Pancirole* la raporte aussi quelque part, mais selon lui cela arriva sous *Paul III.* vers l'An 1540.

CHAPITRE XIV.

. *Seconde Région du Mont Cœlius.*

CETTE Région contenoit le Mont *Cœlius* & le petit Mont *Cœlius*, avec la Valée qui est entre les Monts *Cœlius* & l'*Esquilin*.

Suburra,
fameuse
Ruë de
Rome
Ancien-
ne.

C'est dans cette Valée qu'étoit la Fameuse *Suburra*, qui passoit pour une Ruë des plus peuplées de *Rome*. Il y avoit un grand nombre de Boutiques d'Artisans, & on y tenoit un Marché perpétuel, parce qu'on y vendoit toutes les denrées nécessaires à la vie. Elle commençoit près de l'Amphithéâtre de *Vespasien* dans la troisiéme Région, & alloit jusqu'à l'endroit où est *Saint Pierre & Marcellin* dont l'Eglise est qualifiée *in Suburra* par le Cardinal *Baronius* à l'an 795. num. 29. Ainsi elle est fort différente de la *Suburre* Moderne qui commence à *Saint Quirico*, & finit à *Sainte Lucie in Selce*. Cette dernière Ruë commença d'avoir le nom de *Suburre* au tems de *Grégoire VII.* que *Robert Guischar* Prince *Normand*,

Suburre
Moder-
ne.

mand, qui avoit conquis la *Pouille* & la *Calabre*, & qui faisoit la guerre au Pape, désola tout le Quartier de *Rome* qui s'étend depuis *Saint Jean de Latran* jusqu'au *Capitole*. C'est ce qui obligea les malheureux Habitans de ce Quartier à venir demeurer dans le cœur de la Ville, & la plupart dans cette Valée qui est entre l'*Esquilin* & le *Quirinal*, & à laquelle ils donnèrent le nom de leur ancienne demeure; c'est l'opinion de *Nardini*. En effet le *Mont Coelius* n'a jamais touché le *Quirinal*; aussi du tems que *Rome* n'avoit que quatre Régions, la *Celimontane* ou *Suburrane*, l'*Esquiline*, & la *Colline* en étoient trois distinctes. Et il ne sert de rien d'alléguer ce que dit *Saint Grégoire le Grand*, liv. 3. *Dialogue de l'Eglise Sainte Agate in Suburra*, qui avoit servi aux *Gots Ariens*, & que le même Pape rebénit; car la *Sainte Agate* dont parle ce *Saint Pape* n'est pas assurément celle qui porte aujourd'hui le nom de *Sainte Agate in Suburra*, parce qu'elle n'est ni dans l'ancienne ni dans la moderne *Suburra*, mais sur la croupe du

Eglise
Sainte
Agate in
Suburra.

Quirinal. Au reste quoique la vraie Sainte *Agate in Suburra* ne se trouve plus il ne s'en faut pas plus étonner que de 400. autres Eglises, que *Martinelli* dans sa *Roma Sacra* montre avoir été dans *Rome*, quoiqu'à présent elles soient détruites. Et ce qui confirme qu'il y a eu deux Eglises de Sainte *Agate*, c'est qu'*Anastase le Bibliothécaire* en fait mention de deux en plusieurs endroits de la Vie des Papes, l'une qu'il appelle *Diaconie Cardinale*, l'autre qu'il nomme *Basilique & Monastère*. J'ai crû devoir m'étendre un peu pour éclaircir la situation de cette Ruë qui est une des plus connues de l'Ancienne *Rome*, & au sujet de laquelle il y a de grandes contestations parmi les Auteurs qui en ont traité.

Tabernola.

La *Tabernola* étoit une autre Ruë qui alloit de l'*Esquilin* au Mont *Cœlius*, traversant la *Suburra* entre Saint *Clément* & le *Colisée*; *Martial* dit qu'en cet endroit on vendoit des fouëts pour châtier les Esclaves.

Outre ces deux Ruës on en comptoit encore huit plus petites (*Vici*) trente-deux Maîtres des Ruës, deux Cu-

Curateurs, deux Dénontiateurs, deux Bosquets. L'*Arbre Saint* dédié à quelque Divinité, *Caput Africae*, le bout de la Ruë d'*Afrique* près *St. Clement* à cause d'un Buste de femme portant une trompe d'Eléfant Symbole de l'*Afrique*.

Lupariae seu Lupanaria in Suburra étoient des lieux infames, où demeuroient les victimes de l'impudicité publique. Lupariae, seu Lupanaria.

Mica Aurea, Maison d'une Grèque ainsi nommée. Mica Aurea.

Spolium Samarium, lieu où l'on dépouilloit les condamnés à mort, selon *Pancirole*. Spolium Samarium.

Il y avoit dans ce Quartier cinq Cohortes de Soldat établis par *Auguste*, pour y faire la garde, & pour remédier aux incendies fréquentes qui procédoient du manquement de cheminée, selon la conjecture de *Nardini*.

Clivus Scauri, partie du Mont *Caelius* près du *Palatin*, où est bâti *Saint Grégoire*. Clivus Scauri.

Curia Hostilia nova, Tribunal bâti par le Roi *Tullus Hostilius* pour les *Albanois* qu'il fit venir demeurer Curia Hostilia nova.

à Rome sur le Mont *Cælius* après les avoir vaincus. Long-tems après ce fut la Maison des Saints Frères *Jean & Paul*, où ils furent décapités par ordre de l'Empereur *Julien l'Apostat*, en haine de ce qu'ils ne voulurent pas imiter son Apostasie. C'est à présent une Eglise dédiée en l'honneur de ces Saints Martyrs, où il y a un Convent de *Jacobins Anglois*.

5.
Tem-
pla.

Il y avoit cinq Temples dans cette Région, savoir: celui de *Tullus Hostilius* près de sa Curie; le Temple de *Bacchus*; le Temple de l'Empereur *Claude*; un de ces deux étoit l'Eglise de Saint *Etienne le Rond*, selon *Nardini*; le Temple de *Faune*; & le Temple de la Déesse *Carnée* qui présidoit sur les entrailles des hommes, à ce que dit *Macrobe*; les gonds des Portes étoient en sa tutéle, selon *Ovide Fast. liv. 6.* ce fut *Brutus* premier Consul qui le bâtit.

8.
Ædicu-
læ, Dia-
næ ad
Portam
Lati-
nam, &c.

Il y avoit de plus huit petits Edifices sacrés (*Ædiculæ*) savoir de *Diane* à la Porte *Latine*, devant lequel l'Evangeliste Saint *Jean* fut plongé dans la chaudière d'huile bouillante; celui de la *Fortune bar-
buë*;

1 *Templum fauni*
2 *Veneris & Cupidinis.*





buë ; *Minervium* , ou de *Minerve prise* , dont on voit le plan dans les *Fragmens* du favant *Bellori* ; *Ifium Metellianum* , Chapelle d'*Ifis* , bâtie par *Metellus* ; les autres font inconnus.

On y comptoit trois Champs ; *Campus Fontinarum* , *alias Forinarum* ; le Champ du petit Mont *Cælius* ; le Champ de *Mars* fur le Mont *Cælius* qui commençoit à *Sainte Marie Impératrice* , près de l'Hopital de *Saint Jean de Latran* , où l'on faisoit des Courfes de Chevaux quand les débordemens du *Tibre* inondoient l'autre Champ de *Mars*..

2. Jeux *Ludi* , le Jeu du matin ^{2. Ludi} ou Jeu *Gaulois* & le Jeu du soir ; c'étoient des Sales ou Galeries pour l'Escrime , la Lutte , & autres exercices pendant l'hiver & le mauvais tems ; on y enseignoit aussi peut-être les belles lettres ; on appelloit encore ces fortes de Galeries *Xy-Xystus flus*.

Armamentarium , l'Arfenal ou ^{Arma-}Magasin des Armes étoit près de ^{menta-}*Saint Etienne le Rond*.. ^{rium.}

Castra
Peregrina.

Castra Peregrina, le Camp des Soldats étrangers de la garde de l'Empereur, dont la plupart étoient *Allemands*; il étoit à Sainte *Marie de la Novicella*, témoin une Inscription trouvée devant la Porte de cette Eglise, rapportée par *Panvin*. Ce fut depuis la Maison de Sainte *Cyriaque*, nom qui en Grec signifie *Dominica*, l'Eglise en a retenu le nom de Sainte *Marie in Dominica*, ou de la *Navicella*.

Mansiones
Albanæ.

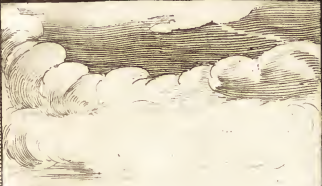
Mansiones Albanæ, les Habitations des Gardes du Mont *Alban* quand ils venoient à *Rome*, étoient à l'Eglise des quatre *Saints Couronnés*.

Macellum
Magnum.

Macellum Magnum, la Grande Boucherie, car il y en avoit deux; l'une sur le Mont *Esquilin* à Saint *Vitus*, & l'autre sur le Mont *Cælius*; on y vendoit aussi du poisson, & même des herbes selon *Varron*. *Festus* dit qu'un certain voleur appelé *Massellus* ayant été pris & exécuté, les Censeurs ordonnèrent qu'on vendroit la chair des animaux dans sa maison qui en retint le nom de *Macellum*; mais cela n'empêchoit pas qu'on ne vendit encore de la viande
ail-

Mons Coelius & Coeliolus.

1 *Castra Peregrina*. 2 *Mansiones Albanae*.





ailleurs dans les Marchés. Quelques uns croient que cette Boucherie étoit où est *Saint Etienne le Rond*, & qu'elle fut embellie par *Néron*, mais c'est sans autorité.

Outre quatre-vingt Bains particuliers, & soixante Lacs ou Réservoirs qui étoient dans cette Région, il y avoit encore les Thermes publics. Il y avoit aussi vingt-trois Greniers, vingt-trois Moulins, 3106. Maisons Isolées, 133. Hotels, entre lesquels étoient, la Maison *Vestiliana* ou *Viteliana*, la Maison de l'Empereur *Philippe*, la Maison des sept *Parthes*, (peut-être étoit ce des Otages de cette Nation, car je ne sçai si elle étoit différente de celle de la deuxième Région à cause que ces deux Quartiers se touchent, ce qui aura causé l'équivoque des Auteurs, lesquels l'auront attribuée les uns à un Quartier, & les autres à l'autre) la Maison de *Jules César* avant qu'il fut Dictateur *in Suburra*, celle de *Mamurta de Formium*, celle de *Tiberius Claudius Centimalis*, celle de *Symmaque* Préfet de Rome sous *Valentinien*, celle de *Junius* Sénateur, celle du

Therma,
Horrea,
Domus,
&c.

Domus
septem
Partho-
rum.

Poète *Stella* à la *Suburre*, & celle de l'Empereur *Lucius Verus* proche celle de *Lateran*.

Domus
Lateranorum.

Mais il ne faut pas oublier d'ajouter à celles là la fameuse Maison de *Plautius Lateranus* ; c'est le même qui a été un des chefs de la grande Conjuraton contre *Néron* qui le fit mourir quand elle fut découverte, selon *Tacit. Annal. 15.* & ses biens ayant été confisqués au profit de l'Empereur, celui-ci posséda cette Maison & après lui ses Successeurs jusqu'à *Constantin le Grand*, qui la donna à *Saint Sylvestre Pape* pour y bâtir l'Eglise du *Sauveur* ; cette Maison étoit belle à ce que dit *Juvenal. Satyr. 10.*

*Et egregias Lateranorum obsidet Ædes
Tota cohors.*

Pièces
Antiques de
cette
Maison.

On a transporté au *Capitole* une table de Bronze, que l'on y a trouvée & où étoit écrit dessus le decret du Sénat, qui décerne l'autorité Impériale à *Vespasien*. On voit dans la Sacristie & dans le Cloître de *Saint Jean de Latran* plusieurs Bronzes & Marbres qui ornoient cette Maison, sur la place de laquelle il y avoit cet-

te

te belle Statuë Equestre de bronze doré de l'Empereur *Marc Aurèle* ou de *Lucius Verus* son collègue à l'Empire qui demeueroit au *Latran* ; cette Statuë lui ressemble mieux étant comparée à ses Medailles. Le Pape *Paul III.* la fit transporter sur la Place du *Capitole*, où l'on ne se lasse point de l'admirer & de la mouler.

CHAPITRE XV.

Troisième Région d'Isis & Serapis
Monnoye.

CETTE Région est située au-Situa-
tion de
cette
Région, tour du *Colisée*, & sur l'extré-
mité de l'*Esquilin* qui en est proche.

On y comptoit huit Ruës, savoir Vici,
la Ruë *Blanche*, la Ruë de la *Fontaine* voisine, la Ruë du *Cul de sac*, la Ruë de *Bassian*, la Ruë des *Maisons*, la Ruë de l'*Anon*, la Ruë des *Laines*, la Ruë du *Premier genie*, & de plus le bout de la Ruë *Suburre*, le bout de la Ruë *Sacrée*, avec trente-deux Maîtres des Ruës, deux Curateurs, & deux Dénonciateurs.

Les

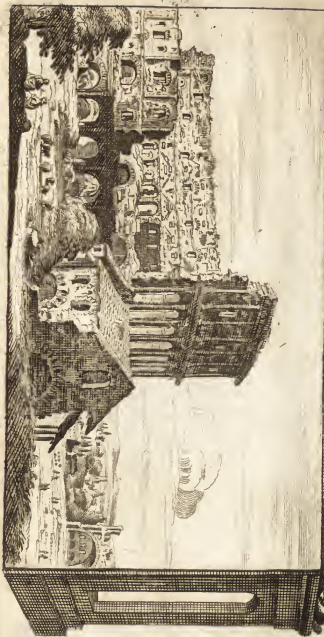
Carinz. Les *Carines*. Ce n'étoit pas seulement une Ruë, mais une partie considérable de ce Quartier qui occupoit la vallée ou l'espace entre les Monts *Cælius*, *Esquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*; & cet espace étant creux comme le fond de cale ou la Carène d'un Vaisseau, les Maisons qu'on bâtit dessus furent nommées *Carines*; ou plutôt à cause que le faite de ces Maisons se terminoit en pointe en forme de Carène, au lieu que le sommet des autres Maisons de la Ville étoit bâti en platte forme.

Ceriolensis. *Ceriolensis*, autre partie du même Quartier; on nommoit ainsi l'espace qui est entre le *Colisée*, & les Monts *Palatin* & *Cælius*.

4^e Templa, Isidis & Serapis. Il y avoit quatre Temples: le premier étoit le Temple d'*Isis* & *Serapis* auprès de l'*Amphitbéatre*, & non pas dans le Jardin de *Sainte Marie Nouvelle*, ou de *Sainte Françoise*, comme on le croit communément; car ce lieu appartient à la quatrième Région, & le Temple d'*Isis* & de *Serapis* devoit être nécessairement dans la troisième, puisqu'elle en portoit



Amphitheatrum Vespasiani, vel Coliseum.



III. REG. D'ISIS ET SER. MONN. 187

toit le nom. Le second étoit le Temple de la Déesse *Moneta*, ainsi dite à *Monendo* dont la Région portoit aussi le nom. Le troisième le Temple de la Déesse *Virile* avec sa chapelle derrière le Temple de la *Paix*. Et le quatrième le Temple d'*Esculape* près de *Sainte Marie des Monts*. Il y avoit encore huit petits Edifices Sacrés, (*Ædiculæ*) de la *bonne Esperance*, de *Serapis*, du Dieu *Sangus Fidus*, de *Minerve*, d'*Isis*, de *Venus*, d'*Esculape*, & de *Vulcain*.

Deæ
Moneta.

Deæ Virilis.

Æsculapii.

Ædiculæ.

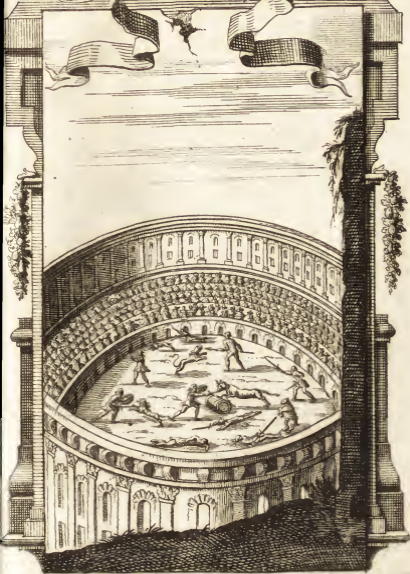
L'*Amphithéâtre* de *Vespasien* qu'on nomme à présent le *Colisée* d'un Colosse de *Néron* qu'il y avoit tout contre, étoit le plus célèbre Edifice de cette Région; & quoiqu'il soit à demi ruiné on y reconnoit fort bien jusqu'où pouvoit aller la magnificence des Anciens *Romains*. Cet *Amphithéâtre* étoit encore entier au tems du Pape Paul III. en 1534, avoit 1612 piés de tour & contenoit 80 Arcades, dont quatre aux quatre parties opposées étoient plus grandes que les autres, & servoient de Portes pour entrer, elles avoient:

Amphithæatrum
Vespasiani,
vulgo il Coliseo.

avoient 14 piés 8 pouces de hauteur. C'étoit un double Théâtre, rond par dehors & ovale par dedans, de pierres *Tiburtones*, à portiques soutenus de gros pilliers quarrés; & il a quatre Étages, dont les Arcades sont accompagnées en dehors de colonnes *Doriques*, *Joniques*, *Corinthiennes*, & *Composites*, comme il est facile de le voir du côté qu'il est resté entier. La place où il est bâti avoit été des dépendances de la Maison dorée de *Néron*; on la nommoit *Arena* parce qu'elle étoit pleine de sable, & à l'entour il y avoit les tanières des animaux comme Taureaux, Lions, Ours, Tigres, & autres bêtes sauvages qu'on faisoit combattre dans l'*Amphithéâtre*; le grand *Pompée* y fit combattre une fois des Eléfans, & une autre fois 600 Lions; on y donnoit encore des Combats de *Gladiateurs* qui servoient l'un & l'autre pour donner du plaisir au peuple. Ce n'étoient d'abord que quelques Combats singuliers qui se faisoient aux funérailles de quelque illustre mort en signe de deuil, & pour lui tenir compagnie; mais dans la

Quels
Jeux &
Specta-
cles on
donnoit
sur cet
Amphi-
théâtre,
& à
quelle
fin.

Certamen in Amphitheatro
Vespasiani.





la suite ce ne fut qu'un pur divertissement, & le nombre des *Gladiateurs* s'accrut tellement, que les Empereurs les faisoient descendre dans l'*Arène* par milliers. Au commencement on n'y mettoit que des Criminels, & des Prisonniers de guerre ou des Esclaves & les Gens chargés de dettes; dans la suite on en vit d'autres qui étoient des déterminés, s'y engager de gayeté de cœur; & ce qu'il y a de plus surprenant est qu'il n'y avoit pas même jusqu'aux Citoyens *Romains* & les Chevaliers & les Sénateurs qui ne s'en mêlassent pour plaire aux Empereurs, quoique ce fut la plus honteuse de toutes les professions; les femmes même descendirent quelquefois dans l'*Arène* pour combattre, ce que l'Empereur *Sevère* défendit. Mais cette profession fut en quelque sorte ennoblie par les Empereurs mêmes, qui respiroient le carnage avec tant d'ardeur, que sans se ressouvenir de leur dignité il y combattirent souvent contre les plus déterminés *Gladiateurs*; témoin l'Empereur *Commode* qui se qualifie dans une certaine In-

scrip-

Nom-
bre pro-
digieux
de Gla-
dia-
teurs,

scription de Prince Souverain des *Gladiateurs*, & qui de sa seule main gauche en avoit tué environ dix-mille.

Com-
ment ils
se pré-
paroisent
au com-
bat.

Com-
ment ils
se bat-
toient
dans
l'Am-
phithéa-
tre.

Les *Gladiateurs* s'exerçoient quel-
que tems avant le jour du combat sous
un Maître d'escrime qu'on appelloit
Lanista ; leur Sale d'armes s'appel-
loit *Battualia* ; ils faisoient des armes
avec une épée de bois qu'on appel-
loit *Rudis*, & leur exercice étoit
nommé *Rudibus battuere*. Mais de-
scendans dans l'*Amphithéâtre* quel-
quefois ils étoient nus & combat-
toient avec l'épée & le bouclier ;
d'autres s'armoient de pied en cap ;
quelques-uns mêmes alloient les
yeux bandés, & se nommoient *An-
dabates* ; d'autres étoient nommés
Samnites ou *Thraces*, parce qu'ils
étoient armés comme ces anciens
Peuples ; d'autres s'appelloient *Esse-
darii*, parce qu'ils combattoient sur
de petits chariots appellés *Esseda* ;
d'autres nommés *Retiarii*, se ser-
voient d'un Ret contre leurs Antago-
nistes qu'on appelloit *Myrmilliones*,
d'un certain poisson qu'ils portoient
peint sur leurs casques à la mode des

Gau-

Gaulois; & de là vient que les *Retiarii* en les attaquant chantoient, *Non te peto piscem, peto quid me fugis, Gal-
le.* En certains tems il ne compa-
roissoit que des *Nains* qu'on appel-
loit *Pumiliones*, qui se battoient en
desespérés. Quelquefois les combats
étoient singuliers, & alors celui qui
avoit tué son adversaire recevoit la
liberté aux acclamations de toute
l'assemblée. Quelquefois ils étoient
divisés par troupes, & ils se battoient
jusqu'à ce qu'un des deux partis fut
entièrement détruit. Le Salaire
qu'on leur donnoit pour leur subsi-
stance s'appelloit *Authoramentum*;
ceux qui y étoient enrollés se nom-
moient *Authorati*, & ceux qui
avoient gagné leur liberté par leur
bravoure, *Exauthorati*. Outre l'*Am-
phithéâtre* on faisoit encore ailleurs
des Combats de *Gladiateurs*. Les
uns, appellés *Bustuarii*, combattoient
auprès des Buchers pour honorer la
mémoire des Grands; & les autres,
nommés *Convivales*, combattoient
pendant le repas, afin que la vûë eût
son plaisir aussi bien que le goût.
Non seulement les Empereurs & au-

tres grands Officiers, donnoient des Combats de *Gladiateurs*, mais même de simples particuliers, quoique la dépense en fut excessive & presque incroyable; & même, si Martial ne se moque point dans l'*Epigramme* 16. du liv. III. un Savetier ou Cordonnier donna de son tems des Combats de *Gladiateurs* au Public.

Com-
bat Na-
val.

Les Combats des *Bêtes sauvages* & ceux des *Gladiateurs* n'étoient pas les seuls spectacles qu'on donnoit dans l'*Amphithéâtre*; on en faisoit quelquefois emplir le fond, de l'Eau qu'on tiroit des Thermes de *Titus*, & l'on mettoit des barques sur cet étang artificiel, pour y représenter un Combat Naval. On y faisoit aussi déchirer les criminels par les bêtes; & plusieurs milliers de Chrétiens, qu'on traittoit alors d'impies, y furent exposés aux dents & aux ongles de ces cruels animaux. Le premier fut Saint *Ignace*, troisième Evêque d'*Antioche* & Martyr, les Saintes Reliques duquel reposent dans l'Eglise de Saint *Clément* qui en est proche. Au milieu de l'Arène il y avoit un Autel consacré à
Mars

Mars ou à *Diane*, selon Tertullien qui dit *lib. de Spectaculis, Martem & Dianam utriusque Ludi Gladiatorii Præsidentem novimus*; ou à d'autres Divinités *Infernales*.

On voyoit ces Spectacles, des degrés qui régnoient autour de l'Edifice en dedans, dont il y avoit plusieurs rangs les uns sur les autres. Les plus reculés étoient les plus hauts, afin d'avoir la vûë libre sur ceux qui étoient placés plus bas. Il y avoit au premier rang le *Podium* ou le Trône ou la Loge de l'Empereur & des Princes de sa Maison, au milieu de l'*Orchestre*, aux côtés duquel étoient les places des premiers Magistrats, comme Censeurs, Censeurs, Consuls, Prêteurs, Ediles, Tribuns du peuple, & Pontifes, un banc ou rang de degrés pour les Vierges *Vestales*, & un autre pour les Ambassadeurs Otages, & autres Etrangers de marque; il y en avoit d'autres pour les Sénateurs & pour les Chevaliers. *Scipion l'Africain* l'an 558. de la Fondation de Rome fut le premier qui sépara le Sénat du Peuple, donnant à ceux là les pla-

Où étoient placés les Spectateurs dans l'Amphithéâtre & leur nombre prodigieux.

ces les plus honorables dans tous les Spectacles tant à l'*Amphithéâtre*, qu'au Théâtre & aux Cirques, selon Valère Maxime *liv. II. 24.* Les Cirques, Théâtres, & Amphithéâtres étoient divisés en trois parties de bas en haut, savoir l'*Orchestre*, l'*Equestre*, & *Popularia*, pour les trois ordres des Sénateurs, Chevaliers, & Peuple. Chacun avoit plusieurs rangs de degrés. L'*Equestre* en avoit quatorse l'un sur l'autre. Le reste jusqu'au faite étoit rempli par une prodigieuse multitude de peuple; car cet *Amphithéâtre* contenoit quatre-vingt-sept mille places, outre lesquelles environ vingt-mille hommes pouvoient encore avoir part au divertissement en demeurant debout dans les coins, d'où vient qu'on les appelloit *Excuneati*. Le grand nombre de Spectateurs fut cause qu'on construisit l'*Amphithéâtre* de pierres solides; car auparavant on ne se servoit que d'échafaux de bois, qui succomboient souvent sous le faix des personnes, & les faisoient tomber dans l'Arène sur les Bêtes, en sorte qu'il en arrivoit de grands desordres.

Pour-
quoi
on fit
l'Am-
phithéa-
tre de
pierres.

dres. On y montoit par de larges Escaliers, dont l'entrée étoit en dehors fort commode & dégagée, pour éviter la foule; on les appelloit *Vomitoria*. Il y avoit des Officiers appellés *Designatores* & *Locarii*, qui plaçoient chacun dans son rang pour éviter la confusion; sur quoi voyés *Vitruve*, & *Lipse* dans son livre de *Amphitheatro*. Trente-mille Juifs furent employés à bâtir cet Edifice après le Sac de *Jérusalem*; & quoique *Vespasien* eût entrepris de le faire bâtir, il ne fut cependant achevé que sous l'Empire de *Titus*. Le jour de la Dédicace on y tua cinq mille Bêtes; cette Fête fut prolongée cent jours, & l'on y dépensa dix millions d'or. Par de certains tuyaux pratiqués dans l'épaisseur des murs on répandoit quelquefois des Eaux de senteur sur les Spectateurs, lesquelles étoient composées ordinairement de vin détrempé dans du safran. *Séneque* appelle cela *Imbres Odorati*. L'Empereur *Adrien* y ajouta du baume en l'honneur de *Trajan*, selon *Spartien*. L'Empereur *Constantin le Grand* après sa conversion abolit les

Combats de *Gladiateurs*, selon *Eusébe* & *Sozoméne*.

Pour-
quoi
toutes
les pier-
res du
Colisée
font
trouées.

On est fort en peine de savoir d'où vient qu'il n'y a pas une pierre qui ne soit trouée. Les uns disent que ce sont les *Gots* qui l'ont fait en haine des *Romains*; mais comme ils ne furent que trois jours à *Rome* quand ils la prirent l'an 410: il y a apparence qu'ils s'amuserent plutôt à piller. D'autres croient que ces trous étoient remplis de plomb pour lier les pierres l'une avec l'autre, & qu'on l'a ôté depuis. D'autres estiment que *Constantin II.* étant venu à *Rome* enleva tout ce qu'il y avoit de plus précieux & le fit transporter à *Constantinople*, détruisant tout le reste, ce qui fit un plus grand dégât que tout ce qu'avoient fait les *Barbares*. L'opinion du *Pere Donat*, qui paroît avoir quelque probabilité, est que ces trous ont été faits par les *Marchands* qui se tenoient au *Colisée*, du tems que les *Papes* résidoient au *Palais du Lateran*, parce que le *Colisée* est justement sur le grand Chemin du *Capitole* à *Saint Jean de Lateran*, & que cet Edifice étoit tout propre à faire

un Marché ou une Halle. Ces trous servoient pour y passer des poutres & autres pièces de bois, pour faire les cloisons de leur magasins & pour y pendre leurs marchandises. L'opinion la plus probable de toutes est que ces trous ont été faits par la canaille, pour en tirer le plomb & le fer qui lioit les pierres les unes aux autres. Depuis ce tems là, la moitié du *Colisée* a été abbatuë, non par l'injure des tems, car ce qui reste est encore si solide qu'il paroît tout frais fait; mais on s'est servi de ces grosses pierres pour bâtir les *Palais Farnése*, de la *Chancellerie*, & de *S. Marc*. Ceux qui disent que *Théodoric Roi des Ostrogots*, qui s'étoit rendu Maître de *Rome*, permit aux Magistrats de cette Ville par un Rescript qu'il leur fit expédier, de se servir des pierres détachées de l'*Amphithéâtre*, pour réparer les murailles de leur Ville, n'ont pas lû le texte de cette Lettre, qui est la 49. du III. livre des *Epitres de Cassiodore*; car ils auroient vû qu'elle est écrite au Peuple de la ville de *Catane* en *Sicile*, & non pas aux *Romains*.

Usage
qu'on
a fait
des pier-
res du
Coliféc.

Forum
Vespasiani.

Près du *Colisée* étoit le Marché de *Vespasien*, où l'on vendoit apparemment tout ce qui étoit nécessaire pour les Spectateurs de l'*Amphitéâtre*.

Meta
Sudans.

Un peu plus loin il y avoit une grande Fontaine pour la commodité publique, qu'on appelloit *Meta Sudans*; il en reste encore quelques vestiges; mais elle appartenoit à la quatrième Région.

Sum-
mum
Chora-
gium.

Le *Summum Choragium*, qui étoit un grand Magasin près de l'*Amphitéâtre*, où l'on faisoit & vendoit toutes les machines qui servoient à le décorer; on les appelloit *Pegmata*. Le savant Bellori dit deplus *Table 8. Explicat. Fragm. Vet. Rom.* que les Comédiens *Pantomimes* & *Farceurs*, qui amusoient le peuple à l'*Amphitéâtre* & au *Cirque*, s'exerçoient à réciter dans ce lieu avant que de paroître en public.

Petra
Scelera-
ta.

La *Petra scelerata*, lieu ou pierre, où l'on donnoit la torture aux Criminels; on y martyrisoit aussi les Chrétiens.

Ludi.

Le *Grand Jeu*, le *Jeu Dacique*, le *Jeu Mammertin*, l'*Ecole des Gaulois*;

Thermæ Titi.



Reliquiæ Thermarum Titi.



lois; tous ces noms désignent des Sales où l'on faisoit des armes, & où l'on enseignoit les humanités; elles étoient apparemment situées dans les Vignes derrière *Saint Pierre in Vinculis*.

Le Portique de *Livie*, près du Porticus Liviae, & Martialis. Temple de la *Concorde Virile*, étoit derrière celui de la *Paix*, joignant lequel étoit le Portique de *Martial*.

Les Thermes de l'Empereur *Titus* Thermae Titi, Trajani, Adriani. étoient devant l'Eglise de *Saint Pierre ad Vincula*; & ceux de *Trajan* & d'*Adrien*, dans les ruines desquels on trouva deux Statuës d'*Antinous* qui sont à *Belvédère*, étoient près de l'Eglise de *Saint Martin des Monts*.

Le *Septizonium* étoit un Edifice Septizonium. qui contenoit sept Sales ou Réservoirs d'Eau pour les Bains de la Maison dorée de *Néron*, & depuis pour les Thermes de *Titus*; on les appelle aujourd'hui les *sept Sales*, quoiqu'il y en ait neuf, qui se communiquent par sept portes; elles sont derrière l'Eglise de *S. Pierre ad Vincula*. C'est peut-être ce que l'on appelloit aussi le *Nympheum* de *Marc-Aurèle*.

Lym-
phæum
Tiberii.
Nym-
phæum.
Marci
Aurelii.

Quant au *Lymphæum* de *Tibère*, & au *Nymphæum Marci*, on ne sçait où ils étoient.

Les *Nymphæa* étoient de grands & magnifiques Bâtimens, dans lesquels, selon *Zonare*, ceux qui étoient logés à l'étroit, célébroient leurs Noces, ou traittoient leurs amis. Un des plus beaux Nimphées est celui que *Lucas Holstenius* a fait graver, & expliqué dans une savante dissertation qui est rimprimée au vi^e. Tome des *Antiquitez Romaines* de Mr. Grævius.

Les *Lymphæa* étoient des lieux destinés pour les plaisirs & divertissemens, comme pourroient être des Grottes ornées de peintures & de rocaille, & arrosées d'une infinité de petites fontaines.

Prætura
Præsen-
tissima.

La *Prætura Præsentissima*, sur l'*Esquilin*, près de *S. Matthieu in Merulana*, étoit peut-être un Edifice où le Préteur indiquoit les Jeux Compitiaux ou des Quarrefours, comme dans le *Capitole* il y avoit la *Curia Calabra*, où le petit Pontife annonçoit les Féries & les Fêtes.

Castra
Misenati-
um.

Il y avoit encore dans cette Région le *Castra Misenatium* sur l'*Es-*
qui-

quilin. C'étoit le Quartier des Soldats de l'Armée établie par *Auguste* à *Misène* pour la défense des côtes de l'*Italie*, dont on faisoit venir à *Rome* quelques *Cohortes* tour à tour pour la garde du Prince & de la Ville.

Les Thermes de l'Empereur *Philippe* étoient à Saint *Matthieu in Merulana*. Il y avoit outre cela 80. Bains particuliers.

Thermae
Philippi
Impera-
toris.
80. Bal-
nea pri-
vata.
Lacus
Pasto-
ris.

Le *Lac du Pasteur* étoit une Fontaine sur le bassin de laquelle il y avoit l'effigie d'un *Pasteur*, entre Saint *Pierre aux Liens*, & le *Colisée*.

65. Autres Lacs ou Réservoirs sans nom, 29. Greniers, 23. Moulins.

65. La-
cus &c.

160. Hôtels, entre lesquels la Maison dorée de *Néron* anticipoit fort sur ce Quartier; mais la Description en appartient à la quatrième Région. La Maison de *Bruttianus*; celle de *Pompejan*; celle de l'Empereur *Titus* à Saint *Pierre aux Liens*, dans l'*Atrium* ou sale de laquelle étoit cette fameuse Statuë de *Laöcöon* qu'on voit à présent à *Belvédère*.

160. Do-
mus.
Bruttia-
ni.
Pompe-
jani.
Titi.

La Maison de *Merula* à Saint *Matthieu*; la Maison de *Pline le Jeune*,

Merula.
Plinii
Junio-
ris.

206 ROME ANCIENNE. CHAP. XV.
sur l'*Esquilin*, derrière Saint *Pierre*
aux Liens ; 2807. Maisons Isolées.
Cette Région contenoit 12450 piés.

CHAPITRE XVI.

Quatrième Région du Temple de la
Paix, & de la Ruë Sacrée,
Via Sacra.

Où cette
Région
com-
men-
çoit.

CETTE Région commençoit à
la *Meta Sudans*, près de l'Arc
de *Constantin*, & comprenoit tout
l'espace qui est entre le *Palatin* &
l'*Esquilin*, c'est-à-dire le *Campo Vac-*
cino, jusqu'à Sainte *Marie Libératri-*
ce, & toute la Vallée qui est entre le
Quirinal & l'*Esquilin*, jusqu'à *Notre*
Dame des Monts.

Via Sa-
cra.

La *Via Sacra* ; cette Ruë com-
mençoit au Colosse de *Néron* près de
l'*Amphithéâtre de Vespasien* ; traver-
soit l'Eglise de Sainte *Françoise Ro-*
maine, qui n'a été bâtie que long-
tems après ; & elle parvenoit jusqu'au
Capitole le long du *Campo Vaccino*,
mais elle n'étoit pas si large, étant
bornée des deux côtés des plus su-
per-

perbes Edifices de la Ville : on la nommoit *Sacrée*, de l'alliance qu'y firent *Romulus & Tatius*, pour réunir leurs peuples ensemble, par des sacrifices & des sermens exécrables.

Vicus Sandalarius ; celle-ci étoit Vicus Sandalarius. parallèle à la *Via Sacra* ; elle commençoit à la *Meta Sudans*, & alloit de là à l'Arc de *Titus*, le long du *Palatin in Campo Vaccino*, près de la *Villa Farnése*, jusqu'à la *Place Romaine*.

Vicus Cyprius ; cette Ruë commençoit derrière le Temple de la Vicus Cyprius. *Paix* jusqu'à la Tour de *Conti*, & elle tournoit un peu sur la droite vers *Sainte Marie des Monts*. *Cyprius* en Langage *Sabin* signifie bon, selon *Festus*. C'est dans cet endroit qu'est la *Suburre Moderne* ; plus loin on l'appelloit *Via Scelerata* jusqu'à Via Scelerata. l'*Esquilin* ; & elle eût ce nom depuis que *Tullia* femme de *Tarquin le Superbe* y eût fait passer son chariot sur le corps sanglant du Roi *Servius Tullius* son Pere, qui venoit d'y être assassiné par son mari qu'elle alloit saluer comme Roi au *Capitole*.

Les noms des autres Ruës, dont Ruës dont on
on

ignore
la situa-
tion.

on ignore la situation, étoient la Ruë de *Venus*, d'*Apollon*, des *trois Ruës*, du *Petit cul de Sac*; la petite Ruë *Fortunée*, & le *Caput Linco*, ou le bout de la Ruë du *Lynx*; 32. Maîtres des Ruës, 2. Curateurs, 2. Dénonciateurs.

Il y avoit aussi une partie des *Carines* derrière les Temples de la *Paix* & de *Faustine* au lieu à présent nommé *Pantani*, & *Torre di Conti*, jusqu'au *Forum Transitorium*.

Clivus
Urbi.

Clivus Urbi, la montée de l'*Ours* pour aller au *Quirinal*, à *Torre del Grillo*.

13.
Templa.
Tem-
plum
Pacis.

Il y avoit 13. Temples. Le Temple de la *Paix*, bâti par *Vespasien* après la guerre *Judaïque*, près de l'*Arc de Titus* son fils, sur les ruines du Portique de la Maison dorée de *Néron*. On en voit encore un côté sur pié, qui contient trois magnifiques Arcades, près de l'Eglise de *Sainte Françoise Romaine*. Le plan & le profil de ce Temple se trouvent dans l'Architecture de *Serlio*. Il avoit 340 piés de longueur, y compris la largeur du Portique; 254 piés de largeur; & la hauteur pouvoit être de

Templum Pacis.



Rudera Templi Pacis.



160 piés, car ce qui reste montre qu'il étoit fort exhauffé. Il étoit tout couvert en dedans de lames de bronze, doré & enrichi des dépouilles du Temple de *Jérusalem*, qui furent emportées en *Afrique* par *Genserich* Roi des *Vandales*, selon *Procope* liv. 2. de la Guerre contre les *Vandales*, excepté l'Arche de l'*Alliance*, qu'on conserve à *Saint Jean de Latran*. Mais il y a lieu de douter que ce soit la véritable; car parmi le dénombrement que *Joséphe* fait des dépouilles du Temple des *Juifs* apportées à *Rome*, il n'en est fait aucune mention; elle ne se trouve pas non plus gravée dans l'Arc de *Titus*; & enfin, au livre second des *Machabées* chap. 2. on lit que *Jérémie* fit transporter l'Arche avec l'Autel des parfums dans une caverne du Mont *Nebo*, prédifant qu'elle seroit cachée dans ce lieu, jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé la congrégation du Peuple, & qu'il fut appaisé, c'est à dire, selon les *Interprètes*, jusqu'au jour du Jugement. Il se peut faire néanmoins que cette Arche soit celle que *Zorobabel* fit faire au retour
de

de la captivité de *Babilone*, à l'imitation de l'ancienne.

Aux environs de ce Temple il y en avoit plusieurs autres, mais de beaucoup inférieurs, comme le Temple du *Soleil*, & le Temple de la *Lune*.

Templa
Solis &
Lunæ.

Templa
Romæ
& Augu-
sti.

Les Temples de *Rome* & d'*Auguste* ou de *Venus*, dans les Jardins de *Sainte Françoise* où l'on en voit les ruïnes, qu'on croit communément être celles du Temple d'*Isis*; mais on a fait voir qu'il étoit plus loin dans la troisiême Région. C'étoient deux Temples séparés, mais proche l'un de l'autre, & c'est pourquoi on les confond. Ce fut l'Empereur *Adrien* qui les fit bâtir. Celui de *Rome* étoit fort magnifique; les tuiles étoient de bronze doré. *Honorius I.* les fit transporter à *Saint Pierre*, à ce que dit *Anastase*.

Tem-
plum
Concor-
diæ.

Le Temple de la *Concorde* au Portique de *Livie*, derrière le Temple de la *Paix*.

Fortunæ
Sejæ.

Le Temple de la *Fortune Seja* étoit dans la *Ruë Sandalaria*.

Remi.

Le Temple de *Remus*, dans la *Via Sacra*, à *Saint Cosme* & *Saint Damien*;

1 *Templum Vulcani.*
2 ----- *Solis & Lunæ.*
3 *Via Sacra.*





Templum Antonini & Faustinae.



Vestigia Templi Iani quadrifrontis.



mien; mais il ne contenoit que le petit Vestibule rond qui est à l'entrée de cette Eglise.

Le Temple de l'Impératrice *Faustine*, dans la *Via Sacra*, avec son Portique, le tout de pierre *Tiburtine* qui dure encore avec dix grosses Colonnes de marbre, dont six sont de front; on lit sur l'Architrave

Fausti-
nae

D. ANTONINO ET DIVÆ FAVSTINÆ EX SC.

C'est Saint *Laurent in Miranda*.

Le Temple de *Venus Cloacine*, dans la *Via Sacra*, près de la *Regia*.

Veneris
Cloaci-
nae.

Le Temple de l'Empereur *Nerva*, au *Forum Transitorium*.

Nervæ.

Le Temple de *Pallas*, au même endroit; comme aussi le Temple de *Janus* à quatre faces.

Palladis,
Jani.

Le Temple de la *Terre (Telluris)* avec son Magasin, aux *Carines*, c'est à dire, où est la Tour de *Conti*, dont il reste un beau Portail avec deux colonnes d'Ordre *Corinthien*.

Telluris.

Trois grand Edifices Sacrés, *Ædes*, de *Janus Curiace*, près de la Tour de *Conti*; de *Junon Sororia*, aux *Carines*; & du *Salut*, au même endroit.

3. Ædes.

Huit petits Edifices Sacrés, *Ædificula*.

8. Ædificula.

cula ; *Dianeum*, de *Diane*, près de *Sainte Marie des Monts* ; des *Muses*, de l'*Espérance*, de *Mars*, de *Mercur*, de *Lucine Valérienne*, de *Junon Lucine*, de la *Jeunesse*, d'*Isis*.

Regia.

La *Regia*, Temple ou Palais où se faisoient les Sacrifices publics par le Roi des Sacrificateurs, & où les Pontifes s'assembloient aussi, étoit dans la *Via Sacra*, entre la Ruë qui conduisoit aux *Carines*, & le Temple de *Faustine*. Il ne faut pas la confondre avec la *Regia* de *Numa* qui étoit au Temple de *Vesta* dans la huitième Région.

Arcus
Fabiani.

L'Arc de *Fabien* traversoit la Ruë *Sacrée* près de la *Regia* : un *Fabius* Censeur la fit faire après avoir vaincu les *Allobroges*, & il n'en reste aucun vestige. La Statuë Equestre de *Clélie* étoit aussi dans la Voie *Sacrée*, comme encore plusieurs Eléfans de bronze.

Sacellum
Dædælarum,
Ara Orbonæ.

La Chapelle de la Déesse des *Etrennes* ; la Chapelle des Dieux *Lares* ou *Tutelares*, c'est à dire *Garde-foyers* ; & l'Autel d'*Orbona* : tous trois étoient au bout de la Ruë *Sacrée*, près du *Colisée*. *Orbona*, selon

Ar-

- 1 *Templum Inventutis .*
2 *Neptunæ .*
3 *Temple de l'Dio Confo.*





Meta Sudans.



Arcus Titi Vespasiani.



IV. REG. DU TEMP. DE LA, &c. 223

Arnobe, étoit la Déesse des Peres & Meres qui avoient perdu leurs enfans.

La Basilique de *Constantin*, près Basilica Constantiniana. du Temple de *Rome* qui fut réparé de son tems.

La *Meta Sudans* étoit une Fontaine près du *Colisée* & l'Arc de *Constantin*, dont il reste encore les ruines: elle est plus ancienne que l'*Amphithéâtre*, puisque *Sénéque* en fait mention dans une de ses Lettres; car il se plaint du bruit que faisoient ceux qui y venoient quérir de l'Eau, ce qui l'empêchoit de dormir, étant logé dans un appartement de la Maison dorée de *Néron*, dont il étoit le Précepteur, à l'endroit nommé *Curia veteres*, où fut depuis l'Arc de *Titus*.

L'Arc de *Titus* étoit *in Vico Sandalario*; il est presque encore entier, Arcus Titi, il n'a qu'une seule Arcade aux deux côtés, & en dedans on voit en bas reliefs de marbre le Triomphe de l'Empereur tiré dans un char à quatre Chevaux de front. On y voit aussi le Chandelier à sept branches, les Tables de la Loi, les Vases, & les

les autres dépouilles du Temple de *Jérusalem*. Sur la Frise, du côté qui regarde le *Colisée*, on lit encore ces paroles.

SENATUS POPULUSQUE ROMANUS
DIVO TITO, DIVI VESPASIANI
F. VESPASIANO AUGUSTO.

Cette Inscription fait voir que cet Arc ne fut dressé qu'après la mort de *Titus*, le Titre de Divin n'étant pas affecté aux Empereurs vivans.

Il y avoit deplus dans cette Région l'*Appollo Sandalarius*, Statuë d'*Apollon*, dans la même Ruë.

Apollo Sandalarius.

Bucena aurea.

La *Bucena aurea*, selon *Sextus Rufus*, ou *Buccinum Aureum*, selon la *Notice de l'Empire*; c'étoit quelque Enseigne dans la même Ruë.

Forum Cupedinis.

Le *Forum Cupedinis* ou *Macellum Altum* étoit une Place entre les Ruës *Sacrée* & *Sandalarius*, où l'on vendoit de la pâtisserie & autres friandises. Ce même Marché étoit encore

Ad Corneta.

nommé *Ad Corneta*, des Cornouillers dont il étoit entouré.

Vulcanale.

Le *Vulcanale* ou la Place de *Vulcain*, entre les *Comices* & le Marché de la *Pâtisserie*, les Ruës *Sacrée* &

&

IV. REG. DU TEMP. DE LA, &c. 225
& *Sandalarius*, à côté du *Lupercal*
sur le *Palatin*, il y avoit quelque
Temple ou Chapelle de *Vulcain*.

Le *Sacriportus*, Arc ou Mur ou <sup>Sacri-
portus.</sup>
Image de *Janus*, au Quarrefour du
Lupercal & du *Vulcanale*.

Porticus Absidata, le Portique <sup>Porticus
Absida-
ta.</sup>
Voûté, ou de figure circulaire; il
étoit peut-être derrière la Basilique
de *Paul Emile*, ou le Temple de
Faustine.

Le *Forum* ou Place de *Nerva*, <sup>Forum
Nervæ.</sup>
ou *Forum Transitorium*, autrement de
Domitien qui l'avoit commencé, ou
de *Paladus* son Affranchi qui avoit
fourni à la dépense: c'étoit une bel-
le Place accompagnée de son Palais
pour rendre la justice: On en voit
encore une forte muraille de grosses
pierres liées sans ciment, au Monasté-
re de *Saint Basile*, de Religieuses di-
tes de *l'Annonciatella*, où l'on in-
struit les femmes *Néophites* près de
Torre del Grillo; on y passe au travers
sous une Arcade que la Populace ap-
pelle *l'Arco di Noë*; & tout contre
on voit trois grosses Colônes d'Or-
dre *Corinthien*, qui soutiennent le
Clocher de l'Eglise, qui est un reste

du Portique de la Basilique de *Nerva*. *Lampride* dit que l'Empereur *Alexandre Sévère* y consacra des Statuës Colossales des Empereurs ses prédécesseurs, avec des Colonnes & Inscriptions de bronze; ce qui faisoit appeller cette Place *Chalchidica* ou *Forum Chalchidicum*.

Soro-
rium
Tigil-
lum.

Le *Sororium Tigillum*; c'étoit une Poûtre mise au travers de la Ruë *Cyprienne* près de *Torre di Coni*, sous laquelle le survivant des trois *Horaces*, Vainqueur des trois *Curiaces*, passa avec des cérémonies superstitieuses pour expier le meurtre de sa Sœur. On l'y conserva long-tems depuis pour un monument perpétuel.

Busta
Gallica.

Au bout de la même Ruë, derrière le Temple de la *Paix*, étoient les *Busta Gallica*. C'étoient des Bustes ou têtes de pierre ou de marbre de quelques *Gaulois*. Il y a au même endroit une petite Eglise de Saint *André*, appelée par corruption *in Porto Gallo*.

Balnea
Daphnis.
Therma
Domitianæ.

Le Bain de *Daphnis*, ainsi appelé de quelque peinture.

Les Thermes de *Domitien*, dans la *Via Sacra*. On

K 6



1 Neronis Palatium auro ornatum.
2 Domus Servii Tullii.

On y comptoit encore 75. Bains ^{75.} Balnea ^{privata} &c. privés; 79. Lacs ou Réservoirs; 28. Greniers publics; 24. Moulins; 2758. Maisons Isolées; 134. Hôtels ou grandes Maisons, dont la principale étoit la Maison dorée de *Néron*. Elle surpassoit en somptuosité & en magnificence toutes celles qu'il y ait jamais eu à *Rome* devant & après. Elle fut bâtie deux fois, & deux fois détruite; la première fois dans l'incendie de *Rome*, dont le même *Néron* fut Auteur, & la seconde, après la mort de ce Tiran. Il est difficile d'en faire une description exacte, parce qu'elle subsista peu de tems. Voici néanmoins ce qu'on en peut tirer des anciens Auteurs. Elle s'étendoit depuis la Maison d'*Auguste* sur le *Palatin* jusqu'aux Jardins de *Mécène* sur l'*Esquilin* à *Sainte Maris Majeure*. On l'appella d'abord *Domus Transitoria*, parce que passant sur la *Via Sacra*, qui étoit la plus fréquentée de *Rome*, il avoit fallu laisser le passage libre sous une Arcade, (& peut être y avoit il encore d'autres semblables passages.) pour ne pas boucher la communi-

Domus
Aurea
Nero-
nis.

Descrip-
tion de
cette
Maison,

cation des Quartiers qu'elle divisoit. Derrière, elle avoit de beaux Jardins vers Saint *Pierre in Vinculis*; & la Place où fut bâti le *Colisée*, étoit un spacieux Etang. La façade ou principale Entrée de cette Maison regardoit le *Capitole*, entre les Ruës *Sacrée* & *Sandalarius*. Dans le Vestibule il y avoit un Colosse de marbre avec l'effigie de *Néron*, haut de 120. piés, fait par *Zénodore*, lequel, quoi que très-habile Sculpteur, n'osa jamais entreprendre de le jetter en or ou en bronze, bien que *Néron* le souhaitât fort, à ce que dit *Pline liv. xxxiv. c. 7.* marque que l'Art de la fonte étoit déjà perdu. *Vespasien* le fit ôter de là quand il bâtit le Temple de la *Paix*, & le fit transporter au bout de la Ruë *Sacrée*, proche de son *Amphithéâtre*, qu'on appella pour cela *Colosseum*, & qui par corruption est appelé encore aujourd'hui *il Coliseo*. Le même *Vespasien* consacra ce Colosse au *Soleil*, & lui fit mettre à la tête sept rayons de bronze doré, longs de vingt-deux piés & demi chacun; mais l'Empereur *Commode* lui fit depuis couper la tête, & met-
tre

tre la fiemme à la place. Le long de cette Maison régnoit un triple Portique appelé *Milliaire*, soit qu'il fut long de mille pas, ou qu'il fut soutenu de mille Colonnes de marbre, ou bien qu'on ait pris un nombre certain pour un incertain. Au reste on apprendra dans *Suétone*, le nombre des Sales, Chambres, & Cabinets, remplis de richesses, en meubles relevés en broderie de perles & pierreries, des tables d'yvoire, avec les planchers dorés, les pavés & murailles de marbre, le tout rehaussé d'or; ce qui lui fit donner le nom de *Maison dorée*. On fit les Vers suivans au sujet de la Maison Dorée de *Néron*, selon *Suétone*.

*Roma Domus flet, Vejos migrate
Quirites,
Si non & Vejos occupat ista Domus.*

Néron fit bâtir un Temple à la *Fortune* dans sa Maison, d'une forte de pierre qui fut trouvée de son tems en *Capadoce*, & qui étoit transparente comme du Cristal, selon *Pline liv. xxxvi. chap. 22.* de sorte qu'on voyoit de dehors au travers de ces mu-

Porticus
Millia-
na.

Neronis
Tem-
plum
Fortu-
na.

murailles transparentes, ce qui se faisoit en dedans.

Domus
Anci
Martii.

Le Roi *Ancus Martius* avoit eu aussi sa Maison dans la Ruë *Sacrée*, près du Temple de la *Paix*.

Regis
Pontifi-
cum, &
Pontifi-
cum.

La Maison publique du Roi des *Sacrificateurs*, & celle des *Pontifes* étoient près de la *Regia* dans la *Via Sacra*.

Virgi-
num Ve-
stali-
um.

La Maison publique des *Vestales*, près de la précédente, qui leur fut donnée par *Auguste*.

Scipio-
nis &
Julii
Cæsaris.
Pompeji
M. &
M. An-
tonii.
M. Ma-
nili.
Sp. Caf-
si.
Balbini
& Phi-
lippi
Imp.

Celles de *Scipion* & de *Jule César*, dans la *Via Sacra*,

Celle du Grand *Pompée*; ensuite celle de *Marc-Antoine*, aux *Carines*.

Celle de *Marcus Manilius*, au même endroit.

Celle de *Spurius Cassius*, près du Temple de la *Terre*.

Et celles des Empereurs *Balbinus* & *Philippe*, aux *Carines*.

Cette Région contenoit 11800. piés de tour.

- 1 *Domus Scipionis Africani.*
2 *Domus Sp. Melu.*
3 *Asylum.*





1. Domus Pompeii.
2. Domus Virgilia.
3. Iogur Tarquini.

CHAPITRE XVII.

Cinquième Région du Mont Esquilin, avec la Tour & la Colline du Viminal.

CETTE Région étoit renfermée entre les murailles de la Ville, le *Quirinal*, & la quatrième, la troisième & la deuxième Région. Hors les murs elle s'étendoit à la Campagne le long des *Via Nomentana* & *Salaria*, où il y avoit entr'autres le Mont du *Concombre*; *Mons Cucumeris*, entre les mêmes chemins; le Faubourg de *Phaonte* près de *Sainte Agnès* sur la *Via Nomentana*; Le Mont *eré* sur la *Via Salaria*, au delà du Pont du *Teverone*. Si nous devons en croire *Tite Live Dec. 1. liv. 2.* c'est sur ce Mont que le Peuple oppressé par le Sénat se retira, sans vouloir retourner à *Rome* que par les persuasions de *Menenius Agrippa*, qui après avoir raconté l'Apologue de la revolte des Membres du Corps humain contre le ventre, leur promit de leur faire avoir des Tribuns pour maintenir leurs privilèges.

Situation de cette Région & ce qu'elle comprend,

Mons Cucumeris. Suburbium Phaonti. Mons Sacer.

Clivus
Urbius.

Il y avoit deplus le *Clivus Urbius*,
Montée de l'*Esquilin*, à Sainte Ma-
rie in Selce.

Mons
Septi-
mius.

Le *Mons Septimius*, partie de l'*Es-
quilin*, près de la *Villa Montalta*.

Clivus
Pullius.

Le *Clivus Pullius*, près de Saint
Pierre ad Vincula.

Vicus
Patri-
cius.

Le *Vicus Patricius*, ou la Ruë Pa-
trice, qui sépare le *Viminal* de l'*Es-
quilin*, dans la Valée depuis Sainte
Pudentiane jusqu'à Saint *Laurent in
fonte*. Selon *Festus*, les *Patrices Ro-
mains* du tems de la République y ha-
bitaient. Le Roi *Servius Tullius* les
avoit obligé d'y demeurer, parce
qu'ils lui étoient suspects, & afin qu'à
la moindre revolte il pût les accabler
de pierres dans cette Valée.

Vicus
Miner-
va.

La Ruë de *Minerve*, près de son
Temple.

Vicus
Succusa-
nus.

Le *Vicus Succusanus*, au bout de
la *Suburre*, c'est à dire depuis Saint
Pierre & Marcellin, jusqu'à la Porte
Majeure; on l'appelloit aussi *Via La-
bicana*, parce que à la Porte *Majeure*
commence le Chemin par où l'on al-
loit à *Laticum*, aujourd'hui la *Colo-
na*, à deux milles hors de la Ville. Sur
le même chemin il y avoit le Temple
du

du *Repos*, qui fut depuis une Eglise dédiée aux Saints *Pierre & Marcellin*, appelée *extra muros*, pour la distinguer de celle qui est dans la Ville.

Le *Vicus Ustrinus*, près de la Por- Vicus Ustrinus.
te Esquiline, où étoit le lieu appelé *Ustrinae*, à cause qu'on y brûloit les Ustrinae.
 corps morts. Auprès de là étoit le *Vicus Palloris*, ainsi nommé de la pâ- Vicus Palloris.
 leur des corps privés de vie. Les autres Ruës étoient, *Vicus Sejus*; *Late- Vicus Sejus &c.*
ritius, près de Sainte *Pudentiane*; de *Sylvain*, près de son Temple; *Capulatorum*; *Tragædus*; *Unguentarius*; *Paulinus*; *Pasiores*; *Canticarius*; de *Venus placide*; de *Junon*; d'*Afrique l'ancien*.

Je dirai en passant que *Vicus* signifie une Ruë de traverse dans les villes; il signifie aussi un Village qui n'a qu'une Ruë.

On comptoit encore dans cette Région les *Puticuli*; c'étoient des Puticuli.
 Puits sur l'extrémité de l'*Esquilin*, près de la *Villa Montalta* selon quelques-uns; mais, selon tous les Anciens Auteurs, ils étoient hors la Porte *Esquiline*, au lieu appelé *Sestertium*, pres- Sestertium.
 que à deux pierres & demi de la Ville. On y jettoit les Corps morts des Escla-

ves & de la populace, fans leur donner d'autre fépulture. On les brûla depuis que le nombre en fut devenu fi grand, qu'on craignoit que le mauvais air, qui s'exhâloit de ces Cadavres, ne fut dangereux à Rome.

Figlinæ. Les *Figlinæ*, ou Fournaifes de potiers de terre dans la Ruë *Succufane*, transportés depuis en deux Quartiers fort éloignés l'un de l'autre, favoir hors la Porte *Nomentana*, vers Sainte *Agnès*, & hors la Porte *Trigemina*, au Mont *Testaccio*.

Lucus Deæ Lavernæ. Cette Région contenoit encore un grand nombre de Bois ou Bosquets, comme le Bois de *Laverne* Déesse des Larrons, sur la *Via Salaria*, hors les Murs.

Lucus Rubiginis. Le *Lucus Rubiginis*, ou le Bois de la Rouille ou nielle, sur la *Via Nomentana*.

Lucus Pœtilinus. Le Bois nommé *Lucus Pœtilinus*, entre les Portes *Colline* & *Tiburtine*, près du Camp des Soldats *Prétoriens*.

Lucus Fagutalis. Le *Lucus Fagutalis* ou Bois de Hêtre, derrière Saint Pierre aux Liens.

Lucus Esquilinus. Le Bois *Esquilin*, près de S. *Matthieu in Merulana*.

Lucus Caji & Lucii. Le Bois de *Cajus* & *Lucius* petits fils d'*Auguste*, à la vielle Naumachie der-



Templum Solis, vel Frontispitium Neronis



derrière S. *Matthieu*, dont le Quartier retient encore le nom de *Galuzzo* par corruption de *Gajus & Lucius*.

Le Bois de *Chêne*, ou la *Chenaye*, entre S. *Jean de Lateran* & Sainte *Croix en Jerusalem*. Lucus Quercuum.

Lucus Melphitis, ou le Bois de *Junon* de la mauvaife odeur qui procédoit des Puits Sépulcraux à la *Villa Montalta* vers Sainte *Pudentiane*. Lucus Melphitis.

Le Bois de *Junon Lucine*, à Sainte *Marie Majeure*. Lucus Junonis Lucinae.

Le Bois *Viminal*, ou d'*Ozier*, près de la Porte *Viminale*. Lucus Viminalis.

Il y avoit dix Temples; favoir, Le Temple de *Jupiter d'Ozier*, ou de *Hêtres*, près de la Porte *Viminale*. Io. Templ. Jovis Viminum.

Le Temple de *Junon Lucine*, près de Sainte *Marie Majeure*. Junonis Lucinae.

Le Temple de *Minerve Médecine*, derrière Saint *Matthieu*; quelques uns l'appellent *Panthéon* à cause que sa forme étoit peut-être ronde comme le *Panthéon d'Agrippa*. Minerva Medicinae.

Spes vetus, ou le Temple de la *Vieille Esperance*, hors la Porte *Majeure*, sur la *Via Labicana*. Spei Veteris.

Le Temple du *Soleil*, in *Clivo Cucumeris*, devant lequel S. *Jean*, Prêtre, fut décapité. Templum Solis.

- Herculis.** Le Temple d'*Hercule*, hors la Porte *Colline*.
- Veneris Herciniæ.** Le Temple de *Venus Herycine*, à la Porte *Colline*, avec un Portique.
- Honoris & Virtutis.** Le Temple de l'*Honneur*, & de la *Vertu*, près de *S. Eusébe*.
- Sylvani.** Le Temple de *Sylvain* avec un Portique, sous le *Viminal*, entre *Saint Laurent in Panisperna*, & *Saint Vital*.
5. **Ædes.** Cinq grands Edifices Sacrés, *Ædes*.
- Dianæ.** De *Diane*, dans la Ruë *Patrice*, où les hommes n'entroient point selon *Plutarque*; de *Venus Verticordia*, ou qui change les cœurs, hors la Porte *Colline*, dans la *Via Salaria*; de la Déesse *Rubigo*, ou de la *Nielle* & *Bruïne*, qui rouille ou gâte les blés, dans la *Via Nomentana*; du *Repos*, hors la Porte *Majeure*, ci dessus mentionné; de la *Félicité* & de l'*Honneur*, à la Porte *Colline*.
- Veneris Verticordis.**
- Deæ Rubiginis.**
- Quietis.**
- Felicitatis & Honoris.**
16. **Ædiculæ.** Seize petits lieux Sacrés, *Ædiculæ*; favoir, de la *Fortune*, de *Séjan*, de *Venus Placide*, de *Pollux*, de *Sylvain*, d'*Apollon*, de la Déesse *Cloäcine*, d'*Hercule*, de *Mercur*, de la *Lune*, de *Serapis*, de *Vesta*, de
- Ce-

Ceres, de *Proserpine*, de la *Petite Fortune* au champ *Viminal*.

Quatre *Sacella* ou Chapelles; ^{4. Sacella.} celle de la Déesse *Nania*, hors la Porte *Viminale*; de la *Chenaye*, près du Mont *Cœlius*; de *Jupiter des Hêtres*; de *Marius*, près de ses *Trophées*; d'*Isis*, dans la *Ruë Patrice*.

Ædicula étoit une petite Chapelle couverte, & *Sacellum*, une Chapelle sans toit: *Fanum* étoit une autre sorte de Chapelle, ainsi nommée à *Fando*, de certaines paroles que le Prêtre y récitoit. *Delubrum* étoit la Niche où l'on mettoit une Idole, ainsi appellée *quasi Dei labrum*; *Labrum*, proprement est le bassin d'une Fontaine, comme le trou, où l'on met la chandelle, s'appelle *Candelabrum*.

Trois *Aræ* ou Autels; celui de ^{3. Aræ.} *Jupiter du Viminal*, près de la Porte du même nom; de la *Mauvaise Fortune*, sur l'*Esquilin*; d'*Hercule Sylvain*.

L'*Amphitheatrum Castrense*, ou ^{Amphitheatrum.} l'*Amphithéâtre des Soldats*; il étoit de Brique, d'ordre *Corinthien*, derrière *Sainte Croix en Jérusalem*. On ^{Castrense.} le prend pour celui de *Statilius Tau-*

rus; mais, selon *Dion lib. XL.* celui qu'il fit faire étoit de marbre, dans le *Champ de Mars.*

Circus
Helio-
gabali.

Le Cirque d'*Héliogabale*, nommé par quelques-uns d'*Aurélien*, qui le fit peut-être réparer, étoit hors la *Porte Majeure.* Il y avoit un *Obe-
lisque* de pierre *Egyptienne* semé de *Hiéroglyphes*; il est présentement couché, & rompu en trois pièces, devant le Palais des Princes de la *Maison Barberine* au *Quirinal.*

Viva-
rium.

Le *Vivarium*, ou Vivier. Ce mot signifie un Réservoir d'Eau où l'on nourrit le poisson. Il signifie encore un Parc où l'on conserve les Bêtes sauvages; & en ce second sens il y avoit un Vivier hors la *Porte Majeure* pour l'*Amphitheatre des Soldats.* On y entroit par celle des deux portes qui est présentement fermée; & c'est mal à propos, selon *Nardini*, que *Ligorius* le place à côté du Camp des Soldats *Prétoirs.*

Castra
Præto-
ria.

Castra Prætoria ou le Camp des Soldats *Prétoirs*, entre les Portes *Nomentana* & *Tiburtina*, dont on voit encore les Murailles par dehors. Il fut construit par *Séjan Favori* de
Ti-





Tibère, qui étoit Colonel de la garde *Prétorienne*; il croyoit par là avoir un Afile contre les revers de la fortune, & qu'en cas de disgrâce il pourroit s'y cantonner; mais ce fut en vain: car ayant perdu la faveur de son Prince, tout le monde l'abandonna, & il fut exterminé avec toute sa famille. Il y avoit dans ce Camp toutes les choses nécessaires au logement, & à la subsistance des gens de guerre, comme s'ils eussent été effectivement campés avec un Temple, un Cirque pour les exercices, & des Magazins. Les Soldats *Prétoriens* se fiant en leurs forces usurpèrent sur le Sénat le droit d'élire des Empereurs, & devinrent enfin si insolens, que, quand ils en étoient las, ils les assassinoient, pour mettre en leur place celui qui leur donnoit le plus d'argent. Le Grand *Constantin* cassa cette Milice qui tenoit le parti du Tiran *Maxence*; & ayant ruiné leur Camp, il les incorpora dans ses Légions.

Le Champ *Esquilin* étoit entre Campus Esquili-nus. *Sainte Bibiane* & *Sainte Marie Madeleine*.

- Viminalis.* Le Champ *Viminal*, sous les Remparts de *Servius* à la *Villa Montalta*.
- Servii.* Le Champ de *Servius*, au même lieu.
- Veranus.* Le Champ *Veran*, *Ager Veranus*, à *S. Laurent hors des Murs*, où étoit la Métairie de *Sainte Cyriaque*.
- Horti Lamie, Variani.* Les Jardins de *Lamie*, près de *Sainte Marie Majeure*; de *Varianus* avec un Cirque, hors la Porte *Majeure*; d'*Héliogabale*, au même lieu.
- Helio-gabali. Pallantis.* Les Jardins de *Pallas* affranchi de l'Empereur *Claude*, entre la Porte *Majeure* & *Sainte Croix*.
- Torquatorum & Plautiani.* Les Jardins des *Torquats*, près des précédens; & ceux de *Plaucien* aussi.
- Meccenatis.* Les Jardins de *Mecenas* avec une Tour, entre *S. Martin des Monts* & *Sainte Praxède*.
- Arcus Galieni.* L'Arc de l'Empereur *Galien*, à *St. Vitus & Modestus* sur l'*Esquilin*, de *Pierres Tiburtines*, mais sans ornement. Il est encore entier. Ce fut *Marius Aurelius Victor* un de ses flatteurs qui le lui dressa, ayant été porté à cela de lui-même, & non pas par l'autorité du Sénat: Aussi *Galien* ne triompha-t-il jamais, & sa

Turr̄is & Horti Mec̄enatis.



1. Arcus Galieni.
2. Trophæa Marii.



Vie voluptueuse & efféminée ne méritoit ni Arc ni Trophée. En voici l'Inscription:

GALIENO CLEMENTISSIMO PRINCIPI,
 CVJVS INCLYTA VIRTVS SOLA PIE-
 TATE
 SVPERATA EST, ET SALONINÆ SANC-
 TISSIMÆ
 MARCVS AURELIVS VICTOR DEDI-
 CATISSIMVS
 NVMINI MAJESTATIQVE EORVM.

On voyoit autrefois attaché au haut de cet Arc les Clefs de l'ancienne Ville de *Tusculum* au dessus de *Frascati*, détruite pour sa rebellion au tems du Pape *Celestin III.* l'an de Grace 1191.

Le Marché du Mont *Esquilin*, à S. *Vitus*. Forum Esquilinum.

Macellum Livianum ou la Boucherie de *Livie* femme d'*Auguste*, à S. *Vitus*. Macellum Livianum.

La Basilique *Sessorienne*, à Sainte *Croix en Jerusalem*. Basilica Sessoriana.

La Basilique de *Sicinus*, entre S. *Vitus* & Sainte *Marie Majeure*. Sicini.

La Basilique de *Cajus* & *Lucius*, derrière S. *Matthieu*. Caji & Lucii.

Naumachia vetus. La vieille *Naumachie* ou le Lac de *Prométhée*, à S. *Matthieu*.

Castellum Marcia. Le *Castellum Marcia* ou le Regard de l'Eau *Marcia*, entre Sainte *Bibiane* & S. *Eusébe*.

Trophæa Marii. Les *Trophées* de *Marius* sur les *Cimbres* & les *Teutons*. C'étoient deux Arcades de brique sur le Regard de l'Eau *Marcia*, revêtues de marbres taillés en bas reliefs, où l'on voyoit les victoires de *Marius* contre ces Nations. On a transporté ce qui en restoit au *Capitole*, où il y avoit anciennement les *Trophées* du même *Marius* contre *Jugurtha* Roi de *Mauritanie* différentes de celles-ci. On n'avoit pas encore alors inventé les Arcs de Triomphe.

Theatrum Floræ. Le Théâtre de *Flore*, au bas du *Viminal*, à S. *Laurent in Fonte*.

Therma Olympiadis. Les *Thermes* d'*Olimpiade*, où S. *Laurent* fut mis sur le gril, étoient sur le Mont *Viminal*, où l'on a bâti l'Eglise de S. *Laurent*, appelée par corruption *in Panisperna* au lieu de *Perpenna*, à qui ce lieu appartenoit, comme le montre *Martinelli* dans sa *Roma Ricercata*, fondé sur une Inscription trouvée au même endroit & qui

V. REG. DU MONT. ESQUIL. &c. 253
qui est inférée parmi celles de *Gruterus*.

Les Thermes de *Novat* frère de *Sainte Pudentiane* sur le *Viminal*, entre *Saint Laurent in Panisperna*, & *Sainte Pudentiane*. Therma
Novati.

Là auprès étoit la *Crypta Nepotiana* ou la Grotte de *Népotien*, où *Saint Laurent* portoit à manger aux Chrétiens qui y étoient cachés durant la persécution. Crypta
Nepo-
tiana.

Le Bain de *Paulus*, le *Nymphée* de l'Empereur *Alexandre Sévère*, & le *Lavoir* (*Lavacrum*) d'*Agrippine* Mere de *Néron*, entre *Saint Laurent in Panisperna* & *S. Vital*. Bal-
neum
Pauli.
Nym-
pheum
Alexan-
dri Sev.
Lava-
crum A-
grippi-
nae.

75. Bains particuliers; 23. Greniers; 22. Moulins; 2850. Maisons Isolées; 180. Maisons ou Hôtels, entre lesquels étoit la Maison du Roi *Servius Tullius*, sur *Saint Laurent in Fonte*; celle de *Quintus Lutatius Catulus*; celle du Jurisconsulte *Aquilius*; celle du Poète *Virgile*; près des Jardins de *Mécène*. 75. Bal-
nea pri-
vata &c.
Domus
Servii
Tullii.
Q. Luta-
tii.
Aquilii.
Virgilio.

La Maison de *Marcus Licinius Crassus* le Riche, & qui fut depuis à l'Empereur *Licinius*, près de *Sainte Bibiane*, dont il reste les ruines d'un M. Li-
cinii
Crassi.

ancien Edifice de la forme d'un déca-gone dans une Vigne.

Domus
Imp.
Gordia-
ni.

La Maison de l'Empereur *Gor-dien*, *Domus Imperatoris Gordiani*. *Jule Capitolin* dit qu'elle étoit *in Es-quiliis*, sur le Chemin de *Palestrine*, c'est à dire au lieu où est à présent l'Eglise & Monastère de *S^t. Eusébe*: il ajoûte de plus qu'il y avoit un Por-tique de deux cent Colonnes, & des Thermes si magnifiques qu'on n'en verroit point de semblables hors de *Rome*, avec une Bibliothèque de li-vres rares.

Proper-
tiii.
Æliano-
rum.
Marii.
Persii.
Plinii J.
Assorio-
rum.

Celle de *Properce*, sur l'*Esquilin*; celle des *Æliens*, à *Saint Eusébe*; celle de *Marius*, à ses Trophées; celle de *Perse le Satyrique*; celle de *Pline le Jeune*, vers l'ancienne *Su-burre*; celle des *Assoriens*, à *Sainte Croix en Jérusalem*.

Puden-
sis.

La Maison du Sénateur *Pudens* Hôte de l'Apôtre *Saint Pierre*, près de l'Eglise de *Sainte Pudentiane* sa Fille, sur le penchant du *Viminal* près de *Sainte Marie Majeure*. Cette Région contenoit de tour 15950. piés.

CHAPITRE XVIII.

Sixième Région appelée Alta Semita, sur le Mont Quirinal à présent Monte Cavallo.

OUTRE le Mont *Quirinal*, cette Région contenoit encore la partie du Mont *Pincius* qui est près de la Porte *Salaria*, où est la *Villa Montalta*, & la Vallée entre deux. Mons Pincius.

La *Coline Publique* ou de *Publicius*, près du Cirque de *Flore*, à *Sainte Susanne*. Collis Publicii.

Collis Latiaris est cette partie du Mont où est *Saint Dominique*, à *Monte Magnanopoli*. Collis Latiaris.

Collis Mutialis, devant *Saint Dominique*, dans la *Villa Aldobrandina*. Collis Mutialis.

Nemus Festorum Lucariorum, le Bois où l'on faisoit de certaines Fêtes, entre la *Via Salaria* & le *Tibre*. Nemus Festorum Lucariorum.

Nemus Annæ Perennæ, Bois ou Forêt, sur la *Via Salaria*, près du Pont du *Téverone*. Nemus Annæ Perennæ.

Ad Gallinas Albas, Ferme de *Livie Impératrice*, à 9. milles de *Rome* près de la *Via Flaminia*, où il y avoit des poules blanches à une enseigne; Ad Gallinas Albas,
peut-

peut-être y en avoit il une semblable dans cette Région.

Campus
Sceleratus.

Le *Champ Scélérat*, à la *Porte Colline*, où l'on enterroit vives les *Vierges Vestales* qui avoient commis in-
ceste.

33. Vici.

13. Ruës; favoir, de *Bellone*, de *Mamyrrus*, *Publique*, de *Flore*, de *Quirin*, de *Flavius*, des *Fortunes*, de *Paccius*, de *Tibur*, du *Salut*, de *Callidion*, de *Maximin*, de *Mustella*.

15.
Tem-
pla.

2. Curateurs, 2. Dénonciateurs,
3. Cohortes pour la garde, 15. Tem-
ples.

Capito-
lium
anti-
quum.

Le *Vieux Capitole*, c'est à dire, le vieux Temple à trois Autels, de *Jupiter*, *Junon*, & *Minerve*, bâti par le Roi *Numa* avant le Temple de *Jupiter Capitolin*. Il étoit où est à présent le *Jardin des Barberins*, derrière leur Palais du *Quirinal*.

Tem-
plum
Salutis.

Le Temple du *Salut* au *Quirinal*, auprès du Palais du Pape à *Monte Cavallo*, ou au *Jardin de Colonne* qui est vis-à-vis: *Tite Live* dit que *Junius Bibulcus* le voua étant Consul, le bâtit étant Censeur, & le consacra étant Dictateur.

Serapis.

Le Temple de *Serapis*, au *Jardin*
des



- 1 *Templum Quirini.*
2 *Domus Pomponii Attici.*
3 *Domus Flavii Sabini.*



des Colonnes; d'*Appollon*, & de *Clatre* Déesse des Barreaux & des grilles de fer, à la descente du *Quirinal*, vers la Fontaine de *Trevi*.

Apollinis & Clatraz.

Le Temple de *Venus*, au Jardin de *Salluste*.

Veneris.

Le Temple de *Quirinus* avec son Portique, entre Saint *André* & les *Capucines* au *Quirinal*, rebâti par *Lucius Papirius* qui y mit la première Horloge solaire qu'on vit jamais à *Rome*. Ce Temple étoit si magnifique, que le Sénateur *Othon* Milanois fit bâtir de ses ruines le bel Escalier de marbre blanc, par lequel on monte à l'Eglise d'*Ara-cœli*, & auquel il y a cent-vingt Marches, qui ont chacune vingt piés de long. *Quirinus* étoit le nom de guerre de *Romulus*: on le lui donna parce qu'il avoit toujours le javelot à la main, qu'on appelle en Latin *Hasta*, & en langue Sabine, *Quiris* ou *Curis*, selon *Festus*.

Quirinī.

Le Temple de *Minerve Flavienne*; de la *Fortune* de *Séjan*; un autre Temple du *Salut*; le Temple de la *Foi*; de la *Fortune libre*; de la *Fortune Stata*, de la *Fortune retournée*;

Minervæ Flavianæ, Fortunæ, &c.

ces

ces trois derniers étoient près de la *Porte Colline*; de la *Fortune publique*, sur la *Colline des Jardins*; de la *Fortune Primigenia*, sur le *Quirinal*; de *Flore*, près de son *Cirque à Saint Nicolas de Tollentin*.

Ædes
Divi Fidi-
dii.

Ædes Divi Fidii in colle, alias Sancti Fidii, & Semi Patris, Dieu des *Sabins*, au *Jardin des Aldobrandins*, à *Monte Magnanopoli*: de là vient l'ancien jurement, *me Deus, vel medius fidius, supple adjuvet*, par ma foi.

16. Ædi-
culæ.

Seize petits Edifices Sacrés, *Ædiculæ*; de la *petite Fortune*; du *Génie des Enfans*; de *Tiane Valérienne*; de *Junon Julie*; de l'*Espérance*; de *Sanguis*, où l'on conserva long-tems la quenouille, le fuseau, & la laine de la *Reine Fanaquille*, femme de l'ancien *Tarquin*, près de *S. André du Noviciat des Jésuites*; de la *Victoire*; de *Matuta*; de *Bacchus*; de *Saturne*; de *Jupiter*; de *Minerve*.

Sacel-
lum
Quirini.

La *Chapelle de Quirin* & son *Portique*, près de *S. Nicolas de Tollentin*.

Jupiter
Lattia-
rius.

- *Jupiter Lattarius*, Statuë ou *Chapelle de Jupiter*, vers le *Monastère de*

- 1 Templum Fortunæ Primiogeniæ .
2 Salutis .
3 Senaculum Matronarum .





de S. *Dominique*, où étoit le lieu nommé *Thuraculum*; je ne ſçai ſi ce n'étoit pas quelque Boutique où l'on vendoit de l'Encens.

Le Portique d'*Aurélien* nommé *Porticus Milliaria*, peut-être de mille pilliers ou Colonnes; on en voit quelques vestiges dans la grande Valée, derrière *Notre-Dame de la Victoire*.

Il y avoit encore dans cette Région les Boutique de *Minus*, *Officina Minii*, où peut-être l'on vendoit les couleurs pour les Peintres, près de S. *Nicolas de Tollentin*.

Les dix Tavernes, au bas du Temple de *Quirin* près de S. *Vital*.

Le Pillier de l'Honneur, *Pila Honoris*, près du Temple du *Salut*.

La Place de *Callidius*, *Area Callidii*, derrière *Notre-Dame de la Victoire*.

La Statuë de *Quirin*, haute de vingt piés, près de ſon Temple.

La Statuë de Bronze de *Priape*, proche le Sénat des *Matrones*, à la *Victoire*.

La Statuë de plomb de *Mamurre*, dans la Ruë de *Mamurre*, près de Sainte *Susanne* à *Termini*.

La

Fortunæ Publicæ. La Statuë de la *Fortune Publique*, sur la *Colline*.

2. Statuæ Marmoreæ Alexandri Magni. Deux Statuës de Marbre d'*Alexandre le Grand* domptant *Bucéphale*. ouvrages de *Phidias* & de *Praxitelle* morts avant la naissance de ce Prince, & faits pour d'autres. *Constantin le Grand* les fit transporter d'*Alexandrie* à *Rome* pour l'ornement de ses Bains: il en reste les deux Chevaux dans la Place vis-à-vis le Palais du Pape à *Monte Cavallo*. Le Tombeau d'un compagnon d'*Hercule*, sur la *Via Salaria*.

Senatum Matronarum. Le petit Sénat des *Matrones* ou des *Meres de famille*, bâti par *Héliogabale*, où est à présent l'Eglise de *N. Dame de la Victoire*, avec un Convent de *Carmes Déchaussés* à *Termini*.

Sacrarium Saliarum. La Sacrificie ou Curie des Prêtres *Saliens* du *Quirinal*, près du Temple de *Quirin*, fondée par *Tullus Hostilius*.

Circus. Le Cirque, dans la Vallée proche la *Porte Colline*, & près de l'Autel de *Venus Herycine*, avec son Obélisque qui est couché dans la *Villa Ludovisia*.

Le

Tom. I. M

1 *Campus Sceleratus.*
2 *Horti Salustii.*



Le Cirque de *Flore* étoit un peu plus bas vers *S. Nicolas de Tollentin*. Circus Floræ.

Les Jardins de *Salluste*; c'est à présent la *Villa Ludovisia*. Horti Sallustiani.

Le *Forum* de *Salluste*, derrière *Sainte Susanne*. Forum Sallustii.

Le *Forum* de *Dioclétien*, à ses Thermes. Diocletiani.

Les Thermes de *Dioclétien* & *Maximien* occupoient tout l'espace qui est à *Termini*, depuis la belle Fontaine du Pape *Sixte V.* jusqu'à la *Villa Montalta*, comprenant l'Eglise & Monastère de *S. Bernard*, les Greniers de la *Chambre Apostolique*, & l'Eglise & Monastère des *Chartreux*. Thermae Diocletiani & Maximiani.

Les Thermes & les Bains sont pris souvent pour une même chose: mais il y a beaucoup de différence, car le mot Grec *Θέρμη* signifie chaleur. C'étoit donc un lieu chaud comme une Etuve. Il est vrai qu'il y avoit toujours des Bains près de ces fortes d'Edifices, & il ne se peut rien ajouter à la magnificence des Thermes des Empereurs, tels que ceux de *Néron*, & ensuite d'*Alexandre Sévère*, dans le *Champ de Mars*, & ceux de *Caracalla*, dans la treizième Ré-

Descrip-
tion des
Ther-
mes.

gion. La grandeur de leur circuit les a fait appeller des Provinces par *Am-
mian Marcellin*. Ils contenoient tout ce que l'on peut souhaiter pour les délices; il y avoit un nombre infini de Sales, de Chambres, & de Cabinets; on y trouvoit des Jardins, des Bois, des Viviers, & des Fontaines, qui jéttoient l'Eau avec une abondance prodigieuse. Les gens de lettres y trouvoient des Bibliothèques les mieux assorties; comme aux Thermes de *Dioclétien*, la Bibliothèque *Ulpienne*. Il y avoit aussi des Ecoles, pour toutes sortes de sciences, principalement pour la Philosophie, la Rhétorique, & la Poësie, lesquelles furent publiques quand il y eût des Thermes publics; car au commencement il n'y en avoit que pour les Empereurs. On s'y occupoit aussi à toutes sortes d'exercices, comme à la Danse, à la Course, à l'Escrime, & à d'autres Jeux; & c'étoit ordinairement après ces Exercices que les *Romains* entroient au Bain. Car comme ils n'avoient pas l'usage du linge pour recevoir la sueur du corps, ils se lavoient souvent

Usage
que les
Ro-
mains
fai-

M 3

1 *Thermæ Constantini.*
2 *Balnea Pauli . Emilii .*



vent pour empêcher la crasse de s'at-^{soient}
 tacher à la peau, se frottant pour ^{des}
 cet effet avec des brosses & des ver-^{Bains.}
 gettes de poil qu'on appelloit *strigiles*;
 ils passoient de là dans les Fer-
 mes de peur de se morfondre, &
 après s'être habillés, ils se mettoient
 à table. D'un si grand nombre de
 Thermes qu'il y avoit à *Rome*, il
 n'est resté que les Ruïnes de ceux de
Caracalla & de ceux de *Dioclétien*.
 Il est vrai qu'on a fait conscience
 d'abatre ce qui restoit de ceux-ci,
 parce que *Dioclétien* les fit bâtir par
 dix mille Soldats Chrétiens, après
 les avoir honteusement dégradé de la
 milice en haine de leur Religion; &
 quand les Thermes furent achevés,
 il les fit massacrer au lieu nommé
ad Aquas Salvias, où est à présent
 l'Eglise des Saints *Vincent* & *Ana-*
stase, près de *Saint Paul* des trois
 Fontaines, sur la *Via Ostiensis*.

Les Thermes de l'Empereur *Con-*^{Thermæ}
stantin le Grand, sur le penchant du ^{Con-}
Quirinal, vers le *Viminal*, où le Car-^{stantin.}
 dinal *Scipion Borghèse* a bâti un beau ^{Magna}
 Palais, qui fut depuis vendu au Car-
 dinal *Mazarin*, & qui appartient

maintenant au Duc de *Zagarole Rospigliosi*.

Balnea
Pauli
Æmilii.

Les Bains de *Paul Emile*, sur l'extrémité du *Quirinal*, vers les *Fora de Nerva & de Trajan*: on appelle à présent cet endroit *Bagnanapoli*, ou *Magnanapoli*, par corruption de *Balnea Pauli*.

Turris
Militiæ.

La Tour des *Milices*, dans le Monastère de *Sainte Catherine de Sienne*, au même lieu, bâtie par le Pape *Innocent III.* de la Maison de *Conti*.

75. Bal-
nea pri-
vata,
&c.

Septante-cinq Bains particuliers, septante-cinq Lacs ou Réservoirs, dix-neuf Greniers, vingt-trois Moulins, 3505. Maisons Isolées, 155. Hôtels ou Maisons, entre lesquelles est

Domus
Numæ
Pompi-
lii.

La Maison du Roi *Numa Pompilius*.

Corne-
liorum.

Celle des *Cornéliens*, au Jardin des *Colonnes*.

Pompo-
nii Atti-
ci.

Celle de *Pomponius Atticus*, au *Quirinal*.

Sallustii.

Celle de *Salluste*, près des Jardins derrière *Sainte Susanne*.

Titi
Fl. Sa-
bini.

Celle de *Titus Flavius Sabinus*, entre *Sainte Susanne & les quatre Fontaines*.
Cel-



1 Domus Corneliarum .
2 Turris Militaris .



Celle de *Lampade* Préfet de la Lampad.
 Ville, près des Thermes de *Constan-* dii.
tin.

Celle de *Saint Cajus* Pape, & de Caji Pa-
Gabinus Pere de *Sainte Susanne*, à px, Ga-
Sainte Susanne à *Termini*. Cette Ré- binii.
 gion contenoit de tour 15600. piés.

CHAPITRE XIX.

La Septième Région, Via Lata.

CETTE Région commençoit au Etenduë
 Cirque de *Flore* près de *S. Ni-* de cette
colas de Tollentin : elle contenoit la Région
 Valée entre les Monts *Quirinal*, & & ce
Pincius, & entre les anciens Murs qu'elle
 de la ville, & les Conduits de l'*Eau* con-
Vierge, qui commençoient à la *Strada* tient,
Felice jusqu'à la Fontaine de *Tre-*
vi, & de là jusqu'au Séminaire *Rom-*
main, où tournant à gauche elle
 comprenoit le Collège *Romain*, la
Via Lata ou le Cours, l'Eglise & le
 Palais de *S. Marc*, l'Eglise & Mai-
 son Professe des *Jésuites*, & elle se
 terminoit au bas du *Capitole*.

La *Via Lata*, c'est le Cours: elle Via La-

commençoit au bout de la Place S. Marc, à côté du Capitole, où étoit la Porte Triomphale, & duroit jusqu'à la Place de Sciarra, où étoit l'Aqueduc de l'Eau Vierge; car plus loin on l'appelloit *Via Flaminia*.

40.
Vici.

Il y avoit quarante *Vici* ou Ruës: la Ruë de *Ganymedes*; du petit *Gordien*; la Ruë *Neuve*; de la *Chèvre*; du *Soleil*; de *Gentianus*; de *Sangus*; de *Mansuetus*, ou Ruë *Paisible*; des *Herbes*; du petit *Sceau*; la Ruë *Solitaire*; de la *Fortune*; de la grande *Espérance*; la Ruë *Neuve ultérieure*; la Ruë des *Affranchis*; de *Publius*; la Ruë *Neuve citérieure*; de la *Statue de Venus*; d'*Archimonium*; d'*Emilie*; du *Poisson*; la Ruë *Ciselée*; du *Victorieux*; du *Voisin*; la Ruë *Grecque*; de *Pomone*; du *Drapier ultérieure*; du *Chef de Minerve*; la Ruë *Troyenne*; du *Pélerin*; la Ruë *Chaste*; la *Petite Ruë*; des *Puits Sépulcraux*; de *Scipion*; de *Junon*; l'*Etoilée*; d'*Isis*; du *Messager*; de *Mancini*; de *Lothaire*; 160. Maîtres des Ruës; deux Curateurs; deux Dénonciateurs.

7. Cohortes.

Sept Cohortes de la première
veil-

veille. *Castra Gentiana*, alias *Gyp-* Castra
Gentiana.
tiana; c'étoit un Corps de garde,
ad Mansuetos, nom propre de famil-
le. *Lapis pertusus*, la pierre percée. Lapis
pertu-
sus.

Six Temples: le Temple du *So-* 6. Tem-
pla.
Solis.
Novæ
Spei.
leil, sur la croupe du *Quirinal*; on en
voit quelques ruïnes dans le Jardin
de M^r: le Connétable *Collonne*. Le
Temple de la *nouvelle Espérance*.

Le Temple de la *Fortune qui re-* Fortunæ
reducis.
conduit, bâti par *Domitien* à son re-
tour d'*Allemagne*, près de son Arc,
au lieu qu'on nomme à présent *Ma-*
cello de Corvi.

Le Temple nouveau de la *Fortu-* Tem-
plum
novum
Fortu-
næ.
ne, bâti par *Luculle* avec un Porti-
que; dans ce Temple il y avoit une
Statuë de *Minerve*, faite par *Fidias*,
mise par *Paul Emile*. Le nouveau Tem-
plum
novum
Quirini.
Temple de *Quirinus*, au bas du Palais
Barberin; *Auguste* le bâtit, & l'orna
de septante-six Colonnes.

Le Temple d'*Isis exorata*, où est à Isis exo-
rata.
présent l'Eglise de *Saint Marcel*.

L'*Ædicula Capraria*, la Chapelle Ædicula
Capra-
ria.
du Génie *Sango*.

Quatre Arcs de Triomphe. 4. Ar-
cus.

L'Arc de *Marc Auréle & Lucius* Marcæ
Aurelii
& Lucii
Verus; il étoit à *Sainte Marie*, in
Via Veni.

Via Lata. Innocent VIII. le fit jetter à bas pour débarasser la Ruë du *Cours*. On en voit quatre beaux demi reliefs au *Capitole*.

Gordiani. L'Arc du petit Gordien, sur la *Via*
Novus. *Lata*. L'Arc Nouveau, sur la *Via Lata*.
Domitiani. L'Arc de *Domitien*, à la Bouche-

rie des *Corbeaux*, en Italien *Macello de Corvi*.

Horti. Les Jardins d'*Argianus*.

Argiani. Les Jardins de *Luculle*, entre la
Luculli. *Strada Felice* & *S. André delle Fratte*.

Pirus. *Pirus*, le Quartier appelleé le *Poirier*, aux environs de la Maison de *Martial* près du Collège des *Ecoffois*, in *Strada Felice*, où étoit *Pila Tiburtina*, le Pilier de *Tivoli*.

Forum Sua- *Forum Suarium seu Suillum*, le
rium. Marché aux *Cochons*, à l'Eglise de *Sainte Croix des Luquois*, ci-devant des *Capucins*, & qu'on appelloit auparavant *S. Nicolas in porcilibus*.

Forum Archi- *Forum Archimonium*, auprès de
mo- l'Eglise *S. Nicolas*, au bas de la *Strada*
nium. *Rosella*. *Æmilianæ*, le Quartier des
Æmiliana. *Emiles*, devant l'Eglise des Saints *Apôtres*.

Porticus Con- Le Portique de *Constantin* com-
stantini. mençoit derrière l'Eglise des Saints

Apô-

Arcus Domitiani.





1 Forum Archimonium
2 Templum Floræ
3 Domus Martialis.



Tribunal Pauli Æmilii.



VII. REGION, VIA LATA. 283

Apôtres, ou le Palais des *Colonnes*, & alloit le long du *Quirinal* jusqu'à ses *Thermes*.

Les Chevaux de Bronze de *Tiridate* Roi d'*Arménie* étoient proche de ce lieu; mais ils ont eu le même fort que presque toutes les autres Statuës de métal, qui ont été pillées.

Sigillaria, Ruë ou Quartier, où l'on gravoit les *Cachets* sur toutes sortes de pierres précieuses; il y avoit des boutiques d'*Orfèvres*, & *Jouailliers*, & c'étoit peut-être auprès.

Les Barreaux d'*Agrippa*, ou *Septa Agrippina*, lieu couvert, entouré de ballustres ou de *Colonnes*, entre le Collège *Romain* & le *Jesus*, où l'on vendoit les plus précieuses *Marchandises*.

Le *Diribitorium*, grande Sale couverte, de cent piés de long, où est à présent le Collège *Romain*, & *Sainte Marthe*; il servoit pour distribuer la paye aux *Soldats*, car *dirribere* c'est distribuer. Quand l'ardeur du Soleil ou la pluie empêchoit qu'on ne pût assister au *Théâtre*, on représentoit les *Comédies* dans ce lieu là.

Le Portique de *Pola* sœur d'*Agrippa*,

Equi
Tirida-
tis.

Sigilla-
ria.

Septa
Agrip-
pina.

Diribi-
torium.

Porticus
Polæ.

pa, au bas du *Capitole*, depuis *S. Marc* jusqu'aux Boutiques obscures.

Campus Agrippæ. Le Champ d'*Agrippa*, entre ce Portique, les Barreaux, & le *Diribitorium*.

Bal-neum Stephani. Le Bain d'*Etienne*, près de la Maison de *Martial*. Le *Nimpheum Jovis*.

Nimpheum Jovis. 75. Bains privés, 76. Lacs ou Réservoirs sans nom, 17. Moulins, 25. Greniers, 25. Hotels ou Maisons; entr'autres, la Maison de *Martial*, près du Collège des *Ecoffois*; 3385. Maisons Isolées.

75. Bal-nea privata, &c. Le Sépulchre de *Cajus Publicius*, dont on voit encore l'Inscription au *Macello de Corvi*.

Sepulchrum C. Publicii. Claudianorum. Le Sépulchre des *Claudiens* étoit aussi au même endroit.

Cette Région avoit de tour 23700. piés.

Fin du Tome Premier.



~~XXXXXXXXXX~~



L'Antiquité

Rome

1.